

La meilleure solution, selon le ministre Tessier

Annexer Ville d'Anjou à Montréal?

par Normand Lépine

Le ministre des affaires municipales du Québec, M. Maurice Tessier, se demande sérieusement si la meilleure solution pour régler les problèmes financiers de ville d'Anjou ne serait pas tout simplement l'annexion à Montréal.

Au cours d'une conférence de presse hier qui marquait la publication du rapport de la commission d'enquête sur ville d'Anjou, le ministre a révélé que cette municipalité a accumulé un déficit d'opération de \$7 millions.

Plusieurs solutions sont présentement envisagées, a noté M. Tessier, "mais je me demande si Montréal n'est pas la seule ville capable d'absorber ce déficit sans que ça paraisse trop".

Les autres solutions possibles seraient, selon lui, le regroupement ou la fusion. Mais il a dit avoir peu d'espoir que les municipalités environnantes, sauf Montréal, soient intéressées à s'associer à ville d'Anjou.

Commentant le rapport des commis-

saires André Surprenant et Gaston Laurent, dont l'enquête a duré 14 mois, le ministre Tessier a dit qu'il existait à ville d'Anjou "un système de fraudes et de pots de vin depuis plusieurs années".

Il a ajouté que cette municipalité n'est pas la seule à profiter d'un tel système. Dans la région de Montréal en particulier, a-t-il dit, d'autres municipalités feront l'objet d'enquêtes approfondies.

Des amendements à la loi de la commission municipale seront bientôt apportés afin de lui donner plus de pouvoirs.

M. Tessier a précisé que ces amendements verront à donner un plus grand pouvoir d'enquête à la commission et à lui permettre de contrôler de façon serrée tout le domaine de l'urbanisme et du zonage.

Il a fait remarquer que la plupart des transactions louches qui ont eu lieu à ville d'Anjou, sinon toutes, étaient intimement liées au zonage.

"L'urbanisme et le zonage étaient à la base même du système de corruption à ville d'Anjou".

Le rapport de la Commission d'enquête est contenu dans plus de 150 pages. Il contient trois types de recommandations:

a) sur les actes criminels commis à ville d'Anjou;

b) sur l'administration proprement dite de cette municipalité;

c) et sur l'administration en général des municipalités au Québec.

Le mandat de la commission portait sur l'administration de ville d'Anjou du 1er janvier 1962 au 31 décembre 1968.

Le 7 août 1969, à la suite d'une recommandation des commissaires, ville d'Anjou était placée sous la tutelle de la Commission municipale de Québec.

Au cours de son enquête, la commission a tenu 89 séances dont 85 publiques et 4 à huis clos. Elle a reçu pas moins de 230 témoignages et la transcription de tous ces témoignages tient dans quelques 8.000 pages et 435 exhibits.

Dans leur rapport, les commissaires déclarent:

"Le dicton populaire à l'effet que l'intérêt est la mesure de l'action recite, à notre avis, son application intégrale à ville d'Anjou.

"La Commission n'a pas la prétention d'affirmer qu'elle a réussi à apporter la preuve de tout ce qui s'est passé à ville d'Anjou durant les sept ans couverts par notre mandat.

"Cependant elle est en mesure de certifier qu'il existait depuis de nombreuses années un système qui permit à monsieur Charles-Edouard Campeau et à monsieur Ernest Crépeault d'être les seuls maîtres à bord, de retirer des bénéfices considérables, du développement de ville d'Anjou et d'en faire profiter leurs associés, protégés et complices."

Recommandations

Les commissaires recommandent d'étudier sérieusement la possibilité:

a) de construire un hôtel de ville à ville d'Anjou;

b) de relocaliser les services de police et d'incendies;

c) d'agrandir le garage municipal à 8855 Crescent 4, dans le parc municipal;

d) de démolir le présent garage municipal de la rue Baldwin lors de l'exécution d'un plan de rénovation urbaine;

e) d'engager une personne ayant une très grande expérience de l'administration municipale à titre de gérant ou directeur des services;

f) de confier à monsieur Alphonse Maltais une fonction conforme à ses connaissances et à son caractère;

g) de préparer pour le service des achats un index des fournisseurs et un catalogue de leurs prix comparatifs;

h) d'engager un conseiller juridique à plein temps.

Il suggèrent, en outre, en ce qui concerne la Cour municipale d'avoir un contrôle plus adéquat sur les livres de billets pour contraventions à la circulation et les billets de stationnement de \$2 et de faire verser au département de la trésorerie immédiatement tous les argentés perçus en relation avec ces billets.

Il recommandent enfin plusieurs mesures afin d'assainir les finances de ville d'Anjou et le climat politique.



Le chef du parti progressiste-conservateur, M. Robert Stanfield, prête main-forte aux étudiants de l'Université d'Ottawa dans leur campagne en faveur de la recherche sur la fibrose kystique. C'est Claire Lévesque qui s'assure ici de la compétence de M. Stanfield à participer au "Shinerama". (Téléphoto CP)

FPLP

16 des 54 otages sont libérés

Seize des 54 otages du Front populaire pour la libération de la Palestine ont été libérés hier par l'armée jordanienne. On a d'abord appris, presque simultanément avec l'annonce du cessez-le-feu, qu'un groupe de 15 otages avaient été trouvés par les soldats jordaniens dans un camp de réfugiés situé à l'extérieur d'Amman et soumis à un bombardement intense pendant les combats. Peu après, radio Amman annonçait qu'un 16e otage de nationalité suisse avait été libéré, mais sans préciser le lieu de sa détention. Les 38 otages encore en détention sont tous américains. Parmi les otages retrouvés dans le camp de réfugiés, il y avait huit Britanniques, cinq Suisses et deux Ouest-Allemands. Ils ont exprimé l'avis que les 38 autres devaient se trouver quelque part dans les environs.

Entre-temps, le Comité international de la Croix rouge a annoncé au cours de l'après-midi qu'il avait reçu l'autorisation de rendre visite à "quelque 10.000 prisonniers de guerre en Jordanie", sans préciser s'il s'agissait de Palestiniens ou de Jordaniens. A Londres, on réaffirmerait de source autorisée que Leila Khaled, la jeune Palestinienne détenue dans la capitale britannique, ne sera libérée que lorsque tous les otages détenus par le FPLP auront eux-mêmes été

Voir page 2: Les otages

Ville d'Anjou

Diverses accusations seront portées contre 3 personnages

Trois importants personnages reliés à l'administration de ville d'Anjou seront accusés lundi de divers délits devant les tribunaux de juridiction criminelle.

C'est le ministre québécois de la justice, M. Jérôme Choquette, qui l'a annoncé hier à l'occasion de la publication du rapport de la Commission d'enquête sur l'administration de ville d'Anjou.

Le ministre a toutefois refusé de divulguer les noms des personnes qui seront traduites devant la Cour. D'autres accusations contre d'autres personnes seront portées plus tard, a-t-il ajouté.

Il s'agit d'accusations de conspiration pour commettre des actes illicites, d'abus de confiance, de parjure et de paiement de commissions.

Les trois avocats mandatés par le ministre de la justice pour donner suite aux recommandations de la Com-

mission d'enquête sont Mes Jacques Duches, Jacques Bellemare et Pierre Meunier.

Voici, en résumé, les recommandations faites par les commissaires André Surprenant et Gaston Laurent au ministère de la justice:

1) Plainte de complot pour fraude et de fraude contre messieurs Charles-Edouard Campeau et Max Schuchmann concernant l'expropriation de l'emprise nord du viaduc du Boulevard Les Galeries d'Anjou.

2) Plainte de parjure contre monsieur Charles-Edouard Campeau concernant l'entente du 7 septembre 1966.

3) Plainte de corruption municipale et de conspiration de Common Law contre messieurs Charles-Edouard Campeau et Jean-Paul Pilon concernant la transaction de la vente du terrain du

Voir page 6: Accusations

La loi d'aide sociale

Le ministre Harvey dévoile la nouvelle réglementation

de notre envoyé spécial, Pierre-L. O'Neill

BAIE-COMEAU — A compter du 1er novembre, non seulement le nombre de personnes admissibles à l'aide sociale augmentera considérablement, mais les prestations versées par le gouvernement seront nettement plus équitables, assurant pratiquement le salaire minimum garanti. C'est au terme de la première semaine d'une tournée provinciale d'information sur la nouvelle loi d'aide sociale (bill 26), que le ministre d'Etat à la famille et au bien-être, M. Gérard Harvey, rendait public hier, à Baie-Comeau, la nouvelle réglementation établie le 17 septembre par le conseil des ministres.

L'innovation majeure apportée par la nouvelle loi d'aide sociale adoptée en décembre 1969 réside dans la distinction tracée entre les besoins ordinaires et les besoins spéciaux. Et c'est précisément à ce dernier chapitre que les barèmes établis la semaine dernière par le gouvernement Bourassa démontrent une étonnante largesse.

Dans le nouvel esprit de la loi, l'aide sociale est accordée à la famille et non plus à l'individu. Le calcul des prestations est basé sur le déficit entre les besoins d'une famille et les revenus dont elle dispose. En outre, la conception traditionnelle de l'aide sociale comme le simple versement d'un chèque mensuel de prestations est remplacée par la diversification des formes d'aide: désormais, l'assistance sera accordée dans une même mesure, sous forme de services, de prêts, de garanties de remboursement d'un emprunt, ou encore en nature, selon la solution jugée la plus appropriée.

Dans le but de renseigner et les assistés sociaux et la population sur les dispositions et les modalités d'application d'une loi extrêmement complexe, le gouvernement a cru bon d'organiser une tournée d'information à travers le Québec. Mais malgré l'habileté du ministre d'Etat Gérard Harvey, la première semaine se solde par un cuisant échec. A tous points de vue, c'est un fiasco.

Après avoir parcouru plus de 800 milles, à bord du DC-3 du gouvernement, les représentants du ministère de la famille et du bien-être, se sont époumonés pendant de longues soirées devant des sièges vides. Devant 21 personnes à Rouyn, 48 à Val d'Or et 31 à Sept-Îles, et toujours dans des salles grandioses de centres culturels, le ministre avait l'air d'un prédicateur dans le désert.

Dans le nord-ouest québécois, notamment à Rouyn, les membres de comités de citoyens constituaient le gros des auditeurs et ont fait la vie dure au visiteur. La tournée révèle à tout le moins que l'ancienne législation avait mécontenté et peut-être même révolté; il ne serait pas surprenant que les choses se compliquent davantage la semaine prochaine en Gaspésie.

Pour établir les barèmes de la nouvelle loi, le gouvernement s'est inspi-

ré des tables du Montreal Diet Dispensary conçues par des représentants d'agences sociales ayant une longue expérience dans l'évaluation des budgets familiaux. Toutefois, une première vérification permet de conclure que les barèmes du gouvernement y sont inférieurs.

Le calcul des prestations se base sur le nombre d'enfants d'une famille, de l'âge des enfants et du nombre d'adultes. De plus, le territoire du Québec est divisé en trois zones qui correspondent aux variations du coût de lo-

Voir page 6: Loi d'aide sociale



John K. Galbraith

John Kenneth Galbraith

Le Parti démocrate ne gagnera en 1972 que s'il s'oriente vers le socialisme, c'est-à-dire la propriété publique des moyens de production

une entrevue de PETER C. NEWMAN

Dans le sud-est du Vermont, solidement planté au coeur des collines de pins du New-Hampshire, se trouve, vénérable et oublié par le temps, le village de Newfane. C'est la patrie de Johnny Cash, avec ses drapaux américains qu'on arbore encore fièrement dans le parterre de maisons de fermes naguère prospères, son bingo du samedi soir à la salle des pompiers, et ses hommes en bretelles se bécotant sur leurs balcons afin d'y savourer la brume à saveur de menthe de l'automne.

C'est ici, dans une ferme abandonnée, au bout d'un vieux chemin de terre, que John Kenneth Galbraith vient se détendre et écrire. Pénétrant dans la cour de la ferme au volant de ma voiture, je fus accueilli par McDuff, le berger allemand de Galbraith. Puis, je vois sortir de son étude — un petit bâtiment blanc au toit rouge, situé à côté de la ferme mais dominant celle-ci — l'homme lui-même avec sa stature imposante de six pieds huit pouces et demi.

Quel spectacle que la vue de cet

homme! Galbraith est un véritable monument humain. Avec son visage austère que découpe un grand nez en saillie, il incarne très bien le personnage dont le dessein avoué à toujours été de ramener le monde aux dimensions qu'il a conçues pour lui.

Les deux célèbres volumes de Galbraith "L'ère de l'opulence" et "La nouvelle société industrielle" ont fait de l'économiste un oracle. Il a fait beaucoup de chemin depuis le jour où il naquit il y a soixante-et-un ans, à Iona

Nouvelle crise en perspective?

Sous-marins soviétiques à Cuba

WASHINGTON (AFP) — Le Pentagone a officiellement annoncé hier qu'il était en possession de renseignements sûrs selon lesquels l'Union soviétique serait en train d'installer une base permanente de sous-marins à Cuba.

La nouvelle a été annoncée par M. Jerry W. Friedheim, porte-parole du département de la défense.

M. Friedheim a dit que d'après les indications recueillies par les services de renseignements américains au cours des derniers mois, cette base de sous-marins serait installée dans le port de Cienfuegos, dans la partie sud de Cuba.

Les services de renseignements américains ont noté l'arrivée d'une série de matériel et d'équipements dans ce port qui pourraient servir à une telle installation.

"Nous continuons à observer ces activités avec attention et nous continuons à obtenir des informations sur les activités soviétiques," a dit le porte-parole du Pentagone.

M. Friedheim a souligné que bien que des sous-marins soviétiques se servaient du port de Cienfuegos comme base depuis plusieurs années, il n'existait aucune base permanente à leur effet jusqu'ici.

Au cours des derniers mois, les Soviétiques ont acheminé par bateau du matériel, notamment des péniches, qui pourraient servir à l'installation d'une telle base.

Ces matériels, a précisé M. Friedheim "nous donnent à penser que les Russes cherchent peut-être à installer une base opérationnelle de sous-marins

dans cette région." Le porte-parole du Pentagone s'est refusé à fournir, pour le moment, de plus amples détails à ce propos, notant cependant que ces matériels sont entreposés aussi bien dans le port de Cienfuegos que sur la côte à proximité.

C'est par le biais de vols de reconnaissance effectués par les avions du type U-2 que le Pentagone a été à même de détecter l'éventuelle installation de la base de Cienfuegos, a précisé M. Friedheim, qui a ajouté que si, pour le moment, aucun sous-marin soviétique ne se trouvait dans ce port, par contre un ravitailleur de sous-marins soviétique y était amarré depuis plusieurs semaines.

Le porte-parole du Pentagone a ajouté

Voir page 2: Sous-marins

au gré du temps

JJSS parmi nous

L'homme politique français qui fait le plus parler de lui sera bientôt à Montréal.

Il s'agit de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. On sait qu'avant voulu combattre le premier ministre Chabon-Delmas sur son propre terrain électoral il a mordu la poussière et repris l'express de Bordeaux pour retourner à Nancy où il est député.

La spécialité du néo-radical réformiste consiste, chaque fois qu'une élection importante a lieu, à brigner les suffrages, afin d'accroître sinon son prestige tout au moins sa renommée.

Mais pourquoi vient-il séjourner dans la métropole du Canada français?

A la place de M. Jean Drapeau nous nous tiendrons sur nos gardes.

L'homme du défi américain pourrait devenir l'homme du défi montréalais!

Louis-Martin TARD

Jordanie

Un calme précaire

Il a fallu huit jours de combats sanglants, plus de 20.000 morts, quelque 100.000 blessés, plusieurs centaines de milliers de sans-abri pour qu'une leur d'espoir de mettre un terme à la guerre civile jordanienne-palestinienne se profile enfin.

A nouveau le roi Hussein et M. Yasser Arafat, président du Comité central de la résistance palestinienne, ont ordonné un cessez-le-feu immédiat à leurs troupes, cette fois-ci, après être parvenus à un accord par l'entremise du président Nimeri du Soudan, agissant aux noms des souverains et chefs d'Etat arabes réunis au Caire depuis mardi dernier. Mais il y a eu déjà plusieurs ordres de cessez-le-feu lancés de part et d'autre

depuis le début de la guerre civile il y a 10 jours sans que cela empêche les combattants des deux côtés de poursuivre les combats.

C'est pour cela que les observateurs n'osent pas trop se fier à ce nouvel accord de cessez-le-feu. Il est vrai cependant que l'accord proclamé hier est le plus sérieux qui soit intervenu depuis le début de ce que l'on qualifie au Caire de "massacre" car il fait suite à la démission présentée jeudi soir par le général Daoud en tant que chef du gouvernement militaire jordanien.

Cette décision aussitôt acceptée par le roi Hussein ouvre le chemin au rétablissement d'un pouvoir jordanien-palestinien à Amman qui seul pourrait former

Voir page 6: Jordanie

Station dans le comté d'Elgin en Ontario. Pendant la deuxième guerre mondiale, il fut, à Washington, directeur adjoint de l'Office de contrôle des prix. Il fut l'un des principaux inspirateurs des deux tentatives d'Adlai Stevenson en vue de conquérir la présidence des Etats-Unis. Il participa à la rédaction du discours inaugural de John F. Kennedy. Il joua un rôle important à titre d'ambassadeur des Etats-Unis en Inde. Il fut le secondeur de la mise en nomination du sénateur Eugene McCarthy à la

convention démocrate de Chicago en 1968. Reconnu comme l'un des critiques les plus influents de la société américaine, il a contribué en même temps à refaire certaines attitudes fondamentales de son pays d'adoption. Il appartient de plein droit à l'établissement américain. Il est un sujet d'inquiétude pour le "big business". Et son collègue économiste, Paul Samuelson, a écrit un jour qu'une remarque impromptue de Galbraith peut suffire à faire baisser de

Voir page 2: John Galbraith

suites de la première page

JOHN GALBRAITH

deux dollars l'indice de Dow Jones, tandis que ses déclarations soigneusement préparées devaient provoquer une chute de cinq dollars.

Galbraith se considère lui-même comme une sorte de franc-tireur dans les luttes de guérillas auxquelles donne lieu la politique américaine. Il comprend les réalités du pouvoir, il se sent attiré par celles-ci, et il a tendance à marquer ses distances envers les hommes de moindre envergure. Il aime distinguer entre deux sortes de vanité. L'une est celle qu'on trouve chez l'individu qui se croit vraiment supérieur aux autres parce qu'il peut faire les choses mieux qu'eux. L'autre variété sert à masquer l'incompétence et le doute qu'on éprouve envers soi-même. Heureusement, déclare-t-il librement, sa vanité à lui se rattache à la première espèce.

Galbraith affirme la critique conservateur William F. Buckley, donne toujours l'impression d'être un homme qui aurait pris congé temporaire de l'Olympe d'où il aime dispenser sa sagesse sur l'art de maintenir des normes pures comme la divinité. Je me rappelle cette définition au de notre conversation. Nous avons discuté de tous les sujets, depuis l'intention avouée de Galbraith d'orienter le parti démocrate américain vers le socialisme, jusqu'à ses commentaires sur Pierre-Elliott Trudeau ou sur les perspectives d'une nouvelle dépression économique. Voici une transcription partielle de mon entretien avec Galbraith:

NEWMAN: Autant que je sache, vous êtes le premier membre important du parti démocrate américain à dire que votre parti ne saurait remporter l'élection présidentielle de 1972 que s'il s'orientait vers le socialisme. Quand vous parlez de socialisme, pensez-vous au type d'Etat-providence qu'on aime à identifier avec le libéralisme dans la politique canadienne?

GALBRAITH: Non. Je parle de socialisme dans un sens qui implique la propriété publique des moyens de production. Je suis persuadé qu'il y a des domaines importants de l'activité économique moderne, notamment le transport ferroviaire et le commerce des armes, de même que d'importants secteurs de l'industrie et de l'habitation, qui ne fonctionnent pas efficacement sous le régime de l'entreprise privée. Nous vivons déjà, en fait, depuis vingt-cinq ans, sous une forme déguisée de socialisme qui implique à toutes fins utiles une aide importante à ces industries sous forme de subsides et de réglementations de toutes sortes. Dans le cas de l'industrie des armements, par exemple, le caractère privé de cette industrie a souvent servi de prétexte pour payer des salaires élevés à certaines personnes et pour cacher sous le manteau de l'entreprise privée des appuis qui équivalaient, somme toute, à un soutien du Pentagone par une bureaucratie publique.

Aussi longtemps que les libéraux américains s'acharneront à expliquer qu'ils ne sont pas socialistes comme ils l'ont été dans le passé, ils continueront de s'enorgueillir de certaines réalisations du secteur public, comme la Tennessee Valley Authority, mais ils refuseront de transférer des industries comme celle que j'ai nommée dans le secteur public. On peut ici tracer un parallèle avec le Canada. On n'a jamais rencontré au Canada cette résistance idéologique à l'idée de propriété publique et de socialisme, que la droite américaine a toujours cultivée. Ainsi, la propriété publique des chemins de fer, des services de production hydro-électriques, de services importants dans le commerce des céréales, etc., a toujours été acceptable d'un point de vue pragmatique.

NEWMAN: Vous vous éloignez, me semble-t-il, de ce libéralisme qui a toujours été l'idéologie dominante des démocrates américains. Ne sera-t-il pas plus réaliste de souhaiter qu'un nouveau parti politique soit formé afin de promouvoir vos idées?

GALBRAITH: Non. Les démocrates s'orientent toujours vers la gauche. Vous pouvez accomplir davantage à l'intérieur du parti démocrate qu'à l'extérieur. Et comme le parti démocrate ne souffrira jamais d'exclusivisme doctrinal, il sera toujours capable de faire place à de telles positions. A cet égard, le parti démocrate ressemble, je suppose, au parti libéral sous Mackenzie King. Ce fut le génie de King entre autres choses, de s'assurer qu'il n'aurait pas d'opposition sérieuse à sa gauche. Le parti démocrate américain fonctionne un peu de la même façon.

NEWMAN: Mais les éléments éclairés du parti démocrate ne sont-ils pas eux-mêmes emprisonnés dans leur libéralisme? Sont-ils capables d'entreprendre cette démarche radicale que vous proposez?

GALBRAITH: La vieille garde en est incapable. Cela ne saurait faire de doute. Mais on sent monter une aile plus jeune et intellectuellement plus souple. Les gens qui ont fait campagne avec McCarthy et Bob Kennedy n'ont aucune difficulté à accepter ma façon de voir. En fait, plusieurs vont beaucoup plus loin.

NEWMAN: Qui pourrait prendre la tête d'un tel parti?

GALBRAITH: Nous avons besoin d'un leader qui serait capable de réunir les jeunes, les noirs et les pauvres et de les convaincre que le parti démocrate agit pour eux, et qui en même temps ne rebuttera pas les syndicats.

Il y a des hommes capables de jouer un tel rôle. George McGovern pourrait le faire. McGovern aurait des difficultés sérieuses du côté des syndicats. Mais il pourrait réussir. Ed Muskie n'aurait pas de difficultés avec les syndicats mais il faudrait qu'il renforce sa position auprès des minorités, auprès des jeunes et auprès des groupes qui vivent dans les ghettos urbains. Il pourrait probablement réussir. Ces hommes évoluent dans la direction que nous avons évoquée. Ted Kennedy serait un autre homme capable de jouer un tel rôle.

NEWMAN: Même maintenant?

GALBRAITH: Même maintenant. Ramsay Clark, l'ancien ministre de la

Erich Maria Remarque est mort



LOCARNO (d'après l'AFP et AP) — L'écrivain Erich Maria Remarque a succombé, hier, à une attaque cardiaque dans la ville suisse de Locarno. Il était âgé de 72 ans. Il était l'auteur, notamment, du célèbre roman *A l'Ouest, rien de nouveau*.

Remarque, qui était né en Allemagne, est décédé à la clinique Sant-Agnese où il avait été hospitalisé il y a quelques jours. Il souffrait, ont dit ses médecins, d'une maladie incurable. Sa troisième femme, l'actrice Paulette Goddard, était à son chevet. Ils étaient mariés depuis 1958.

Erich Maria Remarque était né à Osnabrück. De son vrai nom Erich Maria Kramer, il était fils d'un relieur et se destinait à la profession d'instituteur quand il partit pour le front, à 18 ans. Blessé cinq fois au combat, il enseigna dans un village allemand après la guerre. Bientôt, il devient rédacteur dans diverses publications.

C'est à Berlin, en 1927, qu'il publie le livre qui fit de lui une célé-

brité littéraire: *A l'Ouest, rien de nouveau*, roman où il relate avec vigueur et amertume ses souvenirs de guerre. Ce livre a été tiré au-delà de 8 millions d'exemplaires et traduit en 45 langues.

A l'Ouest, rien de nouveau suscite à l'époque la colère du nouveau parti nazi qui accuse Remarque de trahir l'image du peuple allemand. En 1931, l'écrivain s'enfuit d'Allemagne et acheta l'ancienne résidence du peintre suisse Arnold Böcklin, à Ronco, près d'Ascona, où il demeura encore il y a peu de temps.

Son livre fit partie de l'autodafé nazi en 1933 et les nazis lui enlevèrent sa nationalité allemande en 1938. Il se rendit l'année suivante aux Etats-Unis et obtint la nationalité américaine en 1947. Cependant, il ne cessa jamais d'écrire en langue allemande.

Erich Maria Remarque connut d'autres grands succès de librairie avec *Trois camarades* (1937), *Arc de triomphe* (1946), *Aime tes prochains* (1956), *La nuit de Lisbonne* (1963).

justice, pourrait aussi jouer ce rôle d'unificateur. Hubert Humphrey n'aurait pas de problèmes avec les syndicats, mais il serait rejeté de manière à peu près totale par les autres groupes.

NEWMAN: Il est donc possible, d'après vous, que Nixon ne soit pas réélu en 1972?

GALBRAITH: Oui, c'est tout à fait possible. Mais Nixon est présentement porté par un facteur favorable qui pourrait, à la longue, avoir des effets négatifs sur sa fortune politique. Il est grandement avantagé par le fait que lorsque les gens jugent sa politique vietnamienne, ils disposent d'une norme de comparaison très imparfaite. On est porté à comparer la politique de Nixon avec celle de Lyndon Johnson. Les gens sont portés à comparer le désengagement imparfait que pratique Nixon avec les angoisses qu'engendra la politique d'escalade de Johnson. Les gens étaient devenus très inquiets sous Johnson. Ils craignaient de se réveiller un bon matin en constatant que nous étions en train de bombarder les routes d'approvisionnement en provenance de Chine, ainsi que le port de Haiphong. Sous Nixon, si l'on excepte la décision stupide relative au Cambodge, on peut tout de même parler d'une politique de désengagement, même si elle est inadéquate et inefficace.

L'invasion du Cambodge a été très coûteuse pour Nixon à cet égard. Elle l'a forcé à épouser la guerre du Vietnam. A mesure que se poursuivra le processus de vietnamisation et qu'on en découvrira le caractère illusoire, Nixon devra faire face à de très fortes pressions l'incitant à différer le départ du Vietnam des forces américaines. A mesure que nous avancerons, cette guerre apparaîtra de plus en plus comme celle de Nixon. Ceci est particulièrement vrai maintenant que les démocrates ne sont plus au pouvoir et que l'initiative, à l'intérieur de ce parti, est passée entre les mains d'hommes comme Fulbright, Kennedy, McGovern, etc. L'autre handicap de Nixon, c'est qu'il n'a pas de solution précise pour les problèmes économiques et sociaux qui se posent à l'intérieur des Etats-Unis. Il fait preuve d'ineptie à propos de ces problèmes et il est enfermé dans une prison idéologique, c'est-à-dire dans une politique économique dont les effets négatifs commencent à s'accumuler.

Les démocrates ont eu à souffrir ces dernières années de l'impatience de la communauté noire et du fait que la violence qui surgissait dans les ghettos leur était facilement imputée. On a également utilisé contre les démocrates l'impatience des jeunes et les manifestations de violence dans les universités. Mais j'ai l'impression que tant dans les ghettos que dans les universités, la violence est à bout de souffle. Nous avons joué cette année d'une tranquillité marquée dans les villes. Tout le monde s'inquiétait du long été chaud qui s'annonçait, mais nous en sommes sortis avec à peine quelques émeutes mineures. La violence dans les universités semble devoir se réduire à quelques actes isolés de terrorisme, et l'expérience nous montre, me semble-t-il, qu'une fois que vous avez retrouvé la paix, ne serait-ce que pour une période de temps très courte, ces questions tendent à sombrer dans l'oubli. Les gens étaient en colère contre les étudiants l'été dernier. Je soupçonne que si nous connaissons un automne paisible, tout cela sera bientôt oublié.

NEWMAN: Vous croyez que les jeunes acceptent de s'intégrer de nouveau dans le processus politique?

GALBRAITH: Oui. Ils sont en train de découvrir que la stratégie qui consiste à vouloir agir en-dehors du processus politique n'est pas réaliste. Cette stratégie comporte de multiples désavantages, en particulier celui de servir de prétexte à une rhétorique alarmiste qui agit facilement sur l'opinion moyenne.

NEWMAN: La situation politique ne risque-t-elle pas de se détériorer si Nixon décide de donner suite à cette stratégie qui consisterait, pour lui, à s'assurer des positions solides dans le sud des Etats-Unis?

GALBRAITH: C'est un pur non-sens. Je me réjouis de constater qu'il y a des Républicains qui parlent de cette manière. Il n'existe pas de façon plus sûre de conduire le parti républicain à une mort rapide. Les Républicains seront incapables de s'assurer une majorité en s'appuyant d'abord sur le Sud.

NEWMAN: Est-il possible, alors, d'envisager une coalition gagnante qui favoriserait les démocrates?

GALBRAITH: La coalition est en voie de formation du côté démocrate est une coalition de ces minorités qui ont toujours cherché dans le parti démocrate un véhicule pour leur expression propre. Cela englobe dans une proportion écrasante les Noirs, les Américains d'origine espagnole (ceux d'origine mexicaine ainsi que les Portoricains), les jeunes qui ont perdu toute illusion à propos des vieux clichés politiques et qui voudraient une politique franchement libérale et orientée vers la gauche, de même qu'une partie importante de la classe moyenne, laquelle est très sensible elle aussi au concept d'une société meilleure. Une telle alliance engendrera inévitablement des difficultés avec les syndicats. Il ne saurait y avoir de doute à ce sujet. Le parti démocrate est divisé en deux ailes. L'une est

à la recherche d'une coalition nouvelle comme celle dont il vient d'être question. L'autre voudrait que le parti continue de chercher d'abord son appui du côté des syndicats ouvriers qui lui ont fourni ses appuis les plus importants dans le passé. Et même s'il existe plusieurs syndicats — tels l'Union des travailleurs de l'automobile, certaines sections du mouvement des rouliers et les syndicats de fonctionnaires, où il sera possible de combler le fossé, il n'est pas sûr que le même résultat puisse être obtenu à l'échelle de l'ensemble du mouvement syndical.

NEWMAN: Que dire des problèmes urbains? Ne constitueront-ils pas le thème principal de la prochaine lutte électorale?

GALBRAITH: J'en suis tout à fait persuadé. Une bonne partie des problèmes qui existent aujourd'hui dans les villes américaines découlent du fait qu'on a trop essayé de mettre l'accent sur des économies de bout de chandelle, d'administrer les villes sans mettre à leur disposition des ressources suffisantes pour le financement des services de police, de santé, d'habitation, de loisirs, d'hospitalisation, de bien-être, etc. Nous n'avons pas encore compris qu'il en coûte très cher pour avoir de très grandes villes. Et c'est l'une des faiblesses de l'administration de John Lindsay à New York, que les citoyens de cette ville se plaignent constamment de la qualité des services qui leur sont fournis, mais non des taxes qu'ils ont à payer. Dans une situation normale, ils devraient se lamenter au sujet de leurs taxes mais être fiers des services qu'on leur fournit.

NEWMAN: J'ai toujours eu l'impression que dans vos ouvrages, même si ceux-ci portent sur des sujets économiques, vous écrivez en réalité au sujet des valeurs humaines. Quel est votre jugement sur l'évolution actuelle de notre civilisation?

GALBRAITH: Je n'ai jamais été réellement préoccupé par les buts économiques en tant que tels. Il me semble que la seule inquiétude qui doive nous habiter est celle qui embrasse l'ensemble de la condition humaine, c'est-à-dire ce sujet que j'ai rompu avec la plupart de mes collègues économistes. On a généralement mesuré l'évolution économique de notre société en appliquant des mesures quantitatives portant sur l'augmentation de la production, la croissance économique ou des indices d'efficacité économique. J'ai commencé il y a déjà belle lurette à soutenir que cela ne saurait être tolérable. Il m'a semblé depuis longtemps que la croissance économique ne pouvait tenir lieu d'idéal que jusqu'à un certain degré d'abondance, et qu'au-delà de cette mesure, il fallait commencer à se préoccuper du contenu de la production de chacun et que cela devenait de plus en plus important à mesure qu'une société devient plus riche. Il faut s'interroger de plus en plus sur le dosage de production publique et de production privée qui convient le mieux à notre société. Il faut se demander de plus en plus que les riches tirent de la société en comparaison des pauvres. Il faut se demander de plus en plus quelle différence existe entre les industries compétentes et efficaces du secteur privé, par exemple l'industrie automobile qui produit après tout des automobiles avec une efficacité considérable, et d'autres industries, telle celle de l'habitation, qui est clairement un exemple d'industrie incompétente dans le secteur privé. Voilà des questions que dicte une inquiétude véritable au sujet de la condition humaine et qui ne sauraient être induites des instruments de mesure plutôt primitifs qui servent à vérifier la seule performance économique.

NEWMAN: Même si vous n'êtes pas satisfait de la société américaine actuelle, vous semblez remarquer avec optimisme au sujet de l'avenir des Etats-Unis. Comment conciliez-vous ces deux perspectives?

GALBRAITH: J'allais dire que la société américaine est une sorte d'anarchie opérante, mais cela n'est pas tout à fait vrai. L'aptitude de cette société à survivre ne dépend pas des gouvernements des Etats. Elle provient plutôt d'une disposition innée chez les citoyens de ce pays à s'organiser et à se former des opinions qui vont de pair avec la survivance. Ces leçons doivent être réapprises une fois de temps à autre. Il nous faut réapprendre, de temps à autre, que la non-violence est voulue, non pas parce qu'elle est une concession à la bonté, mais parce qu'elle est bonne en elle-même. La société américaine peut être fière d'avoir réussi, ces dernières années, à mettre fin à l'emprise que les militaires exerçaient sur les politiques de Washington et sur la vie publique américaine. Cela a été possible non pas parce qu'on se serait rallié au principe abstrait voulant que le contrôle de l'établissement militaire par les civils soit une chose bonne en soi: telle n'est pas la façon de procéder de l'esprit américain. Ce fut plutôt parce qu'on a reconnu en pratique les dangers qui surgissent lorsqu'on laisse l'armée, l'aviation et la marine accumuler une puissance trop grande. La tendance du génie américain consiste à répondre avec une certaine mesure de sobriété et de sagesse aux défis qui naissent d'une situation donnée. C'est cela qui permet aux Etats-Unis de survivre. Et c'est pourquoi je suis optimiste, car je pense que ce tempérament qui aime à se mesurer à

des défis nouveaux est toujours à l'œuvre et qu'il fonctionne même un peu plus vivement à mesure que nous avons des citoyens plus instruits. Il faut tenir compte, d'autre part, d'influences contraires venant de l'affaiblissement de certains points d'appuis traditionnels de la société américaine. Je pense en particulier à l'influence de la famille, de l'Eglise, et aussi à l'influence modératrice des WASPs (White Anglo-Saxon Protestants).

LUNDI: L'opinion de Galbraith sur Pierre Elliott Trudeau et la possibilité d'une nouvelle dépression économique.

SOUS-MARINS

té que pour le moment les renseignements en possession du département de la défense ne permettaient pas d'exclure la possibilité que l'éventuelle et future base de Cienfuegos pourrait être utilisée par les sous-marins soviétiques dotés de missiles du type Polaris dont l'U.R.S.S. possède déjà treize exemplaires opérationnels. Ce type de sous-marins est déjà utilisé au large des eaux américaines.

M. Friedheim a souligné qu'au cours de l'année écoulée, plusieurs escadres soviétiques s'étaient présentées dans la mer des Caraïbes et que l'une d'elles avait fait escale à Cuba. La dernière en date de ces escadres se trouvait dans les Caraïbes ce mois-ci.

Selon le porte-parole, les péniches amarrées à Cienfuegos ont été débarquées à Cuba d'un navire amphibie qui avait traversé l'Atlantique et avaient été observées pour la première fois par les navires américains qui l'avaient suivi. Elles furent ensuite remorquées jusqu'au bord de Cienfuegos. Le port de Cienfuegos se trouve à 40 milles à l'est de la Baie des Cochons qui servit de lieu de débarquement à la petite force d'exilés cubains qui tenta en 1961, de renverser le régime de Fidel Castro.

On sait que les Etats-Unis disposent toujours dans la grande île des Caraïbes de l'importante base navale de Guantanamo.

Mais si M. Friedheim n'a pas voulu se prononcer sur les suites que l'installation d'une telle base pourrait entraîner, la Maison Blanche n'a pas tardé à préciser sa position, par la bouche d'un porte-parole. C'est ainsi que le gouvernement américain considérerait comme "extrêmement grave" l'aménagement à Cuba d'une base soviétique de sous-marins. Le porte-parole américain a clairement laissé entendre que Washington n'admettra pas l'établissement, à Cuba, de bases offensives ou autre armement stratégique de longue portée menaçant le continent américain.

Il a rappelé la crise des missiles de 1962 et un passage d'un discours prononcé le 20 novembre de cette année-là par le président Kennedy, qui avait exigé le retrait de toutes armes stratégiques soviétiques de l'hémisphère occidental. "Ce point de vue demeure inchangé", a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche. Le degré de gravité de la situation, s'il se confirme que Moscou construit une base à Cuba, dépendra du genre d'armements qui y seront installés. Un sous-marin porteur de fusées, du type "Polaris" est considéré évidemment comme une arme offensive, a-t-il souligné.

LES OTAGES

libérés ou retrouvés par l'armée jordanienne.

Voici comment Michel Garin, qui a interviewé les 15 premiers otages libérés, rapporte ce qu'il a vu et entendu:

Sales, barbus, souriants, les quinze otages libérés étaient fous de joie.

"Quand les soldats jordaniens sont arrivés ce matin, ils nous ont embrassés", a déclaré à l'A.F.P. le commandant de bord du DC-8 de la Swissair détourné sur "l'aérodrome de la révolution", le capitaine Fries Schreiber, de Zurich.

"J'ai tenu un petit journal, sur une grande feuille de papier, pendant toute notre détention," nous a confié le capitaine Schreiber, qui portait une barbe de trois jours et son uniforme de pilote sale et froissé.

Nous étions dans une petite maison dans les faubourgs de la ville, a-t-il dit: à seize dans deux petites pièces de trois mètres sur trois mètres cinquante. Les pilotes et passagers de la BOAC étaient dans une pièce, les membres d'équipage et les passagers de la Swissair, plus un Suisse de l'avion de la TWA, dans une autre.

Le général Zeid Ben Chaker, chef d'état-major adjoint de l'armée jordannienne, qui s'était rendu personnellement dans la caserne où se trouvaient les otages libérés nous a précisé que la maison indiquée par le pilote suisse est située dans le quartier de Wahadat.

La maison où nous nous trouvions était en pleine zone de combats, a précisé le pilote du DC-8 suisse. Des obus ont explosé à dix mètres de l'édifice. Les combats se déroulaient tout autour de la maison. Ce matin encore, des fedayine en position sur le toit, tiraient. Ils ont abandonné la villa au dernier moment, quand les soldats ont commencé à s'approcher. Nous avons alors entendu des femmes et des enfants crier. Les femmes criaient "Khalas, Khalas" ("c'est fini, c'est fini"). Il y eut ensuite un grand silence. L'un de nous a accroché une chemise blanche à l'une des fenêtres. Un soldat l'a vue, puis une dizaine de militaires sont arrivés. Nous étions fous de joie. Les soldats nous ont embrassés, puis nous ont immédiatement emmenés, car l'on tirait encore dans tout le quartier et près de la maison, a ajouté le commandant de bord de la Swissair.

Nous avons été très bien traités et les fedayine ont été très corrects avec nous. J'insiste sur ce point, a encore affirmé le capitaine Schreiber. Nous avions de cinq à dix gardiens armés le jour et une vingtaine la nuit. Les fedayine avaient, semble-t-il, peu de munitions. On nous donnait à boire de l'eau et du thé et à manger du pain, des olives, et des conserves de viande, du fromage et de la confiture. Les derniers jours, il nous restait très peu d'eau.

Les fedayine avaient partout des positions dans le quartier, a précisé le pilote suisse, en réponse à une question.

De son côté, le commandant de bord du VC-10 de la BOAC, le capitaine Cyril Goulburn, rasé de près, décontracté, a insisté sur le fait que tous les otages se trouvant avec lui avaient été bien traités. "Les fedayine ont été très corrects avec nous, a-t-il dit. Ces gens-là sont très déterminés et — c'est une opinion personnelle — toutes les précautions que l'on pourra prendre pour éviter les détournements d'avions seront inutiles."

A la question "savez-vous que les fedayine ont fait sauter votre appareil?" Le commandant de bord a répondu: "Oui, c'est dommage, mais l'essentiel est que tous les passagers aient eu la vie sauve."

Le groupe comprenait à l'origine dix-sept otages. Un ressortissant néerlandais a été relâché dès les premiers jours. Un Suisse, malade, a été conduit vendredi matin par les fedayine à un poste de la Croix-Rouge et l'on est sans nouvelles de lui.

LA DETTE

Suite de la page 5

naconda Co; M. Edward S. Mason, conseiller économique du département d'Etat et de l'AID. Il ne faut point s'étonner si le rapport Peterson porte également la signature de M. Samuel P. Huntington, spécialiste des questions du Sud-Est asiatique, auteur de nombreux ouvrages et articles de politique militaire et stratégique. Sa collaboration n'est-elle pas indispensable à l'élaboration d'un programme dont plus de la moitié est consacrée à des fins guerrières?

Le rapport Peterson a le mérite incontestable de grouper sous une même rubrique les aides analogues émanant des différents organismes d'Etat (y compris le secrétariat d'Etat à la Défense) et de mettre en lumière les véritables buts de l'assistance publique américaine. Il n'y a pas un, mais plusieurs programmes d'aide que l'on

peut classer sous trois chapitres (voir tableau 2): l'aide de sécurité qui, en 1969, a absorbé 52% de l'aide étrangère US; les secours sociaux et d'urgence traditionnels qui en constituent les 6% seulement; l'aide internationale au développement, bilatérale et multilatérale, qui représente les 42% de l'aide totale.

Le contribuable américain

Les premier et troisième chapitres sont définis avec la franchise brutale qui caractérise le "businessman" américain: "L'aide de sécurité est un instrument essentiel de la politique étrangère US. Elle est utilisée pour améliorer les défenses militaires de nos alliés et les conduire vers une auto-assistance militaire plus grande; elle sert de substitut au déploiement des forces armées US à l'étranger; elle permet d'acheter les droits de base US et de prendre les mesures nécessaires en cas de crise. La taille et les objectifs spécifiques de ces programmes sont sujets en tout temps à une révision. Leur relation avec les intérêts nationaux, cependant, est directe; ces programmes utilisent les ressources dans des buts essentiels à la sécurité des Etats-Unis." (pages 6-7)

"L'aide internationale au développement sert les intérêts nationaux à long terme des Etats-Unis."

Que révèle encore le tableau 2? Les prêts au développement ne constituent que les 11,2% de l'aide totale américaine. L'aide multilatérale, destinée à des institutions de crédit, a atteint 516 millions de dollars en 1969, soit plus du double de l'aide multilatérale totale américaine en 1968. Renforcer l'aide des institutions financières internationales, telle est la conclusion du rapport Peterson.

On ne peut s'empêcher de faire un rapprochement entre le budget fédéral et l'aide publique des Etats-Unis. De même que l'aide de "sécurité" absorbe les 52% de l'assistance étrangère US, de même le budget de la défense — estimé à 106 milliards de dollars par M. Arthur Burns, président de la Banque fédérale — constitue les 51% des dépenses budgétaires de l'année fiscale 1970-1971 et dépasse de 17 milliards de dollars le montant global des taxes sur le revenu. On comprend dès lors que l'aide au développement soit accueillie avec si peu d'enthousiasme par le contribuable américain, déjà écrasé par les dépenses de guerre.

(*) Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Etats-Unis, France, Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse.

L'ASSURANCE

Suite de la page 3

point, il ne veut pas que la commission soit une manoeuvre dilatoire.

Outre la décision de réunir la commission parlementaire, le conseil des ministres déciderait de la date d'entrée en vigueur du régime d'assurance-maladie. "Il y a d'excellentes chances pour que ce soit fait au début de la semaine", a dit M. Bourassa.

On se perd en conjectures sur ce point, mais plusieurs opinent que ce pourrait bien être le 1er novembre.

M. Bourassa a laissé entendre que l'Assemblée nationale pourrait bien être convoquée avant la date prévue. Or, cette date est le 27 octobre, et l'Assemblée ne saurait être convoquée de façon précipitée que pour un seul grand sujet: l'assurance-santé.

Quant à la possibilité d'une loi spéciale — qui a fait manchette hier, à Montréal — il n'y a là absolument rien de nouveau. Il y a quinze jours, le ministre de la santé, M. Claude Castonguay, avait clairement identifié les trois étapes prévues pour dénouer l'impasse des négociations avec les spécialistes: médiation du juge Montpetit, commission parlementaire, loi spéciale.

Le ministre avait même ajouté qu'un délai de dix jours lui semblait raisonnable pour la médiation. Ce délai expire en fin de semaine. Il ne semble pas, selon les informations parvenues à Québec, que son succès ait été jusque ici que le gouvernement soit disposé à poursuivre l'initiative.

La médiation se poursuivra-t-elle de façon parallèle aux séances de la commission, ainsi que le veulent les spécialistes? Ce n'était pas le plan original de M. Castonguay, qui prévoyait plutôt deux étapes distinctes. Et pour qu'il en change, il faudra des raisons convaincantes, que les spécialistes pourront faire valoir au premier ministre, à lui-même et quelques autres ministres, lundi, à Montréal.

Pour l'instant, l'on pense à Québec que lorsque la commission parlementaire se réunira probablement, la semaine prochaine, c'est que la médiation aura pris fin, et sur un échec, prévisible par tous depuis le début.

HMH

Éditions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

Jean Basile

Les voyages d'Irkoutsk

Connaissez-vous Judith? Les lecteurs de LA JUMENT DES MONGOLS et du GRAND KHAN se souviennent de cette fille un peu garçon, un peu sentimentale et un peu nymphomane dont la liberté spirituelle et physique formait des arabesques autour de Jérémie, héros de LA JUMENT DES MONGOLS et de Jonathan, héros du GRAND KHAN.

"... on voudra connaître le point de départ... seulement un accident, survenu un jour dans la conscience d'un puissant écrivain."

(Reginald Martel, La Presse)

Roman - \$2.50

Décision imminente

L'assurance-maladie dès le 1er novembre?

QUEBEC (Par G.L.) — C'est à la suite de sa rencontre de lundi avec les dirigeants de la Fédération des médecins spécialistes que le gouvernement sera en mesure de déterminer la date de convocation de la commission parlementaire de la santé.

Le premier ministre a dit, jeudi, que le conseil des ministres se réunirait au début de la semaine prochaine pour fixer une date de convocation de la commission. Cette réunion aura lieu lundi soir ou mardi.

Mais M. Bourassa n'a pas dit alors — on l'a appris depuis, de façon indirecte — qu'il rencontrerait entre-temps les dirigeants de la Fédération des médecins spécialistes pour faire le point sur la situation.

M. Bourassa a précisé que la question du désengagement du régime d'assurance-maladie pourrait être discutée à la commission, ainsi que les spécialistes l'ont demandé, mais que le gouvernement n'avait pas l'intention de modifier ses positions sur ce sujet. Le voudrait-il.

d'ailleurs, qu'il faudrait convoquer l'Assemblée nationale, puisque la loi numéro 8 stipule qu'aucun remboursement ne sera effectué à un médecin désengagé pour des soins fournis par un médecin non conventionné.

La rencontre prévue avec le Dr Robillard et ses acolytes vise sans nul doute à sonder les intentions réelles des spécialistes. Le gouvernement n'est pas disposé à ce que la médiation du juge Montpetit se poursuive si elle ne donne aucun résultat et ne semble pas devoir être fructueuse à brève échéance. Si tel est le cas — le gouvernement le saura de façon précise lundi — la commission parlementaire n'étudiera pas la seule question du désengagement, mais bien tout le problème posé par les spécialistes.

Autrement dit, le gouvernement veut bien entendre le point de vue des spécialistes sur le désengagement, puisque tel est leur désir, mais étant donné qu'il ne veut pas modifier ses vues sur ce

Suite à la page 2

■ aujourd'hui

Les scouts de Montréal (une des agences de la campagne des Fédérations) tiennent leur 6ème congrès pour animateurs, à l'école John F. Kennedy, 3030 est, rue Villery.

A 08h45, au Holiday Inn, 6500, Côte de Liesse, ouverture du 9ème congrès annuel de l'Association des commissions scolaires de la région de Montréal. Thème: "Normes budgétaires et gestion".

De 09h30 à 18h00, au sous-sol de l'église Marie-Reine-des-Coeurs, angle des rues Sherbrooke et Bossuet, mini-congrès du Parti Québécois de Bourget.

A l'émission "Tel quel" sur les ondes de Radio-Canada, de 11h45 à 13h00, des hauts fonctionnaires du ministère de l'éducation et autres invités exposeront leurs vues sur la commissionnalité. Suivra une table ronde réunissant des élèves, des parents et des enseignants.

Congrès de l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française à l'hôtel Chicoutimi, de Chicoutimi. Le conférencier au déjeuner sera M. Gérard Pelletier. Le premier ministre Robert Bourassa prendra la parole à l'issue du dîner.

A midi, le premier ministre Robert Bourassa sera le conférencier au banquet de l'Association des Hébdos du Canada réunis en congrès au Château de Blois, à Trois-Rivières.

A 14h00, à l'hôtel Skyline de Montréal, M. René Bélisle, président de la Confédération des loisirs du Québec, prendra la parole devant les membres de la Fédération québécoise de camping et de caravanning réunis en congrès.

L'Association professionnelle des administrateurs scolaires du Québec poursuit au Manoir Saint-Casim, à Lac-Beauport, son colloque-congrès qui se terminera demain.

Le Club de recherches cliniques du Québec poursuit, au Centre d'arts d'Orford, sa réunion annuelle qui se terminera demain.

Horaires ministériels

MM. François Cloutier et Gilles Massé président, à 16h00, à l'inauguration de la nouvelle station de météorologie, à l'école forestière de Duchesnay, comté de Portneuf.

M. Oswald Parent participe, à 17h30, au lancement du volume 11 du répertoire des publications gouvernementales du Québec, à l'occasion du congrès de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française, à l'hôtel Skyline d'Ottawa. — M. Cloutier est conférencier au dîner annuel de l'Association forestière Québec-Portneuf. — M. Gérard Harvey assiste au dîner de l'Association canadienne de la radio et de la télévision française.

Mme Claire Kirkland-Casgrain visite la région de la Manicouagan, aujourd'hui et demain, afin d'en étudier les possibilités touristiques.

DEMAIN

M. Pierre Laporte participe, à 15h00, à l'émission "Au fond des choses" du canal 10, concernant les problèmes d'immigration.

M. Gilles Massé participe à l'inauguration de la bibliothèque municipale de Warwick, à 17h00, puis à un cocktail offert, à 18h00, par l'Association des détaillants en alimentation des Bois-Francs, à Victoriaville. — M. Guy Saint-Pierre poursuit à Val d'Or sa tournée d'information sur l'éducation, avec la participation de M. Victor-C. Goldblom.

Quatre ministres fédéraux, MM. Bryce Mackay, Jean Marchand, Herb Gray et Jean-Luc Pépin, participent à une journée d'information publique organisée par l'Association libérale fédérale de Québec-Est, au centre paroissial Limolou, 801, 4ème rue, Québec.

A 15h00, au 2222 est, rue Laurier, L'Aide aux infirmes (une des agences de la campagne des Fédérations) inaugure la Maison Lucie Bréneau, sous la présidence du premier ministre Bourassa.

Après la messe de 15h30, à la salle d'exercice de l'avenue des Pins, le colonel Richard Genin remettra le commandement des Fusiliers Mont-Royal au lieutenant-colonel Guy Marinier.

A 17h30, au motel Le Dauphin, à Drummondville, le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge donnera une conférence de presse à la suite d'une réunion du conseil général de la FTQ.

A 20h00, à l'école Saint-Mathieu, angle Jean-Talou et 7ème avenue, M. Charles Lafontaine fera l'ouverture de sa campagne de élections du 25 octobre à la mairie de Montréal.

L'Association canadienne d'urbanisme ouvrira à Winnipeg son congrès national qui portera sur l'urbanisation et la civilisation des loisirs. Ce congrès se poursuivra jusqu'au 1er octobre.

■ nominations

M. Roger-B. Dupuis, originaire de la Saskatchewan, a été nommé adjoint du personnel au Conseil des recherches pour la Défense à Ottawa. — M. Gilles Frappier, de Montréal, a été nommé bibliothécaire-adjoint du parlement fédéral. — M. Jean-A. Pouliot, de CFM-TV, Québec, a été de nouveau choisi comme représentant de l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française auprès de Broadcast News Ltd. — M. Robert W. Stewart, originaire de l'Alberta, a été nommé au poste de chef des installations de la mer, ministère de l'énergie, des mines et des ressources. — M. Nick Van Duyvendyk, d'Ottawa, a été nommé au poste de directeur des services financiers et administratifs du ministère de la consommation et des corporations. — M. E.A.C. Amy, originaire du Nouveau-Brunswick, devient directeur général de l'Association des consommateurs du Canada. — M. John Malwyn Turner Thomas, de Vancouver, a été nommé par le ministère fédéral de l'industrie et du commerce au poste de ministre-conseiller (commercial) à Tokyo.

Protéger sa maison est une économie

LES GOUTTIÈRES HO-DO

installées exclusivement par

PRIMEAU MÉTAL

sont la meilleure protection.

Émaillé, galvanisé, cuivre, sans joint

Estimation gratuite

Montréal et Banlieue 322-4160

Québec et Banlieue 872-9244



Le premier ministre Trudeau échange quelques plaisanteries avec M. Jean-Marc Léger, secrétaire général de l'Agence de coopération technique et culturelle des pays francophones. M. Trudeau a annoncé la ratification par le Canada de la charte de l'agence créée plus tôt cette année à Niamey au Niger. (Téléphoto CP)

Ottawa ratifie l'accord de Niamey

OTTAWA (PC) — Le Canada s'est maintenant engagé de façon irréversible sur la voie de la francophonie avec la ratification de l'accord qui créa à Niamey, en mars, l'Agence de coopération culturelle et technique entre pays francophones.

Le premier ministre, M. Trudeau, a annoncé la nouvelle, hier matin, à l'issue d'une rencontre qu'il a eue avec M. Jean-Marc Léger, secrétaire général de l'agence.

Le Canada, l'un des 23 pays membres de cette organisation, contribue pour 33 pour cent de son budget et se place ainsi parmi les principales nations francophones.

Le secrétaire général, M. Léger, a déclaré aux journalistes, après son en-

trevue avec M. Trudeau, qu'il s'attendait à voir le nombre des membres de l'agence passer à 25 dès l'an prochain.

La ratification par le Canada de l'accord de Niamey témoigne de l'intérêt que porte le pays à la francophonie et M. Trudeau a avisé les premiers ministres provinciaux de la ratification de l'entente, mentionne un communiqué.

Outre le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba avaient envoyé des représentants à Niamey, au sein de la délégation canadienne dirigée par le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier.

L'accord établissant l'agence a été signé le 20 mars, après des pourparlers difficiles. Le Québec et Ottawa ne s'entendant pas sur l'étendue de leurs pouvoirs constitutionnels.

A M. Léger, M. Trudeau a exprimé toute sa satisfaction et déclaré que la ratification de l'accord entraînera "une projection du bilinguisme du Canada sur la scène internationale".

L'agence concentrera surtout son activité dans la diffusion de la culture, la formation de cadres et l'échange d'informations mutuelles entre les pays francophones, dont plusieurs se recrutent parmi les nouveaux Etats africains et asiatiques.

"Pour diverses raisons, le Canada continue à jouer un rôle très considérable dans le développement de l'agence de coopération," a déclaré M. Léger.

La première réunion générale de l'Agence aura lieu à Montréal, en octobre 1971, et on croit qu'elle recevra quelque 200 participants.

L'information gouvernementale: réponse aux questions des citoyens?

de notre envoyé spécial, François Barbeau

TROIS-RIVIERES — Les Québécois l'ignorent peut-être, mais ils ont à leur disposition, outre les organes habituels d'information, deux organismes gouvernementaux, l'un fédéral, l'autre provincial, qui ne demandent pas mieux que de les informer et de les renseigner.

Hier, devant les délégués au congrès annuel des Hébdos du Canada, des représentants de ces organismes, MM. Robert Philipps et Lucien Parizeau, d'Information-Canada, et M. Laurent Laplante, directeur de l'Office d'information et de publicité du Québec (OIPQ) ont exposé, chacun à son tour, leur philosophie de l'information gouvernementale et ont invité leurs hôtes à en tirer profit.

M. Philipps, directeur adjoint d'Information-Canada, qui remplaçait M. Jean-Louis Gagnon à tout d'abord noté qu'Information-Canada n'était pas une machine de propagande mais plutôt la voix du Canada. Non seulement nous parlerons, a-t-il expliqué, mais nous écouterons, c'est-à-dire, nous communiquerons. C'est une ambition importante puisque nous y fondons un espoir de démocratie plus vivante.

Information-Canada veut encourager les citoyens à exprimer leurs avis au sujet des programmes du gouvernement. Cet aspect de la question a été abordé par M. Parizeau qui a traduit en réalistes les principes exposés par M. Philipps.

Pour M. Parizeau, l'information a deux facettes: sa diffusion et ses répercussions. C'est ce dernier aspect qui est de loin le plus important pour Information-Canada, qui y consacre trois divisions de son organisme.

La première, le Centre d'information proprement dit, étendra ses ramifications dans le Canada tout entier, commençant par Ottawa, Montréal et Winnipeg, où seront établis cette année les premiers bureaux. Quatre autres seront établis l'an prochain et les quatre derniers en 1972.

Dans ces centres, on achèvera et, surtout, on recevra des citoyens une expression d'opinion sur le fonctionnement du système fédéral, c'est-à-dire sur l'équilibre qui existe entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux.

Les centres serviront aussi à la diffusion des publications du gouvernement et comprendront des salles de consultation de ces publications ainsi que des salles de cinéma. On tâchera d'y répondre aux questions que pourront poser les Canadiens, de référer ces questions aux ministères compétents et on suivra le cheminement de ces interrogations jusqu'à ce qu'elles trouvent réponse.

La seconde division s'adressera surtout à ceux qui exercent des fonctions d'influence: ministres, députés, fonctionnaires et aussi à tous les Canadiens désireux de profiter de ces services qui se traduiront par la publication quotidienne d'une sorte de résumé des opinions de la presse écrite et parlée, de l'Atlantique au Pacifique. Ce condensé, un bulletin signalétique de l'information au Canada, aura aussi son équivalent pour la presse hebdomadaire et la presse mensuelle.

La dernière division sera consacrée non à la réalisation de sondages d'opinion mais à leur coordination et à la publication de leurs résultats.

Le directeur de l'OIPQ, M. Laurent Laplante, a repris essentiellement le même thème, et a donné en exemple des réalisations de l'Office, le bureau de renseignements ouvert à Sainte-Scholastique pour le bénéfice des personnes touchées par le projet du nouvel aéroport international.

"Cette expérience montre bien notre volonté manifeste d'aller au-devant des citoyens pour les renseigner. Là où l'OIPQ diffère d'avec Information-Canada, c'est sur son mode de diffusion, mais notre vœu profond est le même: nous voulons répondre aux questions des Québécois."

Cette réunion s'est terminée par un appel au secours des représentants des trois hébdos de langue française dans l'ouest du pays: Le Soleil de Vancouver, le Franco-Albertain d'Edmonton, et la Liberté et le Patriote de Saint-Boniface.

Ces hebdomadaires survivent difficilement. Ils ne veulent pas d'aide financière, ils l'ont avoué carrément, mais ils voudraient qu'au Québec on trouve une solution qui leur permettrait de traverser avec succès la période qu'ils traversent actuellement.

MINI-LOTO

59158

Les numéros 59158 gagnent 5.000 dollars; les numéros se terminant par 9158 gagnent 500 dollars; les numéros se terminant par 158 gagnent 100 dollars.

Le français à GM

Le syndicat réclame une intervention de Bourassa

Le syndicat des employés de la General Motors à Sainte-Thérèse réclame l'intervention du premier ministre Bourassa pour convaincre la compagnie d'accepter, par convention collective, que le français soit la langue officielle de travail à l'usine GM.

Dans un communiqué, le syndicat prie en outre le gouvernement de légiférer dans ce sens pour éviter que d'autres travailleurs du Québec ne soient obligés de faire la grève pour obtenir gain de cause sur la question du français langue de travail.

La volonté du syndicat de faire du français la langue officielle de travail

constitue l'une des principales revendications des employés qui sont en grève depuis plus de deux semaines, en même temps que 340.000 de leurs camarades aux Etats-Unis et en Ontario.

Actuellement, à la suite de pressions du syndicat, les négociations se déroulent dans les deux langues, la direction utilisant les services d'un interprète pour communiquer en français avec les représentants des employés.

La GM a également accepté que le texte français de la convention collective des syndiqués de Sainte-Thérèse ait un statut égal au texte anglais. Mais, précise M. Maurice Vassart, directeur provincial des Travailleurs unis de l'automobile, il reste encore deux problèmes à résoudre:

● La compagnie refuse que les griefs survenant pendant la durée de la convention collective soient soumis à un arbitre de langue française;

● La GM refuse que la convention collective reconnaisse le français comme langue de travail à son usine de Sainte-Thérèse.

Le syndicat se plaint de la "discrimination" exercée contre les Canadiens français unilingues puisque certains emplois dans l'unité de négociation leur sont inaccessibles. En effet, la compagnie exige pour certaines charges la connaissance de l'anglais alors qu'elle-même nomme à certains postes de l'unité de négociation des employés unilingues anglais chargés de distribuer le travail et de coordonner les activités de travailleurs unilingues français.

M. Vassart note que les négociations à Sainte-Thérèse n'ont enregistré aucun progrès important depuis le début de la grève des 2.400 employés. Une nouvelle séance de négociation est prévue pour ce mardi.

Julien Déziel, O.F.M. MÉDAILLONS d'ancêtres

vingt-huit monographies de fondateurs de nos familles canadiennes, au 17e siècle. Textes mis en ondes sur le réseau national de Radio-Canada: "Du St-Laurent aux Sources françaises". En vente dans les grandes librairies. Ce premier volume d'une série présente les Archambault, Baril, Campeau, Déziel, Labrèche, Gervais, Houde, Marsolais, Poirier, Simard, Tremblay, Gagnon, Tardif, etc.

Éditions du S.-Laurent
2010 Dorchester O., Montréal, 108 \$2.00 le vol. - plus poste: 15¢

FAMILLE CONNELLY

Je désire entrer en relation avec quelqu'un de la famille susnommée pour fin de recherches historiques.

William P. Kearns,
Box 817,
Station A,
VANCOUVER, B.C.,

Jolicœur, Lavallée, Morin, Trudel, Daunais et associés, psychologues

Membres de la Corporation des Psychologues de la Province de Québec.

Milica K. Bélanger, L.Ps.
Jean-Paul Daunais Ph.D.
Luc Jolicœur Dipl. Ps.
Lydia Landry-Trudel, L.Ps.

Claude Lavallée, L.Ps.
Pierre Morin, Ph.D.
Claude Trudel, L.Ps.
Pierre Cléroux, L.Ps.

80 est, Boul. Henri-Bourassa, Montréal

384-1051

PSYCHOLOGIE ET TECHNIQUE DE LA COMMUNICATION

MONASTÈRE ST-ALBERT-LE-GRAND
2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine,
Montréal 250

TROIS GROUPES EN FORMATION

Inscription du premier groupe:
LUNDI, 28 septembre, 19 h 30

Inscription du deuxième groupe:
MARDI, 29 septembre, 19 h 30

Inscription du troisième groupe:
MERCREDI, 30 septembre, 19 h 30

INSCRIPTIONS LIMITÉES À 15 PARTICIPANTS PAR CLASSE

Durée des cours: De septembre à décembre

Dépliants sur demande: Tél. 739-9797
739-1507

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

constituante de Montréal

COURS DU SOIR

Administration
Arts et Techniques
Civilisation
Droit
Français
Géographie
Histoire
Langues vivantes
Lecture rapide
Littérature
Philosophie
Psychologie
Sciences
Sciences politiques
Sciences religieuses
Sociologie

DÉBUT DES COURS
5 OCTOBRE 1970

DÉPLIANTS
SUR DEMANDE

1180, rue de Bleury
Montréal 111
Tél: 876-3030

SERVICE
DE FORMATION
CULTURELLE ET
PROFESSIONNELLE

Le ministre de la justice annonce la nomination de quinze nouveaux conseillers en loi de la reine. Ce sont: Mes Jean Allaire, Ivan Bisailon, Jack B. Bobrové, André Chaulou, Roland-G. Chauvin, Philip-S. Garonce, William J. Hulbig, J'Arthur Lépine, André Valiquette, de Montréal, Jean Bienvenue, Marc Choquette, Maurice Jacques, Gabriel-M. Pelletier, de Québec, Jean Rouillard, de Sherbrooke, et Hugh Doheny, de Lennoxville.

Attitude étrange du gouvernement face aux médecins spécialistes

Sauf erreur, la médiation du juge Montpetit dans l'affaire des médecins spécialistes n'a jamais pu démarrer vraiment parce qu'on a été incapable de s'entendre sur la portée de son mandat. On a gaspillé, en fait, des jours à discuter sur ce seul point: le juge pouvait-il, oui ou non, tenter de rapprocher les parties sur tous les sujets du litige, y compris celui du désengagement?

D'après certains renseignements qui nous ont été fournis, le juge aurait été consentant à aborder la question du désengagement. Même les négociateurs gouvernementaux ne paraissent pas y avoir d'objection formelle. Le tout aurait été malheureusement bloqué au niveau du ministre de la santé ou du cabinet.

Nous croyons que c'est dommage. On a interprété trop littéralement la portée de la mission confiée au juge. Il est vrai qu'on avait demandé à ce dernier de régler le conflit en restant à l'intérieur des cadres de la loi de l'assurance-maladie et que cette loi, en pratique, a interdit le désengagement aux médecins. Il n'en restait pas moins possible d'aborder ce problème sans toucher de façon immédiate à la loi.

Qu'il suffise de rappeler, pour illustrer cette affirmation, la suggestion que nous formulons ici même dans notre éditorial du 11 septembre. Nous recommandons alors aux médecins d'abandonner, dans l'immédiat, leur lutte en faveur d'une modification de la loi sur ce point. Par contre, nous demandons au gouvernement de consentir formellement à réétudier toute cette question dans les douze mois suivant la mise en application du régime. Dans ce dernier cas, nous sous-entendons que ce même gouvernement, évidemment, s'engagerait à l'avance à amender sa loi si cette expérience de douze mois donnait totalement ou partiellement raison aux spécialistes.

On aurait pu sûrement discuter du problème sous cet angle tout en demeurant à l'intérieur du mandat confié à M. Montpetit.

On a préféré, plutôt, indisposer complètement les spécialistes en leur opposant une fin catégorique de non-recevoir. Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'était maladroit.

Nous ne prétendons pas que les spécialistes se seraient contentés du compromis que nous avons proposé. Peut-être auraient-ils présenté des demandes inacceptables. Ils auraient eu au moins la satisfaction de tenter, une dernière fois, de convaincre le gouvernement du bien-fondé de leurs arguments.

On dira que le gouvernement se rachète en acceptant, par la bouche du premier ministre Bourassa, de convoquer la commission parlementaire de la santé pour la semaine prochaine. En effet, on y discutera alors spécifiquement de la question du désengagement pendant que le juge Montpetit tentera de faire progresser sa médiation sur les autres points du conflit.

En réalité, les commentaires dont M. Bourassa a cru devoir accompagner l'annonce de la convocation de la commission parlementaire sont plutôt une rebuffade nouvelle à l'adresse des spécialistes. Il a tenu à préciser, en somme, que cette commission n'était convoquée que pour la forme, car, indépendamment des arguments que pourront apporter les spécialistes, le gouvernement restera fermement sur ses positions.

Nous comprenons que le gouvernement peut difficilement changer d'attitude sur la question du désengagement — nous avons d'ailleurs déjà écrit qu'il serait illusoire de s'attendre à un tel revirement — mais pourquoi alors convoquer la commission parlementaire si l'on ne veut rien changer. Pourquoi faire perdre ce temps précieux aux spécialistes et aux députés?

L'attitude de M. Bourassa équivaut à celle d'un juge qui dirait à un accusé qu'il peut défendre sa cause par tous les moyens qu'il voudra, mais qu'il le condamnera de toute façon, quelle que soit l'excellence de ses arguments.

Le premier ministre a probablement dépassé sa pensée. Il a sans doute voulu dire simplement qu'il était très sceptique quant à la possibilité pour les médecins de présenter de nouvelles propositions susceptibles d'infléchir la politique ministérielle. Si tel était le cas, on pourrait sans difficulté reconnaître à M. Bourassa son droit à un tel scepticisme. D'autres que lui sont également sceptiques à cet égard. On ne peut présumer pourtant, de façon absolue, que les spécialistes, assagis par la forte opposition qu'ils ont rencontrée jusqu'ici, n'ont pas modifié substantiellement leurs propositions originales. Il aurait été plus sage d'entendre ce qu'ils avaient à dire avant de les condamner.

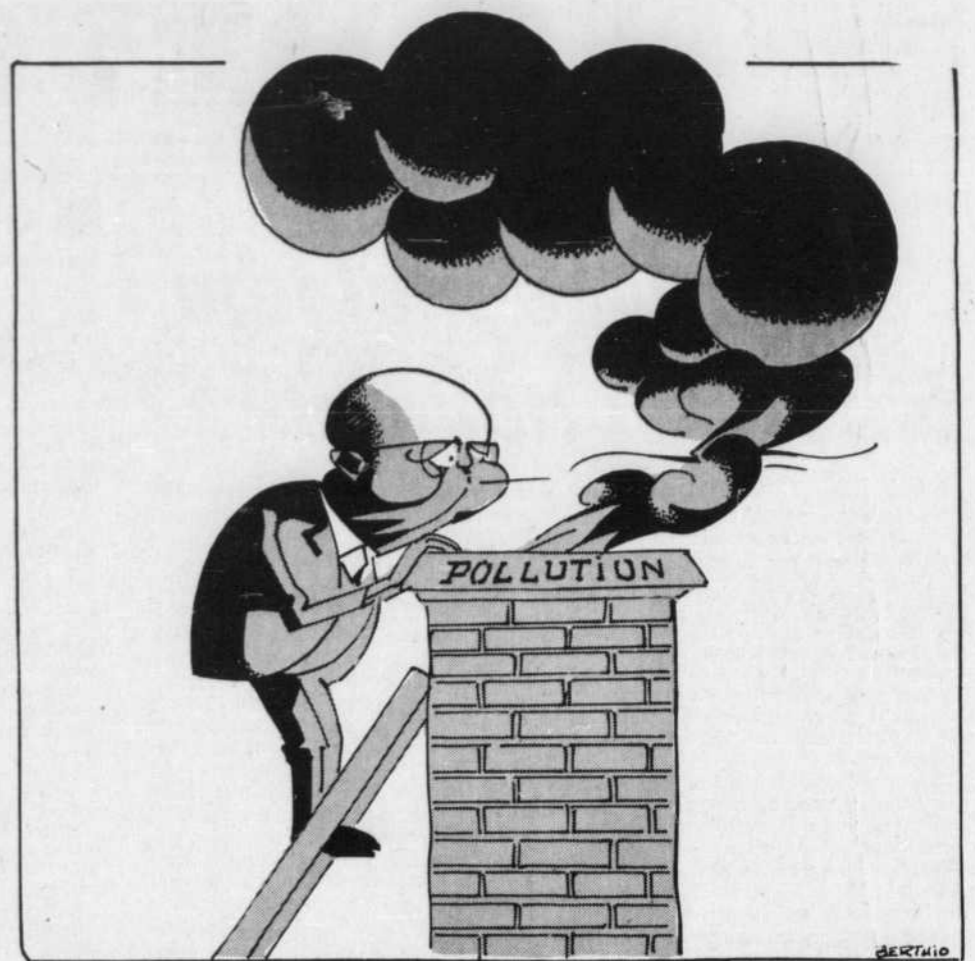
On peut, sur la question du désengagement, entretenir des opinions fort contradictoires. Le débat l'a amplement démontré jusqu'ici. Ce que nous acceptons difficilement c'est que, peu importe les écarts d'opinion qu'on impute aux médecins, quel que soit le jugement que l'on puisse porter sur leur comportement depuis le début de l'affrontement, l'on semble vouloir les traiter avec moins d'égards que n'importe quel groupe ordinaire de travailleurs syndiqués.

Nous estimons, quant à nous, que les professionnels de la santé doivent renoncer aux privilèges que le contexte nouveau d'une médecine sociale ne justifie plus. Les spécialistes ne sauraient prétendre que toutes leurs demandes sont parfaitement raisonnables. Ils doivent être prêts à faire des concessions importantes. Pourtant, même s'il est relativement facile de faire de la démagogie sur leur compte, on doit leur reconnaître le droit de présenter leur cause et accepter d'en discuter en toute sérénité.

Le régime de soins recommandé par la commission Castonguay-Nepveu apparaît excellent, très fonctionnel, du moins sur papier. On aura remarqué cependant, qu'il ne peut fonctionner efficacement que moyennant l'étroite coopération de tous ceux qui sont appelés à y participer.

Il serait dommage que, par une attitude trop rigide, le gouvernement s'aliène au départ la collaboration du groupe le plus essentiel de tous, celui des spécialistes. Ces derniers seraient inexcusables de se servir de cette position de force pour faire chanter tout le monde, y compris le gouvernement. Mais il faudrait être bien sûr que tel est le cas avant de recourir aux grands moyens. Et c'est ce qui n'a pas encore été indéniablement prouvé.

Vincent PRINCE



Le souffle olympien

Le monopole des spécialistes

Non à une médecine USA

par ANDRÉ ARSENAULT
résident

Le symposium sur l'assurance-maladie organisé le 27 août dernier par la Fédération des spécialistes et ce "à l'insu" de son président (sic) fut une magistrale leçon de "démocratie" pour tous ceux qui ont pu y assister.

Il a permis à chacun de réfléchir sur la portée réelle du régime d'assurance-maladie en toute objectivité et en toute lucidité... L'appui massif accordé à l'exécutif de la Fédération n'en est-il pas une preuve?

"Parce qu'au fond, et précisément pour l'essentiel, on reste indécidément seul", disait Rilke.

L'assemblée des spécialistes se prononce à la presque unanimité pour le désengagement et contre le contrôle de la médecine par l'Etat; c'est l'"image", mais où est la réalité? Que cache l'image?

L'émotion et la raison

L'accueil plus que froid réservé au représentant de la Suède, qui a présenté à mon sens le régime le plus sain moralement et intellectuellement, l'empressionnement montré par le président de l'assemblée à rejeter d'emblée toute comparaison salariale entre la Suède et le Québec, laissent très songeur. Car, même si l'on se refusait à comparer le salaire moyen du spécialiste suédois, de \$25,000, aux offres du gouvernement, il n'en reste pas moins que le résident suédois a un salaire moyen de \$10,000 par année, ce qui représente un rapport résident/patron de 1.5. Qu'en est-il du rapport entre le salaire du résident au Québec et celui du spécialiste? Il est de 6.0. Et je crois que le salaire du résident peut être considéré comme raisonnable...

L'accueil réservé au représentant de la Belgique, pour tout enthousiaste qu'il fut, se rapprochait beaucoup plus de la sentimentalité que de la simple rationalité.

La Suède: modèle de rendement

On peut dire de la Suède, malgré son régime par trop étatisé au goût de nos aînés, qu'elle n'en demeure pas moins le pays le plus productif sur le plan de la recherche scientifique. Le nombre de revues scandinaves et la qualité de leur contenu en imposent même aux Américains, auxquels on ne peut pas servir le même complément. Les quelques rares parmi les spécialistes vraiment préoccupés par l'enseignement et la recherche en médecine — et donc par la qualité des soins — sauront le confirmer en toute honnêteté.

De là il suit que la médecine contrôlée par l'Etat et la qualité de la médecine ne s'opposent pas au plan des principes, ainsi qu'on veut bien le laisser croire, mais bien au plan de la pratique.

Le Québec: modèle de zizanie

Si, au Québec, il y a une opposition entre désengagement et qualité des soins, ce n'est pas à cause du principe, s'il en est un, de la liberté in-

dividuelle, ce qui tient du sophisme le plus enfantin, mais bien au plan de la maturité sociale et politique des groupes impliqués.

En Suède, le régime marche parce que l'on accepte de s'engager et de participer et ce à tous les niveaux; au Québec, si cela ne marche pas, c'est parce que l'on refuse de s'engager et de participer, non pas à cause d'un principe, mais à cause d'un manque total de confiance mutuelle.

Il y a carrément, au Québec, divorce entre une certaine volonté politique d'instaurer un régime d'assurance-maladie et le contexte social concret de notre médecine. Nous avons au Québec une médecine nord-américaine copiée sur nos voisins du sud, une médecine pour privilégiés, administrée par des privilégiés. Et ce genre de médecine est incompatible fondamentalement avec un régime universel et sur le plan pratique et sur le plan économique. Ce en quoi les gens de l'American Medical Association ont raison.

Le mythe de la médecine américaine

Il faut avoir eu l'occasion de discuter avec les étudiants et les résidents en médecine américains pour voir s'échouer le somptueux gracieux de la médecine américaine.

Il faut savoir que seulement 25% de la population américaine bénéficie de soins médicaux qualifiés de convenables et que la nation américaine, malgré sa puissance économique, réussit à peine à se maintenir dans les 20 premiers pays au monde dans ses statistiques vitales. Il faut savoir aussi que les Américains ne suffisent pas à produire les professionnels de la santé dont ils ont besoin.

C'est là un produit fini que l'on n'exporte pas, comme par hasard! Au contraire, on importe pour 40% de la main-d'œuvre de la santé à partir de pays qui, entre parenthèses, peuvent rarement se permettre d'en perdre...

La médecine américaine: un monopole

Ceci place la médecine nord-américaine dans le contexte général des monopoles. Quand il y a un trop grand écart entre l'offre et la demande, pour un produit déterminé, le manufacturier fait la loi. En médecine, le médecin est à la fois produit fini et manufacturier.

lettres au Devoir

Lecteurs désabusés?

Louis-Martin Tard, dans sa rubrique "Au gré du temps", a dernièrement signalé que les lettres des lecteurs forment la partie des journaux qui est la plus en vogue, et que ces lettres sont le produit de désabusés, de ronchonneurs, et de protestataires.

Il oublie qu'il y a deux choses distinctes qui intéressent le lecteur: le reportage des nouvelles, puis l'opinion et les commentaires des gens sur ces nouvelles. Voilà deux éléments qui se complètent.

Ce qui a permis à un économiste américain de tracer un parallèle entre le problème du logement et le problème des soins médicaux. D'une part on a un besoin croissant en services et, d'autre part, une "main-d'oeuvre" inaccessible de par les salaires qu'elle réclame et de plus en plus chère à former.

Les spécialistes du Québec, qu'ils le veuillent ou non, sont dans une situation monopolistique et de par leur nombre et de par le genre de médecine qu'ils ont appris à pratiquer, pour la plupart aux U.S.A. La démocratisation de leurs soins tels qu'ils sont conçus maintenant nécessiterait des investissements en matériel tellement astronomiques qu'il ne resterait même pas assez d'argent pour payer qui ce soit, même \$5,000 par année.

Il faut choisir

La médecine américaine est une médecine faite pour répondre aux besoins de 25% de la population. Si nous voulons une médecine dont la portée sociale soit plus étendue, il faut changer de médecine puisque, même s'ils sont tous engagés, ils vont nous entraîner vers la faillite.

Ainsi, on peut conclure que les spécialistes sont honnêtes (à leur insu?) en voulant se désengager, non pas parce qu'ils sont fidèles à un principe, mais parce qu'ils sont incapables de donner le genre de soins qu'ils connaissent à une couche étendue de la population.

Faut-il approuver les spécialistes?

Dans un débat aussi mal engagé, ce serait faire preuve d'un manque de maturité que d'approuver sans nuance une telle attitude de la part de nos aînés.

Oui, ils ont raison dans la mesure où l'on veut continuer à pratiquer au Québec une médecine nord-américaine.

Comme on peut le réaliser facilement, la solution est dans le compromis, en attendant de pouvoir compter sur une autre génération de spécialistes, préparés et familiers avec les techniques de la médecine sociale et communautaire, sensibilisés à l'impact économique d'une démarche thérapeutique démocratisée et capables de prendre des décisions fondées sur des données qui ne seront accessibles que par une approche polyvalente et multidisciplinaire.

Maurice De Kinder
Laval 22-9-1970

bloc-notes

L'affaire Bergeron: un pieu dans l'oeil de Radio-Canada...?

Dans un commentaire inspiré par le refus de Radio-Canada de diffuser le cours du professeur Gérard Bergeron sur les partis politiques québécois et canadiens, j'ai reproché le 14 septembre à l'Université d'avoir conçu un cours magistral sur un sujet qui prête à controverse, et cela à l'heure où cette formule est contestée en son enceinte même.

Ni le communiqué de presse de la Commission interuniversitaire des cours télévisés, ni la lettre de protestation du président de l'Association canadienne de science politique, ni celles des associations de professeurs de l'Université de Montréal et de l'Université Laval, n'ont indiqué en effet qu'il s'agissait d'autre chose que d'un cours magistral. Et dans sa réplique, publiée dans Le Devoir du 22 août, le vice-président exécutif de Radio-Canada a dit en toute lettre que c'est "... l'incapacité où nous sommes de pré-

senter un ensemble de points de vue qui nous empêche de porter à l'écran cette série universitaire."

Or, il semble que le cours Bergeron aurait plus bien davantage en ondes l'allure d'un séminaire que d'un cours magistral: séminaire certes dirigé par le professeur titulaire, mais largement ouvert aux opinions de plus d'une douzaine de spécialistes. C'est ce qu'affirment les responsables du cours au service audio-visuel de l'Université Laval, Robert Séguin et François Baby, dans une lettre dont nous publions ci-après la substance.

Que deviennent, devant ces faits nouveaux, les raisons invoquées par Radio-Canada pour justifier son refus de diffuser? Le cours Bergeron n'aurait-il pas effectivement présenté "un ensemble de points de vue"? Ou faudrait-il finalement voir, dans la décision de la société d'Etat, un coup de plumeau sur les précieux vases chinois du premier ministre?

Avant de présumer de quoi que ce soit, voyons ce que MM. Séguin et Baby ont à dire:

La nature du cours Bergeron

"Lors d'une réunion tenue à Québec le 24 février 1970, le titu-

laire du cours a proposé aux directeurs de département des universités francophones désireuses d'inscrire leurs étudiants à la série de cours télévisés "Les partis politiques canadiens et québécois", une formule permettant à plusieurs politologues de participer aux émissions. Les directeurs de département ayant accepté cette proposition, le titulaire du cours et les membres de l'équipe de production ont préparé une liste de spécialistes que nous devons inviter tout au cours de la série. Vous trouverez en annexe une première ébauche de cette liste. Un de ces spécialistes nous a même accordé une interview de 25 minutes, l'étée dernier, avant son départ pour un séjour en Europe.

"Pour au moins deux cours, il avait été convenu que l'émission se transformerait en "panel" afin de compléter le point de vue du titulaire du cours et même de le discuter.

"Voici la liste des spécialistes qu'il avait été proposé d'inviter: Bélanger, André J., Boily, Robert, Bonenfant, Jean-Charles, Comeau, Paul-André, Dion, Léon, Forsey, Eugène, Fox, Paul, Gaborry, Jean-Pierre, Hamelin, Jean, Lafleur, Bruno, La Terreur, Marc, Lemieux, Vincent, Meisel, John, Oliver, Michael, Pinard, Maurice, Sabourin, Louis, Sylvain, Philippe.

"Le témoignage d'hommes politiques, aujourd'hui retirés de la vie politique, fut aussi considéré: Paul Gouin, René Chalout, Georges-Emile Lapalme, etc..."

"S'il y a une poussière dans notre oeil, nous croyons qu'elle n'est pas celle que vous avez relevée."

Il n'y aurait donc pas une poussière dans l'oeil de l'Université. Ce fait nouveau grossit encore le pieu que j'ai vu planté dans l'oeil électronique de Radio-Canada. Qui l'a fiché là? Et pourquoi?

La parole est désormais aux dirigeants de la société d'Etat.

Claude LEMELIN

Les corps intermédiaires et les conseils municipaux

Selon une information parue dans La Presse il y a quelques jours, le ministre des affaires municipales, M. Tessier, annoncerait bientôt une décision du gouvernement provincial d'institutionnaliser la participation des citoyens à l'administration des villes. Cette réforme est présentée de façon très vague, mais on évoque dans cette nouvelle le précédent de la "classe C" qui de 1940 à 1960 représentait un tiers du conseil municipal de Montréal.

Ce serait peut-être utile d'accorder à certains groupements ou corps intermédiaires un rôle consultatif dans les décisions importantes des administrations municipales. Mais ce serait une grave erreur de leur accorder voix délibérative avec droit de vote. Aussi longtemps que le droit de vote aux élections municipales était lié à la propriété ou à la qualité de contribuable, et que cela excluait de la liste électorale la plupart des

femmes et des jeunes, on pouvait prétendre que la représentation était plus ou moins faussée. Mais avec le suffrage universel à compter de 18 ans, on ne peut réclamer une participation des "sans voix", puisque tout le monde a voix au chapitre le jour du scrutin.

Ceux qui ont pu suivre l'expérience de la "classe C" durant vingt ans ont constaté que plusieurs des groupements qui nommaient ces conseillers non élus étaient eux-mêmes peu représentatifs. Des corps intermédiaires qui réunissaient à peine quelques centaines de membres, et qui étaient dirigés en fait par quelques dizaines de personnes nommaient chacun trois conseillers qui avaient dans les délibérations et le vote le même poids que ceux qui avaient été élus par des milliers de contribuables.

La présence de deux représentants de la classe C au Comité exécutif faussait encore davantage, au plan de l'administration, le résultat du vote populaire. Si deux clans s'opposaient, l'un dominant la classe A et l'autre la classe B, il arrivait que la classe C, fort peu représentative, devenait l'arbitre de l'administration. Lorsqu'un groupe politique prenait la majorité à l'exécutif obtenant la majorité des conseillers A et B, la classe C faisait parfois fonction d'opposition au sein de l'administration, ce qui était inacceptable, car l'opposition peut avec avantage se manifester au niveau d'un parlement mais pas au sein d'un gouvernement.

Information et consultation

Comme dans maintes villes et municipalités, les citoyens ont perdu l'habitude de suivre les assemblées du conseil et se désintéressent de la chose municipale, il en résulte un manque de contrôle ou de surveillance de l'administration. Sous ce rapport, il serait peut-être utile de donner un rôle consultatif à certains groupements. On aurait ainsi une période d'information obligatoire avant qu'un conseil municipal soit saisi des projets de règlement.

Toutefois, un tel rôle devrait se limiter à l'information et à la consultation, et encore faudrait-il choisir avec soin les corps intermédiaires consultatifs, afin que leur représentativité soit incontestable. Mais le vote des décisions doit relever uniquement des conseillers élus. Autrement, le gouvernement étendrait à l'échelle de la province les ennuis et les embarras que la classe C a causés à l'administration de Montréal.

Le 24 octobre 1960, au référendum sur la classe C, les électeurs montréalais ont voté son abolition par 105,000 voix contre 26,000, malgré la campagne faite par quelques organismes qui ne voulaient pas perdre ce mode d'influence. Les deux autres classes ont été ensuite ramenées à une seule, et aujourd'hui le suffrage universel améliore encore les bases démocratiques du gouvernement municipal. Ce serait un recul grave que de donner droit de vote à des gens nommés par des groupes ou des intérêts particuliers.

Paul SAURIOL

propos d'actualité

"Il est facile de montrer que la structure même des institutions culturelles, au niveau fédéral, exclut toute possibilité de dictature, voire d'influence politique indue sur l'activité de ces agences. On chercherait vainement, je crois, à travers les organismes culturels gouvernementaux de n'importe quel pays, un degré d'autonomie comparable à celui dont le Parlement canadien a doté les notes. Quand le Secrétaire d'Etat subit à la Chambre des Communes, quotidiennement ou presque, le feu des interpellations verbales de l'Opposition, il ne peut, je vous le certifie, entretenir aucune illusion sur ses pouvoirs réels, et surtout pas se prendre pour un tsar. Au fait, il n'y a que deux réponses possibles et ce sont les suivantes, ou bien: "Je prends note de la question posée par l'honorable député et je la transmets aux autorités de Radio-Canada, du Conseil des Arts, de la Société des Musées ou bien: "Radio-Canada, le Conseil des Arts, etc. me communiquent la réponse suivante". Est-ce là une position de force pour dictateur en puissance?"

"Allocation prononcée par M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, à la Conférence canadienne des arts, Toronto, le 12 septembre 1970.

"Il est donc clair que personne, dans le gouvernement actuel, n'entretient la moindre idée de dictature. Il est évident pour nous tous qu'un ministre intéressé aux affaires culturelles ne doit d'aucune manière régenter la création artistique, encore moins s'y engager lui-même. Les créateurs doivent rester libres de même que les interprètes et les animateurs; c'est à eux qu'appartient l'initiative; sans cette condition indispensable, les agents culturels ne pourraient pas s'acquitter normalement de leurs fonctions, et c'est toute la société qui y perdrait.

Il est non moins certain, cependant, que les pouvoirs publics ont eux aussi un rôle à jouer dans le domaine culturel. Personne, à de très rares exceptions près, ne conteste plus cette nécessité. Au contraire, on réclame de toutes parts l'appui de l'Etat aux ini-

tiatives culturelles les plus diverses et même nos voisins du Sud, si longtemps et si farouchement opposés à ce qu'ils qualifiaient de "culture by subsidy", s'engagent cette année même dans la voie de l'action culturelle à caractère public. En effet, le gouvernement américain versera à cette fin, en subventions directes, pour l'année en cours, la même somme environ que le gouvernement du Canada."

"Allocation prononcée par M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, à la Conférence canadienne des Arts, Toronto, le 12 septembre 1970.

"Il paraît donc évident que les pouvoirs publics doivent prendre une part active au développement culturel de la société qu'ils ne sauraient se contenter d'en être les témoins. Pour sa part, le gouvernement canadien l'a compris depuis longtemps, comme en fait foi l'existence de la Société Radio-Canada, du Conseil des Arts, de l'Office du Film, de la Société de développement de l'industrie cinématographique, du Conseil de la Radio-Télévision, du Centre national des Arts et des Musées nationaux. Voilà, sans parler des initiatives et des institutions provinciales et municipales, une infra-structure culturelle déjà impressionnante.

Il ne semble pas toutefois que cet ensemble d'institutions ait résulté d'un grand dessin, d'une vue d'ensemble, d'une évaluation globale des besoins culturels. Il apparaît plutôt que chaque institution a été créée en fonction d'un besoin spécifique, sans plan d'ensemble, à mesure que les nécessités concrètes se faisaient sentir. Voilà sans doute la raison du reproche qu'on adresse le plus souvent au gouvernement: celui de n'avoir pas de vue générale, de politique culturelle véritable, et d'agir à la petite semaine."

"Allocation prononcée par M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, à la Conférence canadienne des arts, Toronto, le 12 septembre 1970.

des idées

des événements

des hommes

"L'aide à l'impérialisme"

La dette grandissante des pays sous-développés

par ADELE KARAMANIAN

● "L'aide américaine aux pays sous-développés ne cesse de baisser. Mais, quand on sait où va cette 'aide', on se demande si elle n'est pas encore trop élevée," écrit Jeanne Afrique en présentant dans son numéro du 4 août dernier cette analyse d'Adèle Karamanian.

Le Comité d'aide au développement de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) vient de procéder à l'examen annuel de l'aide accordée par les Etats-Unis aux pays en voie de développement par le canal de cette organisation. Le communiqué du 9 juillet destiné à la presse relève trois faits importants:

- L'aide publique américaine au développement a baissé de 5% en 1969.
- Les conditions financières de l'aide américaine se sont encore durcies au cours de l'année 1969.
- Enfin, les rapports du secteur privé ont connu une chute vertigineuse de 41%.

Qu'en est-il plus précisément? Selon les chiffres officiels de l'OCDE, l'aide totale américaine s'élèverait en moyenne à 5 milliards de dollars par an, soit près de la moitié de l'aide totale fournie par l'ensemble des pays membres du CAD (*). Toutefois, ces chiffres comprennent les prêts à long terme de la Banque Export-Import et de la Banque interaméricaine pour le développement, lesquels présentent une trop grande similitude avec les prêts commerciaux pour qu'on puisse les qualifier d'aide. Par ailleurs, les investissements privés, qui sont une affaire parfaitement rentable pour les pays développés, viennent également grossir les statistiques sur l'aide au développement. Pour des pays comme les Etats-Unis, où les investissements privés représentent en moyenne plus de la moitié de l'aide publique, cette méthode de classification s'avère des plus étranges.

En dépit de cette ambiguïté, les statistiques de l'OCDE sur l'apport public américain depuis 1956 (voir tableau 1) sont suffisamment significatives: l'aide publique au développement décroît, à partir de 1965, au rythme de 2,9% l'an; l'apport du secteur privé connaît d'importantes fluctuations. La compression du budget d'aide américain s'accroît à mesure que se poursuit la guerre au

Viêt-nam. Le tableau suivant le montre éloquentement:

Exercice budgétaire	Proposition de l'administration	Credits votés par le Congrès	P.C. de comparaison
(en millions de dollars)			
1966	2 704	2 463	9%
1967	3 443	2 143	39%
1968	2 786	1 895	32%
1969	2 554	1 381	46%
1970	2 210	1 425	36%

(Sources: OCDE)

Qui dit prêt dit dette

L'aide publique US au développement n'a représenté en 1969 que 0,33% du produit national brut (PNB) américain. Ce pourcentage est loin de 0,70% recommandé par le rapport Pearson. Quant à l'aide totale (y compris les investissements privés), elle ne constitue en 1969 que 0,49% du PNB, soit moins de la moitié du 1% minimum revendiqué par la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement tenu successivement à Alger et à New Delhi en 1967 et en 1968.

En fait, l'aide totale américaine en pourcentage du PNB a régressé de 0,86% en 1961 à 0,49% en 1969. Elle est inférieure à la moyenne fournie par l'ensemble des 17 pays industriels membres du CAD (voir tableau 1). Et pourtant, entre 1960 et 1967, le taux de croissance du PNB américain a progressé au rythme annuel de 4,8%.

En 1968, les Etats-Unis se situaient au 8e rang des pays membres du CAD en ce qui concerne le pourcentage de l'aide publique par rapport au PNB. En 1969, ils ne viennent plus qu'au 11e rang. En chiffres absolus, l'apport financier net total des Etats-Unis représentait en 1962 plus des 51% de l'aide du CAD. En 1969, il n'en représente que les 35%. D'autre part, le montant des dons fournis par le secteur public américain a fortement régressé depuis 1962. Il est passé de près de 68% en 1960 à 44,5% en 1968. L'importance grandissante des prêts dans l'aide américaine a contribué à aggraver le problème de la dette extérieure des pays en voie de développement, qui est passée au total de 21,6 milliards de dollars à la fin de 1961 à 47,5 milliards à la fin du premier semestre 1968. Les paiements annuels au titre du service de la dette se sont élevés de 2,3 milliards à

4 milliards de dollars durant cette période. Plus de 60% de la dette extérieure des pays sous-développés a été contractée aux Etats-Unis.

D'après les données de l'OCDE, la moyenne pondérée des taux d'intérêt des prêts bilatéraux américains serait passée de 2,5% en 1964 à 3,6% en 1968. Elle a encore augmenté en 1969 avec la montée vertigineuse des taux d'intérêt sur le marché financier américain. Le taux d'intérêt des prêts de l'AID, qui s'élevait seulement à 0,75% en 1962, a été relevé, à plusieurs reprises pour atteindre 2,6% en moyenne en 1968, et près de 3% en 1969.

L'aide liée et l'aide liante

Selon une récente étude de l'OCDE intitulée "Ressources pour le Tiers Monde 1962-1968", "la quasi-totalité de l'aide bilatérale américaine est liée à l'achat de biens aux Etats-Unis". En effet, 75,2% de l'aide bilatérale américaine en 1968 est liée, comme un moyen de 56,2% pour l'ensemble du CAD. L'aide liée sert à stimuler les exportations américaines et à combler le déficit chronique de la balance des paiements, déficit considérablement aggravé par la guerre du Viêt-nam.

"Les Etats-Unis, lit-on dans cette étude, ont graduellement assorti leurs prêts publics de conditions restrictives. C'est ainsi que les autorités américaines ont commencé à interdire l'affectation de ces prêts au financement de commandes placées dans d'autres pays industriels et sont allés jusqu'à tenter de réaliser par diverses mesures l'objectif complexe consistant à faire en sorte que les fonds d'aide dépensés, aux Etats-Unis entraînent pour ce pays un surcroît d'exportation."

L'efficacité de ces mesures restrictives est attestée par les chiffres suivants: alors que l'aide américaine rapportait aux pays développés autres que les Etats-Unis des commandes s'élevant à 61,8 millions de dollars en 1960, elle n'a leur rapporté plus en 1968 que 10 millions de dollars.

Ainsi que le rappelle le rapport Pearson, l'aide liée américaine impose aux pays sous-développés des importations dont le coût est en moyenne de 20% supérieur au prix mondial.

L'aide américaine est assortie de certaines conditions qui mettent en danger l'indépendance économique du pays bénéficiaire. Les exemples sont nombreux. Un prêt de l'AID (Association américaine pour le développement

international) consenti en 1964 au Pakistan est conditionné par l'adoption de mesures de libération des importations de matières premières et de pièces détachées. Un prêt accordé en 1966 au titre du programme de développement de la Corée du Sud exige que le gouvernement coréen réalise une réforme du système budgétaire et fiscal ainsi qu'une restriction du crédit. "Les pays bénéficiaires de l'aide américaine, écrit l'OCDE, sont tenus de consentir des avantages aux entreprises privées étrangères."

L'exemple de l'Inde est édifiant à cet égard. En échange de leurs livraisons alimentaires, les Etats-Unis ont obtenu de l'Etat indien des concessions importantes en faveur de leurs investissements privés dans l'industrie des engrais, notamment l'affranchissement pour une longue durée du contrôle des prix et de l'écoulement des produits, l'annulation de l'exigence précédemment formulée d'une participation gouvernementale de 51% au capital des nouvelles entreprises.

L'aide américaine peut également couvrir des buts politiques ainsi qu'il ressort du rapport Peterson du 4 mars 1970. On lit en page 12: "L'aide budgétaire pour des motivations politiques est une autre forme d'assistance économique de l'US-AID. Elle aide les autres gouvernements en cas de crise. Citons, à titre d'exemple, l'assistance à l'Indonésie en 1965, et l'aide plus récente à la République Dominicaine et à la République démocratique du Congo." Si, en novembre 1969, les pays bénéficiaires de l'aide de l'AID ont été autorisés à faire leurs achats en Amérique latine, il leur est interdit d'utiliser ces crédits sur le marché cubain.

L'aide américaine est très concentrée géographiquement. En 1968, 9 pays d'Asie recevaient 58% de l'aide publique bilatérale totale fournie par les Etats-Unis. Les principaux pays bénéficiaires étaient l'Inde, le Vietnam du Sud et le Pakistan. La part de l'Amérique latine ne représente plus que 20% de cette aide. Encore la majeure partie des versements va-t-elle vers le Brésil, le Chili et la Colombie.

L'aide fournie par l'US-AID à l'Afrique en 1970 s'élève à 186 millions de dollars. Elle représente moins du quart de l'aide totale bilatérale reçue par les pays africains. Deux tiers de cette assistance vont à 10 pays, dont le Nigeria, le Ghana, le Maroc, la Tu-

nisie, le Congo-Kinshasa, l'Ethiopie et le Liberia. La RAU a disparu de la liste des pays bénéficiaires "pour des raisons politiques." (OCDE p. 160.)

L'aide américaine tend à se concentrer ces dernières années sur le Vietnam du Sud. Selon le rapport Peterson, basé sur les dernières statistiques de 1969, "les Etats-Unis dépensent actuellement 6,5 milliards de dollars pour l'aide étrangère dont 40% sont étroitement liés à la guerre du Vietnam." (page 38.)

L'aide à l'agriculture américaine

Le programme d'aide publique américaine est réalisé à travers plusieurs organismes: L'US-AID, le Corps des volontaires de la paix, le programme des "Vivres pour la paix" et également par la Banque Export-Import dont l'"aide" se borne à octroyer des crédits à l'exportation avec un taux d'intérêt de 7 à 8% (y compris la commission d'engagement de 1%).

L'aide de l'US-AID est elle-même multiple. Son activité est étroitement coordonnée avec celle de la Banque Export-Import grâce à l'existence d'un comité interministériel des prêts de développement et d'un groupe de liaison comprenant les représentants des deux organismes. "Ces organes, précise l'étude de l'OCDE, veillent à ce que la Banque Export-Import soit toujours saisie la première d'une demande de prêt adressée au gouvernement des Etats-Unis et à ce que l'AID n'accorde pas un prêt que la Banque Export-Import pourrait être disposée à financer." On le voit, l'aide ne doit pas contrevenir les bonnes affaires financières. L'AID prend une part importante dans l'élaboration et l'exécution des programmes de l'aide alimentaire fournie par le programme des "Vivres pour la paix". Elle accorde des prêts au développement, remboursables en dollars, mais liés à l'achat de biens et services aux Etats-Unis. Ces prêts constituent près de la moitié du total des versements de l'association. Enfin, elle octroie également, principalement à titre de don, une aide importante (près du quart de ses versements), élogieusement dénommée "aide de soutien", étroitement liée à des considérations de "sécurité". C'est ainsi que les deux tiers de l'aide de soutien de l'AID en 1968 ont été dispensés au seul Vietnam.

Quant au programme des "Vivres

pour la paix", contrairement à ce que l'on pense généralement, la partie don de l'aide alimentaire fournie n'est guère importante. Elle ne représente en moyenne que le tiers de la valeur des vivres distribués et 7% seulement de l'aide publique totale US. Ce programme contribue à écouler les excédents agricoles américains tout en protégeant les prix des denrées alimentaires à l'intérieur des Etats-Unis. Comme le déclare cyniquement le rapport Peterson: "Le programme des Vivres pour la paix est un élément important dans notre politique agricole. Plus de la moitié du coût de ce programme aurait été de toute façon nécessaire pour maintenir les revenus des fermiers américains."

Relevons par ailleurs que, si en 1964 la presque totalité (91%) de l'"aide" alimentaire américaine était vendue dans les pays en voie de développement contre de la monnaie locale, en 1968, les ventes contre dollars représentent déjà la moitié des chiffres totaux. Ce processus va en s'accroissant.

Seize experts bien choisis

Le caractère complexe de l'aide publique américaine et la multiplicité des organismes dispensateurs ont conduit le président Nixon à nommer le 24 septembre 1969 une commission spéciale chargée de faire le point sur cette question et d'élaborer une nouvelle stratégie de l'aide au développement. Est-ce l'effet du hasard? Les 16 experts chargés de ce travail laborieux appartiennent, à deux exceptions près, à la haute finance américaine. Le président de la commission, M. Rudolph A. Peterson, a fait ses preuves en tant que vice-président de la Bank of America et président de la Banque de Hawaï. Comme il se doit, M. David Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank, se trouve sur la liste des collaborateurs de M. Peterson. Citons encore M. Thomas B. Curtis, de la firme Biggs, Hensley Curtis et Biggs; M. Ralph Burton Gookin, vice-président exécutif des opérations financières US; M. William T. Gossett, juriste conseiller de la Fort Motor Co; M. William Alexander Hewitt, membre dirigeant de plusieurs trusts de la Bank of Chicago et de la Continental Oil Co; M. Robert V. Roosa, ex-sous-secrétaire d'Etat aux Affaires monétaires, directeur de l'American Express et de l'A-

Suite à la page 2

Montant net des apports publics et privés des Etats-Unis en 1956 et de 1962 à 1969 (en millions de dollars)

	1956	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Apports totaux du secteur public	2 006	3 535	3 699	3 445	3 627	3 660	3 723	3 605	3 345
dont :									
Aide publique au développement	n.d.	3 231	3 627	3 636	3 571	3 599	3 559	3 314	3 163
Apport totaux du secteur privé	1 230	819	880	1 326	1 897	1 360	1 922	2 204	1 300
Total	3 236	4 354	4 579	4 770	5 524	5 020	5 645	5 809	4 645
Total en pourcentage du PNB	0,76	0,77	0,76	0,74	0,79	0,66	0,70	0,66	0,49
Moyenne CAD en pourcentage du PNB	—	0,82	0,77	0,75	0,80	0,73	0,74	0,77	0,71

L'aide étrangère US (année fiscale 1969)

I. — Aide de sécurité pour le Viêt-nam :		III. — Aide au développement international (non compris les investissements privés)	
— Equipement militaire	2 129	— Aide bilatérale :	
— Assistance au Sud-Est asiatique	394	— Prêts au développement	729
Assistance militaire (dons Corée-Chine nationale, Turquie, Grèce)	450	— Assistance technique (dons)	340
Equipement militaire (prêts)	281	— Corps des Volontaires	101
Dons de stocks militaires en excédent	92	— Aide alimentaire (ventes)	870
Aide au budget et autres programmes politiques	50	— Aide alimentaire (dons)	62
Total	3 396	52%	
II. — Secours sociaux et d'urgence (non compris l'aide privée)		Aide multilatérale :	
Nourriture destinée aux mères et aux enfants	240	— Pour des institutions de crédit	516
Secours d'urgence	88	— Pour l'assistance technique	88
Réfugiés	40	Total	2 706
Total	368	6%	42%
GRAND TOTAL 6 470			

N.B. — On remarque que l'aide publique US est plus importante que dans les statistiques fournies par l'OCDE, car elle comprend les rubriques inscrites dans différents secrétariats d'Etat et en particulier au secrétariat d'Etat à la Défense nationale.

HMH Editions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

Frank Scott et Anne Hébert Dialogue sur la traduction

à propos du "Tombeau des Rois"

Collection "Sur parole" - \$2.50

Ce volume contient le texte du poème d'Anne Hébert, les trois versions de la traduction anglaise par Frank Scott, et la correspondance entre Anne Hébert et Frank Scott au sujet de la traduction du poème. Et une préface de Northrop Frye sur le problème de la traduction de la poésie.

"Il est difficile d'apprendre plus, et en moins de pages, sur le "métier" qui entre dans la fabrication d'un poème, qu'on ne le fait ici."

Préface de NORTHROP FRYE

lettres au DEVOIR

Lettre ouverte au ministre de l'éducation

Dans le discours que vous avez prononcé au congrès de l'Union mondiale des enseignants catholiques, vous avez énuméré "les limites actuelles au système de la confidentialité scolaire traditionnelle..." limites imposées par "le coût grandissant de l'éducation..." par la multiplicité des tendances idéologiques... et par les convictions religieuses des enseignants...

Les journaux ayant fait écho à ce passage de votre discours, nous voulons, à titre de parents et contribuables vivant dans le milieu pluraliste de Montréal et conscients de nos responsabilités vis-à-vis de l'évolution du système scolaire québécois, affirmer publiquement certains droits et principes:

1) Les droits scolaires de la majorité catholique ne sont pas infirmés ou supprimés par la présence de minorités non-catholiques. Tous les groupes ont le droit de savoir ce qu'ils gagnent et ce qu'ils perdent quand l'Etat cherche à "intégrer le plus grand nombre possible de services dans de grands ensembles", et de participer aux décisions.

La preuve n'est pas encore faite que la création de grands ensembles diminue le coût des services et augmente vraiment leur qualité. Il est déjà prouvé d'autre part que l'école qui prétend "intégrer" les valeurs religieuses des différents groupes, catholiques, protestants, agnostiques, etc., sacrifie en fait ces valeurs et ne peut pas s'appeler "école confessionnelle".

2) Le gouvernement ne doit pas tenir pour acquis, sans preuve, qu'une large portion des catholiques de la région métropolitaine renonce, pour ses enfants, à l'école catholique ou que les étudiants, en majorité, pensent comme ceux auxquels la radio et la télévision donnent parfois la parole. Le gouvernement peut facilement se rendre compte, par enquête, que les exigences imposées par une confidentialité scolaire authentique répondent à un droit positivement revendiqué par la grande majorité des parents, dans le secteur catholique, droit auquel les autres groupes ne font pas objection.

Nous savons qu'une infime minorité de militants laïques veut imposer à tous l'école d'Etat, neutre et soi-disant "impartiale" vis-à-vis des valeurs religieuses. Nous lui reconnaissons, comme à tout autre groupe, le droit de parole et d'action et désirons qu'elle ait ses propres écoles "autres".

3) Si le gouvernement a des raisons de croire "que l'ensemble des parents continue de vouloir, pour ses enfants, des écoles confessionnelles", a-t-il le droit de leur refuser, sous prétexte "que l'ensemble des enseignants ne peut plus supporter les exigences de telles écoles" Comment pourrait-il concilier une telle attitude avec le principe du droit des parents proclamé dans le préambule de la loi?

Nous rejetons d'ailleurs, comme gratuite, cette hypothèse du refus global des enseignants et affirmons que les éducateurs catholiques sont encore en majorité, dans notre milieu, même s'ils ne sont pas

bien représentés à la table des décisions.

4) Il appartient à la communauté catholique elle-même de définir l'école confessionnelle catholique, ses objectifs, ses moyens et de s'adapter au monde d'aujourd'hui, au milieu sociologique qu'elle sert, d'assurer les droits de l'enfant, dont les parents et non l'Etat sont les premiers gardiens.

5) Jamais le peuple du Québec n'a mandaté aucun gouvernement pour instaurer un système d'écoles multi-confessionnelles dans lesquelles l'Etat exerce une sorte de magistrature "morale naturelle". L'expérience des CE-GE-EP non-confessionnels fut, sous cet aspect et d'autres, un échec. Ils se sont vus neutres; ils ne l'ont pas été. Ils ont été travaillés par des idéologies ont été parqués par des "occupations étrangères" à leur but, ont servi des centres de propagande communiste, d'action politique et partisane en période électorale, ont publié des bulletins où la pornographie et les techniques révolutionnaires dominent toute autre valeur, y compris "l'amour du travail, l'honnêteté, la franchise..." La population sait que le bilan économique, culturel et moral de l'opération "CEGEP neutres" est négatif.

Nous vous demandons, Monsieur le Ministre, de remédier au grand malaise que vit l'école au Québec: la dérive vers la neutralité, contre les droits et désirs d'une population en très grande majorité chrétienne, que l'on trahit au nom du "pluralisme" et de minorités éparses et non identifiées.

La seule façon de respecter vraiment le pluralisme religieux et idéologique, dans la région métropolitaine, c'est d'établir un système scolaire pluraliste, catholique, protestant et "autre", et de renoncer à l'école pluraliste ou multi-confessionnelle, que personne ne peut définir, sauf les théologiens de l'Etat, et qui équivaut à un "melting-pot" sans âme.

Nous ne pourrions tolérer que le gouvernement du Québec ignore les légitimes volontés de la communauté catholique, qui s'est exprimée d'une façon non équivoque sur la question scolaire à l'occasion de la consultation faite récemment par Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal...

(signé) Jean Dufort, Benoît Beaudoin, Gabrielle Landry, Jen-T Joubert, André Morais, Louis Bouchard, Roger Malo, François-Albert Angers, P. Granato, A. Fotvin, Frank D'Iorio, T. Martucci, Ida Mauri, Loyola Perras et Claude Ménard.



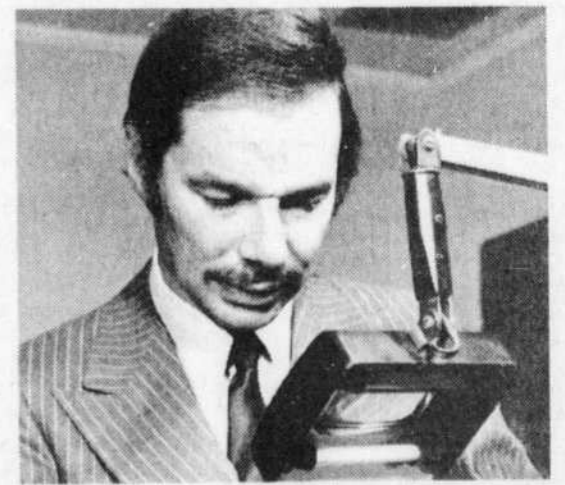
Miss Afrique

PHOTO: ANDRÉ LAROSE

Cela pourrait bien être. Il arrive souvent de rencontrer en Afrique, comme c'est le cas ici, des gens d'une beauté rare. Ce qui m'a frappé chez cette jeune noire, c'est le mélange des traits que l'on y découvre. Contrairement aux autres noirs de la Côte d'Ivoire, et particulièrement, de ce petit village de Brebgo, il semble se trouver chez elle des traces orientales.

Randonnée rétrospective en image à travers les années, les pays et les gens. Quelques-uns des tableaux photographiques de la collection du portraitiste, André Larose, seront publiés, pendant les prochaines semaines, dans le journal "Le Devoir".

Cheveux... Chevelure... Nous aimerions savoir



Pourquoi parler pour ne rien dire... avant un examen approfondi?

Il est certes normal que des personnes doutent et soient sceptiques en ce qui concerne la repousse des cheveux. Le Centre Capillaire Pierre le conçoit, l'admet et se range de votre avis.

Et nous alors?

Depuis 15 ans au service du public, nous sommes en permanente contestation avec nous-mêmes. Le Centre Capillaire Pierre utilise des chercheurs du Québec d'abord, du Moyen-Orient, d'Amérique du Nord et d'Europe. Le tout est réévalué et mis en valeur par les Laboratoires Accurate de Montréal.

Que faire?

Une consultation initiale de 90 minutes ou plus déterminera la ou les causes du non remplacement de votre chevelure d'après le taux de leur chute, les soins à suivre, la durée de vos traitements, la discipline librement consentie, qui soient affirmatifs, servant à démontrer que vous êtes traitable et que cela en vaut la peine.

Scepticisme

Cela fait certes bien, de paraître ou d'être sceptique, néanmoins il faut faire la juste part des choses et ne pas confondre le scepticisme avec l'entête-

ment et l'ignorance hérédoitaire. Admettons en toute objectivité que la science et la biologie ne cessent de progresser. Que la calvitie peut et doit être prévenue, si prise à temps par vous et par nous. Ne pas l'admettre serait refuser tout progrès. C'est aujourd'hui une réalité; il faut combattre cet effet destructeur d'une apparence physique amoindrie qui vieillit prématurément, et l'ignorer serait absurde. Si vous demeurez sceptique, grand bien vous fasse, mais cessez donc de glaner des avis professionnels à gauche et à droite qui sont habituellement donnés par des gens non qualifiés. Les "Guérit Tout" tels que moelle de boeuf, graisse d'ours, vaseline, shampooing spéciaux et autres divagations collectives ont causé plus de calvities accélérées que si rien n'avait été fait du tout. Dans ce cas-là les regrets sont pour longtemps. Soyez surtout logique avec vous-même et pour vous-même, prenez conscience de votre réalité, soyez votre propre juge. Les consultations sont privées et sur rendez-vous seulement.

Centre Capillaire Pierre
EDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, rue SHERBROOKE, angle Berri
SUITE 290 - sortie de Métro Sherbrooke
288-3823 - 288-7378
HEURES: de 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
samedi: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

suites de la première page

ACCUSATIONS

- coin nord-est du Boulevard Les Galeries d'Anjou et de la rue Jarry à Sun Oil.
4) Plainte de conspiration de Common Law contre messieurs Jean-Paul Pilon, Roland Beauregard et André Laporte...

Le ministre Choquette a tenu à préciser que les recommandations de la Commission d'enquête sont des "suggestions" et que c'est au ministère de la justice, par l'entremise des avocats qu'il a mandatés à cette fin, qui verra à porter les accusations qui s'imposent.

LOI D'AIDE SOCIALE

gement, comprenant le loyer, les frais de chauffage, d'électricité, de gaz et d'eau.
Pour illustrer concrètement l'application des barèmes établis par le cabinet Bourassa, prenons l'exemple d'une famille de quatre personnes demeurant à Montréal ou à Québec...

Cette famille-type pourra continuer à recevoir les allocations scolaires fédérales-provinciales d'un montant de \$40 par mois. Il sera également permis au chef de famille de retirer un salaire jusqu'à concurrence de \$50 par mois sans soustraction au montant que lui alloue l'aide sociale. Le total de ces prestations s'établira à \$3.196 par an.

C'est le mardi 6 octobre, à Montréal, que le ministre de la santé, de la famille et du bien-être, M. Claude Castonguay, dévoilera le coût total de la mise en application de la nouvelle loi d'aide sociale.

JORDANIE

la base d'un modus vivendi applicable entre Jordaniens et Palestiniens du fait même du partage des responsabilités.
En même temps du Caire aussi bien que des Nations unies s'amorce le début d'une campagne politique et diplomatique internationale en faveur des "droits humains" des Palestiniens, droits qui sont restés lettre morte depuis la création de l'Etat d'Israël il y a bientôt 23 ans.

Dans Villeroy

FRAP et néo-québécois forment un front commun

par Pierre Richard

Un front commun vient de voir le jour entre le FRAP et un des groupes les plus actifs dans les milieux des néo-québécois, la Corporation des citoyens de Parc-Extension, en vue de présenter trois candidats dans le quartier Villeroy aux élections municipales du 25 octobre.

Ce front commun est le premier signe d'un net rapprochement entre les forces vives du milieu des immigrés et les groupes politiques francophones issus des comités de citoyens; le FRAP semble donc reprendre avec plus de succès l'opération que le Parti québécois avait échoué et cela dans le quartier même qui a battu René Lévesque.

C'est au cours de la 9ième assemblée de mise en nomination tenue par le FRAP hier soir dans Villeroy que ce front commun a été annoncé. Le district Villeroy est divisé en deux sous-quartiers, l'un francophone où le FRAP a commencé à s'implanter et Parc-Extension, où la Corporation des citoyens travaille très activement depuis 4 ans.

Le Comité d'action politique de Villeroy, affilié au FRAP, présentera deux candidats, M. Jean-Yves Vézina, permanent au Conseil central de Montréal (CSN) et M. André Toupin, acheteur dans le domaine des tuiles et tapis. Pour sa part, la Corporation de Parc-Extension présente Beryl Zackon, assistante de recherches en sciences sociales à l'Université McGill, grand-mère de 48 ans et fondatrice de la Corporation des citoyens. Mme Zackon est originaire d'un quartier ouvrier de Londres où elle a milité activement dans le syndicalisme. Ici, elle a milité au sein du Nouveau Parti Démocratique.

Mme Zackon a déclaré devant une assemblée d'environ 120 personnes que les citoyens de Villeroy et ceux de Parc-Extension comme tous les autres citoyens de Montréal "ne seront plus re-

le-feu pour sauver du massacre notre peuple mais elle refuse de renoncer à ses exigences. La révolution ne peut pas oublier ses martyrs, ses morts et ses blessés." tel est le commentaire de "la voix du Comité central de la résistance palestinienne" à la suite de l'acceptation du cesse-le-feu en Jordanie.

Le CRP a poursuivi: "Nos révolutionnaires doivent demeurer vigilants et garder les armes à la main, jusqu'à ce que l'autorité du peuple soit réalisée. Il faut que la démocratie nationale règne. Sur ce point, la révolution palestinienne ne fera aucune concession".

Après une nuit relativement calme à Amman, la première depuis le début des combats, les tirés des chars ont cependant repris sporadiquement hier matin, rapportent les envoyés spéciaux de l'Agence France Presse. Des combats se poursuivent également, notamment au djebel Loubeid, l'un des bastions de la résistance palestinienne dans la capitale et où se trouve le siège de l'Organisation de libération de la Palestine.

présentés par des inconnus sans visage dont la véritable loyauté n'était pas à la population qu'ils devaient représenter, mais à une petite élite dont les intérêts sont bien loin des nôtres". Elle a de plus ajouté que les citoyens de Parc-Extension "sont fiers de participer à l'élaboration d'une nouvelle société démocratique au Québec".

Pour sa part, le président du FRAP, M. Paul Cléche, a souligné que c'était l'Establishment qui avait tout intérêt à diviser les salariés anglophones et les salariés francophones; il a insisté sur le fait que les deux groupes avaient les mêmes problèmes et par conséquent qu'ils devaient s'unir dans une lutte politique commune.

La campagne de Mme Zackon se fera sous le signe "Z" (titre du célèbre film dénonçant la dictature en Grèce), dans un quartier où environ 50% de la population est d'origine grecque.

M. Robert Burns, député péquiste de Maisonneuve, a assisté à l'assemblée et a pris brièvement la parole pour signifier son appui au FRAP, en tant que citoyen de Montréal, et à son effort de démocratisation de la politique municipale. Le chansonnier Raymond Lévesque participait aussi à la rencontre et a déclaré que ça devait faire partie du métier de chansonnier "de s'inquiéter de ceux qui sont dans la misère"; il a ajouté que le FRAP était un mouvement nécessaire pour se débarrasser des "politiciens qui pensent plus à leurs intérêts qu'à ceux de la majorité des citoyens qui sont au bas de l'échelle".

Dans une déclaration conjointe, le comité de Villeroy affilié au FRAP et la Corporation des citoyens de Parc-Extension déclarent: "Ce sont les salariés eux-mêmes, et non des candidats étrangers au quartier et à leurs besoins, qui pourront trouver et appliquer des solutions aux problèmes de la

M. Stanfield: une tournée éclair à Montréal

M. Stanfield, profitera d'une tournée-éclair à Montréal, en fin de semaine, pour avoir certains entretiens sur les problèmes du logement dans la métropole.

Le chef du parti progressiste-conservateur visite, cet après-midi, M. Guy Legault, directeur des Services de l'habitation de la ville de Montréal. Ensuite, il doit se rendre sur les lieux de certains projets d'habitation.

En soirée, M. Stanfield et sa fille, Mimi, assisteront au spectacle de Gilles Vigneault à la Place des Arts, et dimanche après-midi, précise un communiqué, M. Stanfield assistera à la dernière partie des Expos, opposés aux Cardinals de St-Louis, au parc Jarry.

majorité des citoyens. Le temps est fini des conseillers qui ne résident pas dans les quartiers qu'ils prétendent représenter à l'hôtel de ville. Si on veut vraiment renouveler la démocratie à Montréal, il faut de toute nécessité que les conseillers soient vraiment enracinés dans la population".

Au congrès des hebdo

Trudeau s'explique sur sa politique anti-inflationniste

par François Barbeau

TROIS-RIVIERES - Si le premier ministre du Canada, M. Trudeau, avait eu vent hier soir qu'un farceur avait menacé de faire sauter une bombe au château De Blois où il prenait la parole devant les délégués au 38e congrès annuel des hebdo du Canada, il n'en arien montré.

C'est d'un air flegmatique qu'il s'est soumis, en début de soirée, après le banquet d'occasion, aux questions des représentants de la presse hebdomadaire, questions qui ont porté de l'inflation à la hausse du papier journal, en passant par les cartels de l'information et le secret professionnel des journalistes.

Les membres de la presse hebdomadaire se sont attachés surtout à poser des questions sur des sujets touchant leur milieu, d'où la question sur les cartels de l'information.

En ce qui a trait aux grandes entreprises de presse, a répondu le premier ministre, il n'y a pas de projet de loi d'ensemble à l'étude. Par contre, le CRIC régit le secteur des communications électroniques et les lois contre les cartels et la concurrence induite font l'objet d'un examen particulier.

Faisant écho à des craintes qu'ils avaient exprimées plus tôt dans la journée sur l'avenir de leurs journaux, les représentants des hebdo de l'ouest du pays ont demandé au premier ministre si le gouvernement ne pouvait faire en sorte de diriger une plus grande partie de sa publicité vers ces journaux, pour se faire entendre que le gouvernement ne pouvait se permettre d'aider les industries en banqueroute, qu'elles soient pharmacies, épiceries etc. Toutefois, a ajouté M. Trudeau, une importante partie de notre budget en matière de publicité est affectée à des journaux ethniques, ukrainiens par exemple.

A un délégué qui voulait savoir si la société juste de M. Trudeau préconisait une hausse de chômage pour lutter contre l'inflation, le premier ministre a répondu que le chômage n'est qu'un symptôme et qu'il ne faut pas se laisser aller à une politique anti-inflationniste en rappelant que son gouvernement était le premier depuis plusieurs années à présenter un budget sans déficit et que sa politique était fondée sur

la collaboration de tous les milieux. Sans cette collaboration, il y a chômage. "D'ailleurs, si les syndicats avaient collaboré, il y aurait moins de chômage et la lutte contre l'inflation aurait été réussie".

La collaboration de tous les milieux a aussi servi à expliquer le pourquoi d'une hausse du prix du papier journal annoncée dernièrement par les grands producteurs. "La lutte contre l'inflation, je le répète, on peut en venir à bout au fédéral par des moyens fiscaux et monétaires qui, s'ils sont longs à appliquer, se traduisent par du chômage ou par la collaboration de tous." Dans ce dernier cas, a dit M. Trudeau, les compagnies en question nous avaient promis leur collaboration pendant un an et cette année se termine.

C'est aussi la lutte à l'inflation qui est responsable des coupures qu'Ontario a apportées dans la rénovation urbaine au Québec et au Canada. "On aurait pu conserver le rythme de ces dépenses qui dépassaient le rythme de la croissance générale".

Interrogé sur la lutte à la pauvreté, M. Trudeau a souligné qu'elle s'intensifiait d'année en année par le seul fait de l'expansion économique du Canada. Plus du quart du budget fédéral est affecté à la santé et au bien-être et on pourrait faire plus si les contribuables acceptaient de payer la note.

Le premier ministre a enfin montré peu de sympathie pour le secret dont les journalistes appelés à témoigner, par exemple, dans des causes impliquant des manifestants, voudraient se réclamer.

De quel droit les journalistes devraient-ils protéger les manifestants? s'est demandé M. Trudeau. Si ces derniers ont agi dans la légalité, ils ne devraient pas s'alarmer qu'on prenne leur photo en action puisqu'ils ont le droit de dire leur désaccord. C'est la démocratie. Mais dans le cas d'actes illégaux...

Aujourd'hui, M. Trudeau doit visiter une ferme laitière de St-Grégoire, près de Trois-Rivières, puis rentrer à Ottawa où s'arrêtera à Montréal.

Les Antipropos de Jean Lévesque



Nos frères dits inférieurs

Chaque jour apporte sa preuve que l'être humain sait en somme bien peu de choses, malgré ce des engins construits de ses mains soient allés prudemment jusqu'au proche satellite de notre planète. Nous disons cependant orgueilleusement que notre science a fait des "bonds de géant" depuis quelque temps. Ces bonds de géant ne sont pas plus importants que les bonds d'une petite sauterelle, si l'on nous situe là où nous sommes, dans l'univers dont notre oeil perçoit si peu de choses.

Ces bonds de géant dans le domaine technique, malgré tout, sont des progrès incontestables, mais qui n'ont pas connu un rythme identique d'évolution, en ce qui concerne la tâche pour l'homme de se connaître lui-même. La psychiatrie par exemple tatonne toujours et les mécanismes qui nous font, continuent d'être en large partie des mystères pour nous-mêmes. La preuve que, primo notre connaissance technique n'est pas si grande et, secundo, que le peu que nous connaissons nous enfle la tête, c'est la querelle qui oppose les chiropatiens et les autres corps médicaux dans notre société. Ou encore ce tapage au sujet de l'astrologie. (Encore que nous n'ayons pas l'intention de comparer astrologues et chiropatiens, bien entendu).

La médecine fait des progrès, et c'est tant mieux. Mais est-elle si efficace qu'elle puisse se permettre de dédaigner tout ce qui n'émanerait point d'elle, ou ne voudrait point de ce qui n'émanerait d'ailleurs que d'elle? C'est pourtant ce qui vient à l'esprit, à tort ou à raison, lorsqu'on constate toutes les misères que vivent les chiropatiens au Québec depuis des années. Quoi donc? La chiropaxie serait du charlatanisme? Alors, que la savante médecine en fasse la preuve! Elle n'est pas faite. Alors, quel savant médecin peut prétendre à plus de science qu'un savant chiropaticien?

Ces querelles montrent justement ce que nous énonçons plus tôt: la science technique ou technologique avance plus vite que l'évolution du comportement de l'être humain, dans ses relations envers ses semblables. Autre querelle qu'il ne faudrait pas trop prendre à la légère, malgré les charlatans qui s'y trouvent, comme dans tous les milieux: l'affaire de l'astrologie. Quel astrologue peut se permettre de prouver, "a contrario" si cela lui chante, que l'astrologie en général n'est que du charlatanisme? Qui a pu prouver exactement que c'était sérieux, et qui a pu prouver réellement que cela ne l'était pas?

L'être humain a une forte propension naturelle à ne douter de rien. C'est ainsi qu'il en arrive à des carnages comme celui du Vietnam, à celui du Moyen-Orient, à celui du dernier conflit mondial. Devant de telles hécatombes, il s'arrête un moment, s'interroge quelques instants, puis repart avec l'assurance qu'il possède toutes les vérités.

Il faudrait peut-être ouvrir une faculté du doute, dans chaque concentration urbaine. Nous y inscrivons, quant à nous, en tête de liste, les chefs politiques. Les vrais savants iraient d'eux-mêmes. Cela passe. Car, à New-York, on vient de greffer des petits cerveaux électroniques sur le crâne de singes. Et il paraît que, munis de nos inventions humaines, les petits singes de l'université Yale se comportent souvent mieux... que leurs nouveaux créateurs. C'est inquiétant. Pour nous. Pas pour eux...

On peut discuter avec l'auteur en téléphonant à l'émission Le Point du Jour que M. Lévesque anime du lundi au vendredi à 13 heures sur les ondes de CKAC.

Un porte-parole des spécialistes

"Toutes les portes ne sont pas fermées..."

"Toutes les portes ne sont pas fermées, et il y a encore un espoir de règlement", a déclaré, hier, un porte-parole de la Fédération des médecins spécialistes en annonçant la poursuite de la conciliation du juge André Montpetit.

Le porte-parole a révélé que des rencontres avaient eu lieu, jeudi et hier, à Québec et à Montréal, entre le président des spécialistes, le Dr Robillard, le ministre de la santé, M. Castonguay, et le conciliateur Montpetit.

Les parties, a-t-il ajouté, sont convenues pour l'instant de ne faire aucune déclaration sur le conflit qui retarde l'instauration du régime public d'assurance-maladie.

Le porte-parole a dit que les spécialistes avaient quelque peu été "inquiétés" par les propos tenus jeudi par le premier ministre Bourassa qui s'est dit prêt à faire séjurer la commission parlementaire de la santé, comme le demandaient les spécialistes, mais qui a précisé qu'il ne saurait être question d'amender la loi sur la question capitale du désengagement.

Mais, en dépit de ces inquiétudes, de dire le porte-parole, "le dialogue continue".

Saint-Jérôme

500 citoyens manifestent

Les carreaux d'une quinzaine de banques et de compagnies de finance ont volé en éclat hier soir à Saint-Jérôme tandis que le centre de la main-d'oeuvre du Canada était atteint par trois cocktails Molotov. Plus de 500 manifestants protestaient ainsi contre la politique fédérale de subventions aux industries privées.

La demeure du maire Aimé Thibault a aussi fait l'objet d'une contestation mais une centaine d'agents de la SQ (brigade anti-émeute) ont bloqué les quelque 150 manifestants qui s'étaient détachés du gros des protestataires massés au parc Labelle.

Le déploiement de forces de l'ordre a quelque peu enflammé les manifestants qui avaient débuté par un défilé sans incidents.

Quelques heures plus tôt, au parc industriel de Saint-Jérôme le premier ministre Bourassa et le ministre fédéral de l'expansion économique régionale, M. Marchand, avaient inauguré 15 nouvelles industries.

Pour ceux qui ont manifesté, hier, cette inauguration est une supercherie puisque, disent-ils, plusieurs de ces industries existent déjà et sont, pour la plupart, improductives ou fermées et donc incapables de donner les 2.000 nouveaux emplois annoncés.

La manifestation était organisée par le Comité d'action populaire de Saint-Jérôme. Les marcheurs se sont rassem-

blés au parc Labelle, en face de la cathédrale, et ont ensuite défilé dans les rues de Saint-Jérôme.

S'adressant aux manifestants, M. Pierre Vallières, ex-député politique, a fustigé la "supposée démocratie" québécoise et a déclaré que le peuple se faisait duper, le meilleur exemple en étant ces 15 industries qui n'en sont pas.

Lors de l'inauguration en fin d'après-midi, on remarquait aussi la présence du ministre provincial des affaires municipales, M. Tessier, du député libéral de Terrebonne à Québec, M. Hardy, et du maire de Saint-Jérôme, M. Thibault, qui pour la première fois était pris à partie par les travailleurs qui ont contribué à son élection.

Aux Postes,

J.-P. Côté veut restaurer l'efficacité

OTTAWA (PC) - Pour M. Jean-Pierre Côté, qui reprend comme ministre d'Etat la direction des Postes, après un intervalle de plus de deux ans la priorité ira d'abord au service.

Au cours d'une entrevue, hier, à son cabinet d'Ottawa, les mots d'"efficacité" et d'"humanité" sont ceux qui sont revenus le plus souvent dans la description de ses projets futurs.

Il n'y a aucun doute, a-t-il déclaré, que le service des postes est encore indispensable. "S'il est bon, si les gens peuvent mettre une lettre à la poste avec la certitude raisonnable qu'elle arrivera à temps".

Le service, dans l'esprit du ministre, peut aussi être rentable à ce moment.

Les postes, a-t-il poursuivi, ne sont pas une machine, mais une organisation où travaillent des humains. "On peut parler de mécanisation. On n'a pas atteint le ni-

prennent leurs distances en ce qui a trait au désengagement. Mais, dans l'ensemble, les membres de la Fédération appuient les spécialistes.

Affilié à la CSN, l'Alliance des infirmières de Montréal compte 3.800 membres.

Reprenant à son compte les critiques formulées par la CSN, l'Alliance s'oppose à ce que les médecins désengagés soient payés par l'Etat et à ce que le contrôle des honoraires soit laissé exclusivement au Collège des médecins.

Les infirmières n'entendent donc pas appuyer les médecins spécialisés dans la lutte qu'ils livrent présentement au gouvernement québécois. D'autant moins, a souligné un porte-parole de l'Alliance, que ceux-ci n'ont pas épousé généralement la cause des infirmières, lors de la grève de 1968. Certains leur auraient même reproché, à cette occasion, de manquer de sens professionnel.

"Les infirmières, dit la résolution adoptée jeudi par l'IM sont conscientes que, dans le système actuel, tous les malades ne sont pas traités de la même façon. Il y a des malades privés et des malades publics. Ces derniers n'ont pas toujours le choix de leur médecin et n'ont pas toujours la même considération dans l'organisation des soins médicaux".

Enfin, les infirmières ne pensent pas que le contrôle des honoraires par la Régie de l'assurance-maladie du Québec aura une influence néfaste sur la qualité des soins, comme le soutiennent les médecins spécialistes.



CONSEIL DE LA RADIO-TÉLÉVISION CANADIENNE

Le Conseil de la Radio-Télévision Canadienne tiendra une audience publique à l'Hôtel Bonaventure, Montréal, Qué., à partir de mardi le 6 octobre 1970 à 9:30 A.M. en vue d'entendre les demandes suivantes:

COURCELLES, Q.C. - 6804595 Demande le part de Jean-Guy Fortier en vue d'obtenir une licence pour exploiter une entreprise de télédiffusion par câble pour desservir Courcelles, Qué.

MONTREAL, Q.C. - 7003213 Demande de la part de CJMS Radio Montréal Limitée en vue d'obtenir l'autorisation de transférer les actions émises dans ladite compagnie, de Raymond Crépeault, Pierre Crépeault et Elise Crépeault à Corporation Civitas Limitée.

MONTREAL, Q.C. - 7003205 Demande de la part de Supravox Corporation Limitée en vue d'obtenir l'autorisation de transférer les actions émises dans ladite compagnie, de Raymond Crépeault, Pierre Crépeault et Elise Crépeault à Corporation Civitas Limitée.

MONTREAL, Q.C. - 7003221 Demande de la part de Radiodiffusion Mutuelle Limitée en vue d'obtenir l'autorisation de transférer les actions émises dans ladite compagnie, de Raymond Crépeault, Pierre Crépeault et Elise Crépeault à Corporation Civitas Limitée.

A partir de la date de cet avis, aucune information de caractère nouveau ne peut être ajoutée par les requérants à leurs demandes.

Pour la bonne conduite de l'audience, il importe qu'on se conforme strictement aux prescriptions des Règles de procédure du Bureau des gouverneurs de la Radiodiffusion. Selon ces Règles, toute personne qui désire présenter des commentaires ou s'opposer aux demandes ci-haut mentionnées devra soumettre au soussigné vingt (20) copies de sa soumission d'ici le 24 septembre 1970.

On peut se procurer des exemplaires de ces Règles en écrivant à l'Imprimerie de la Reine, Ottawa, Ontario.

Les personnes qui désirent examiner les mémoires soumis au Conseil au sujet des demandes ci-haut mentionnées pourront le faire en se présentant, pendant les heures de bureau, au siège social du Conseil, 100, rue Metcalfe, Ottawa 4, Ontario.

On peut obtenir des exemplaires supplémentaires de cet avis en s'adressant au soussigné.

Le Secrétaire, F. K. Foster

RTC-70-28

REMERCIEMENTS



Abbé Antonio Thibodeau

Monsieur Arthur Thibodeau, Soeur Marie-Ange Thibodeau S.S.A., Monsieur et Madame Albert Thibodeau, Abbé Raymond Thibodeau, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles de Monsieur l'abbé Antonio Thibodeau, décédé le 28 août 1970. Monsieur l'abbé Antonio Thibodeau était membre de la Société d'une messe du diocèse de Montréal.

DÉCÈS

Notes s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 6:00 p.m. heure de tombée.

BLACKBURN Rosaire Rév. Père à Montréal, le 24 septembre 1970 l'âge de 52 ans, est décédé, le Révérend Père Rosaire Blackburn, Rédemptoriste, Président de l'Association Provinciale des Aumôniers d'Écoles, fils de Willie Blackburn et de Régina Girard, demeurant au Monastère des Rédemptoristes, 560 est, Crémazie. Les funérailles auront lieu lundi le 28 septembre. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgie Limitée no 745 rue Crémazie est à 9 heures 45 pour se rendre à l'église St-Alphonse où le service sera célébré à 10:00 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

informations

internationales

Amman demande des munitions et une aide alimentaire aux EU

WASHINGTON (AFP) — La Jordanie a demandé aux Etats-Unis une aide alimentaire et des munitions, a fait savoir hier le département d'Etat. Selon le porte-parole de ce ministère, M. Robert McCloskey, cette requête a été récemment exprimée par le roi Hussein à l'ambassadeur des Etats-Unis à Amman, M. Dean Brown, lors d'une visite du diplomate au souverain.

Les Etats-Unis examineront d'abord la possibilité d'envoyer des vivres au royaume hachémite dont la requête dépasse 2,500 tonnes de pain, riz, sucre, etc... M. McCloskey a laissé sans commentaire la nouvelle selon laquelle le Pentagone se préparerait à remplacer le matériel militaire perdu par l'armée royale au cours de la guerre civile. Aucune réponse officielle n'aurait été transmise à Amman à la demande de munitions américaines, jusqu'ici du moins.

D'autre part une éventuelle proposition de Moscou de création d'une force conjointe de police soviéto-américaine chargée du maintien de la paix au Moyen-Orient — après qu'Israël et ses voisins arabes seraient parvenus à un accord — a été également évoquée à la conférence de presse quotidienne du porte-parole.

Cette question n'a pas été soulevée

Un "accueil chaud" est réservé à Nixon

ROME (AFP) — "Nixon: va-t-en"... "L'Italie ne sera pas un porte-avions pointé sur le Moyen-Orient"... "Nixon fais les parades chez toi"... "Nixon que veux-tu?"... "Nixon, ne compte pas sur l'Italie!"... "Nixon, N.A.T.O., Napalm: non!"

Telle est la teneur des nombreuses affiches que les organisations d'extrême-gauche, hostiles à la visite du président Nixon à Rome, ont fait placarder dans les rues de la capitale.

Faisant écho à l'invitation du Parti communiste italien qui a lancé un appel "aux travailleurs, à l'opinion publique et aux forces démocratiques pour qu'ils protestent contre l'imperialisme américain et l'OTAN", les fédérations des jeunes communistes, socialistes d'unité prolétarienne, ont convoqué leurs adhérents à un grand meeting qui se déroulera en fin d'après-midi, aujourd'hui place Saint Jean. Le parti socialiste italien, membre de la majorité gouvernementale de centre-gauche, a décidé de répondre à l'appel de l'opposition d'extrême gauche et cela, au moment où MM Emilio Colombo président du conseil et Aldo Moro, ministre des affaires étrangères ont souligné l'importance de la visite "du chef d'un Etat ami et allié".

Les étudiants d'extrême gauche, en particulier, entendent réserver un "accueil chaud" au président Nixon car "la lutte contre l'imperialisme, affirmé, doit être menée sur la voie publique".

officiellement ou non, a répondu M. McCloskey. Il a toutefois ajouté qu'il ne pouvait éliminer la possibilité qu'un tel sujet ait été "évoqué lors de conversations privées".

La dépêche de presse américaine mentionnant hier l'éventuelle proposition soviétique citait des sources bien informées à Moscou.

(Dans la capitale soviétique, les autorités soviétiques aussi bien que les diplomates américains ont déclaré hier

soir tout ignorer de la proposition à laquelle il était fait allusion.)

On note d'autre part à Washington qu'à la fin du mois dernier une idée semblable avait été émise en haut lieu dans l'entourage du président Nixon alors à sa Maison Blanche de l'Ouest à San Clemente, en Californie. Peu après, le porte-parole présidentiel avait fait savoir qu'une telle idée "n'avait pas une utilité particulière" dans les circonstances actuelles.

L'armée jordanienne a bombardé pendant 3 jours un camp de 45,000 réfugiés

par Xavier Baron et Michel Garin, de l'AFP

AMMAN — "L'armée jordanienne a bombardé le camp de réfugiés du Djebel Hussein sans interruption pendant au moins les trois premiers jours de la bataille". Allongé dans un couloir de l'hôpital Maasher Saad, à Amman, un jeune palestinien de 24 ans, Arafé Abou Moammar, blessé à la jambe droite, raconte les terribles moments qu'ont vécus les 45,000 réfugiés du camp.

"L'artillerie et les mortiers ne nous ont pas laissé de répit, ajoute-t-il. Le camp est maintenant détruit à 80 pour cent". Il a perdu dans la bataille sa femme et deux de ses enfants. Il ignore ce que sont devenus les deux autres. A côté de lui, un tout jeune garçon blessé à la poitrine déclare: "Dans le camp, une odeur de sang planait en permanence".

Bâti sur le Djebel Hussein, au nord-ouest d'Amman, le camp était constitué de centaines de petites maisons en moellons, abritant chacune une famille, et n'offrant aucune protection. L'été, le camp est envahi par un nuage de poussière, l'hiver chacun patouge dans la boue.

Un autre réfugié, Ibrahim Salim, blessé

se aux jambes, a affirmé: "Il n'y a pas une maison où il n'y ait pas eu de mort. Il y a eu des centaines et des centaines de tués dans le camp où il y avait quelques commandos palestiniens".

L'hôpital du Dr Maasher Saad est plein. Des blessés sont allongés entre les lits, dans les couloirs. Ils sont quelque cent cinquante, venus principalement du camp Hussein. La plupart ont été blessés dès les premiers jours de combat mais n'ont pu être soignés en raison de l'intensité des combats. Il y a de très jeunes enfants, entre un et trois ans. La plupart des blessés ont dû être amputés, pour éviter que l'infection des plaies restées trop longtemps sans soin par une chaleur insupportable, ne gagne tout le corps.

Pour le Dr Saad Maasher, la tâche est énorme. "Il faut aller chercher les blessés", déclare-t-il. La plupart n'ont pas la force de se déplacer. Je les garde le moins longtemps possible, car des milliers attendent des soins et il n'y a que trois hôpitaux en fonctionnement à Amman".

Le parti de Frei pose ses conditions au Dr Allende

SANTIAGO (Chili) (AFP) — Les conditions posées par le parti démocrate-chrétien chilien au Dr Salvador Allende pour qu'il profite des voix centristes lors que le congrès désignera le président de la République, le 24 octobre, ont été publiées jeudi à Santiago. Elles se présentent en cinq points:

- "Le 'maintien du pluralisme politique et des garanties constitutionnelles', 'tous les courants de l'opinion devant pouvoir s'organiser et s'exprimer librement'."

- "L'existence d'un Etat de droit", c'est-à-dire "d'un régime politique dans lequel l'autorité serait exercée par les

trois pouvoirs publics, exécutif, législatif et judiciaire, sans intervention d'autres organes de fait qui agiraient au nom d'un soi-disant pouvoir populaire".

- "La séparation des forces armées et de la police", qui exclut notamment "la création d'organisations armées parallèles".

- "La liberté absolue de l'enseignement" qui implique "le respect de l'autonomie universitaire" et "la participation d'enseignants de différentes tendances pour la rédaction des textes".

- "L'existence libre d'organisations syndicales et sociales", "le droit de pétition, le droit de grève et la libre organisation syndicale des paysans".

Jordanie

Les nouvelles données du problème

par Yvan Boulanger

L'accalmie qu'on constate en Jordanie depuis deux jours ne saurait être qu'un répit dans une lutte plus large et qui s'annonce encore très longue. Ce répit peut être mis à profit pour dégager les lignes de force qui ont sous-tendu les derniers événements et qui sous-tendent encore les développements à venir. Cependant, ces lignes de force elles-mêmes ont été affectées par cette longue semaine d'affrontements qui a rappelé aux observateurs les souvenirs les plus terribles de la guerre d'Espagne.

Pour donner aux événements leurs proportions dans une perspective globale, on peut se les représenter dans une grande fresque englobant le monde: à l'arrière-plan, deux impérialismes, qui se sont déjà partagé la planète et qui ont appris à coexister, s'affrontent à la fois diplomatiquement et militairement par Etats interposés: sur le devant de la scène, en couleurs vives, la lutte des Palestiniens sur le double front israélien et inter-arabe. C'était du moins le tableau tel qu'on pouvait se le représenter jusqu'à tout récemment. Les événements de Jordanie obligent à y apporter des retouches importantes.

Convoitise des super-grands

D'abord l'enchaînement des événements diplomatiques et militaires qui ont marqué la situation au Moyen-Orient au cours des derniers mois.

La région du Moyen-Orient, avec ses pétroles, sa situation stratégique et ses marchés potentiels constitue un objet de convoitise pour les deux super-grands, qui n'ont commencé à s'y intéresser véritablement qu'après la deuxième guerre mondiale, à la suite de laquelle ils s'étaient partagé le monde à Yalta.

Dans cette rivalité entre les Etats-Unis et l'URSS au Moyen-Orient, ce sont les premiers qui ont d'abord marqué des points, mais leurs erreurs ont permis depuis une quinzaine d'années à l'URSS de s'y implanter de plus en plus solidement, l'instrument de cette pénétration étant l'aide économique et militaire fournie aux Etats arabes et même un encouragement réservé à la lutte palestinienne, tandis que, de son côté, Washington appuyait Israël contre les Arabes.

Forcés de constater les gains importants réalisés par l'URSS dans cette lutte d'influence, les Etats-Unis ont tenté de "limiter les dégâts". C'est là tout le sens du Plan Rogers, dont on peut dire qu'il est lui-même à l'origine des derniers événements.

Ce plan, on le sait, prévoyait essentiellement un cessez-le-feu de 90 jours qui devait être mis à profit pour engager des négociations diplomatiques sous la médiation de l'ambassadeur suédois Gunnar Jarring, représentant du secrétaire général des Nations unies. Ces négociations, qui avaient elles-mêmes pour but l'application de la fameuse résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967, prévoyant l'évacuation des territoires occupés par Israël moyennant garantie de frontières sûres, devaient se dérouler entre M. Jarring et ceux qu'on présentait comme les principaux intéressés au conflit: Israël, l'Egypte et la Jordanie. Mis en marche à grands efforts de persuasion et après de fortes pressions de Washington sur Tel-Aviv, le Plan Rogers faisait bientôt eau de toutes parts.

La raison essentielle en est que c'était, si l'on peut dire, un plan d'autochoc. On avait volontairement oublié, parce qu'ils étaient trop gênants pour tout le monde, les principaux intéressés dans cette affaire, ceux qui, depuis quelques années, étaient devenus les acteurs principaux du conflit au Moyen-Orient et qui sont à l'origine des principaux développements récents: les Palestiniens, qui ne sont pas loin de deux millions si l'on compte à la fois les réfugiés et ceux qui demeurent encore en Israël et dans les territoires occupés.

Les Palestiniens s'affirment

Ignorés, oubliés comme partie négligeable dans cette affaire, les Palestiniens allaient se rappeler à l'attention du monde. Ils le firent spectaculairement par les détournements d'avions du début du mois et par les sanglants événements de Jordanie. De ce point de vue, il est certain que les Palestiniens ont réalisé des gains importants; un nouveau Plan Rogers est maintenant inconcevable.

Les détournements d'avions et la crise jordanienne allaient du même coup mettre en lumière la structure du pouvoir palestinien. La résistance palestinienne est chose relativement récente. Les réfugiés, qui sont au nombre de 1,300,000 maintenant, n'étaient d'abord que des masses passives dans

les camps. Depuis cinq ans environ, et surtout depuis la guerre des Six-Jours, ils ont commencé à s'organiser. Ils l'ont fait avec beaucoup d'efficacité si l'on considère le chemin parcouru pendant cette période.

Cette résistance n'en est pas moins divisée entre plusieurs tendances qui se reflètent dans l'organisation des fedayine, qui appartiennent à plus d'une dizaine de groupes. C'est l'un de ceux-ci, le FPLP de Georges Habbache, qui est à l'origine des détournements d'avions, gestes qui ont été condamnés par les groupes moins radicaux, et même par l'OLP qui coiffe les différents groupes. L'OLP devait même exclure le FPLP de ses rangs à cette occasion.

Mais survenant la constitution d'un gouvernement militaire à Amman au milieu de la semaine dernière et la tentative du roi Hussein de mater la résistance palestinienne qui se comporte véritablement comme un Etat au sein de l'Etat, et aussitôt le FPLP est réintégré à l'OLP et les Palestiniens font front commun. Cela montre que la résistance palestinienne est déjà en mesure de surmonter ses divisions devant l'ennemi commun. Cela montre également que l'ennemi de la résistance n'est pas seulement Israël, mais aussi les Etats arabes sur lesquels sont basés les fedayine. La raison en est simple: les buts poursuivis par les Palestiniens vont jusqu'à la disparition de l'Etat sioniste (non pas cependant jusqu'à la liquidation des Juifs, comme on le dit parfois) tandis que les Etats arabes cherchent des accommodements. La résistance en est donc arrivée à poser des gestes extrêmement gênants pour les Etats où ils avaient leurs bases, le Liban et la Jordanie surtout, les exposant à des actions de représailles de la part d'Israël. Il n'est pas surprenant dans ces conditions que ces Etats aient réagi. (L'Egypte, elle, refuse tout simplement d'héberger sur son territoire les bases de résistance.)

Hussein, premier des fedayine?

Mais l'action de Hussein pour écraser la résistance et demeurer maître chez lui n'a pas abouti aux résultats escomptés. Bien sûr, l'armée jordanienne sort victorieuse des affrontements, mais sur un plan plus élevé, ce sont les Palestiniens qui sortent vainqueurs. Ils ont finalement réussi, à la faveur de ces événements, à faire l'unité en leur faveur des chefs d'Etat arabes réunis au Caire, eux-mêmes poussés par l'unanimité des mouvements d'opinion populaire dans leurs pays respectifs. Bien plus, le roi Hussein lui-même, en annonçant qu'un accord de cessez-le-feu était intervenu, n'était pas loin de se proclamer encore une fois "le premier des fedayine".

C'est précisément cette reconnaissance élargie du fait palestinien qui constitue un tournant dans la situation générale au Moyen-Orient, qui oblige à apporter des retouches importantes au tableau tel qu'on pouvait le concevoir il y a quelques semaines encore.

Une des données fondamentales du problème est changée, et désormais on imaginerait mal de nouvelles procédures qui feindraient d'ignorer les Palestiniens. Ce n'est pas l'attitude d'Israël, qui affirme sur tous les tons que la résistance palestinienne a beaucoup moins d'importance qu'on ne lui en accorde, qui y changera rien. Il y a deux semaines, le ministre israélien responsable des territoires occupés, Shimon Peres, de passage à Montréal, affirmait ce point de vue, insistant pour que tout se passe au niveau des Etats et exigeant des Etats-Unis et des autres puissances qu'ils fassent pression sur les Etats arabes pour qu'ils matent la résistance. Pour lui, les Etats-Unis, en dépit que le Plan Rogers ignorait totalement les Palestiniens, ne les ignoraient pas encore assez. Cette attitude du gouvernement israélien ne semble pas avoir changé. Le bruit de la bataille ne s'était pas encore tu en Jordanie que le vice-premier ministre israélien Igal Allon et le ministre de la défense Moshe Dayan faisaient des avertissements extrêmement durs au roi Hussein, le mettant en garde contre tout compromis avec les Palestiniens. (Le Devoir d'hier, p. 1.)

Ce qui ressort de tous ces événements, c'est en somme le triomphe de la résistance. Triomphe chèrement payé, il est vrai, mais qui constitue une étape importante pour elle. La résistance était divisée, Habbache banni de l'OLP. Elle a refait son unité. Bien plus, les Etats arabes ont été obligés de se joindre à cette unité autour des Palestiniens et le roi Hussein a dû faire l'éloge de la résistance qu'il venait de tenter d'écraser. Israël est seul à nier encore l'importance du fait palestinien. Il est à souhaiter que les Etats-Unis aient suffisamment de clairvoyance pour ne pas les suivre sur ce terrain. Si les événements ont une signification, si l'histoire a un sens, rien ne serait plus néfaste pour l'évolution future de la situation dans cette partie du monde.

Washington est intervenu directement auprès de Damas

WASHINGTON (AFP) — Le gouvernement Nixon, au plus fort de la crise jordanienne, est intervenu directement auprès des autorités de Damas pour qu'elles rappellent les

blindés qui avaient pénétré en Jordanie, a-t-on appris hier, de source officielle. Le message de Washington a été remis au gouvernement syrien par les soins d'une ambassade oc-

centale, les relations entre les deux pays ayant été rompues durant la guerre des six jours, en 1967.

Les Etats-Unis, qui ont adressé ce message aux Syriens au début de la semaine qui s'achève, avaient également demandé au Kremlin de faire pression sur son "client" syrien. Toutefois, les milieux officiels de la capitale fédérale s'efforcent de minimiser le rôle soviétique dans ce jeu diplomatique en indiquant qu'il n'avait été que "marginal".

Aux yeux des Américains, trois facteurs essentiels ont apparemment dissuadé la Syrie de poursuivre son offensive en Jordanie: la crainte d'une intervention israélienne qui paraissait imminente, la valeur de l'armée jordanienne dont les troupes se sont battues

comme des lions", et la présence en Méditerranée orientale d'une armada américaine.

Néanmoins, beaucoup d'aspects de la crise, reconnaît-on à Washington, demeurent obscurs.

C'est ainsi que l'on s'interroge sur les raisons pour lesquelles l'imposante aviation syrienne, principalement dotée de "Migs" n'est intervenue à aucun moment dans le conflit à l'appui des chars d'assaut. Les milieux compétents américains se refusent à commenter des rumeurs persistantes selon lesquelles les forces royales jordanienes auraient discrètement fait savoir au gouvernement de Tel-Aviv qu'elles accueilleraient favorablement tout projet d'intervention des chasseurs frappés à l'étoile de David.

Il s'abstiennent également de se livrer à la moindre spéculation quant à l'avenir politique du souverain hachémite qui est un élément essentiel du plan de paix américain et qui risque de devenir maintenant le prisonnier de l'unité arabe retrouvée.

Il reconnaissent toutefois que sa chute pourrait entraîner de très graves conséquences: 1) la Jordanie se transformerait probablement en République révolutionnaire palestinienne; 2) la formation d'un tel gouvernement servirait les intérêts déjà considérables de l'URSS au Proche-Orient et peut-être même ceux de la Chine; 3) le "leadership" arabe, poussé par les diverses factions révolutionnaires palestiniennes, pourrait être amené à se retourner une nouvelle fois contre Israël; 4) les relations

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DE BALLET
à 4495 rue Papineau

Inscription maintenant (\$8.00 par mois).
Début des cours le 8 septembre.
Pour information de 1h. à 4h. p.m.

TÉL.: 527-5455

UNIVERSITÉ MCGILL
Centre d'Éducation Permanente
COURS D'ALLEMAND

Début des cours le 5 octobre 1970

A. Premier Niveau, Intensif:
100 heures — \$130.00
Méthode directe avec laboratoires, images et projections
8A4-101: lundi, mercredi, de 18 h. à 20 h. Prof. Hsia
8A4-102: mardi, jeudi, de 19 h. à 21 h. Mme Schmidt

B. Premier Niveau, Régulier:
50 heures — \$80.00
8A4-110: lundi, de 18 h. à 20 h. Prof. Reber
8A4-111: mardi, de 19 h. à 21 h. Prof. Bircher

C. Deuxième Niveau:
50 heures — \$80.00
8A4-210: mercredi, de 18 h. à 20 h. Prof. Gallati

D. Troisième Niveau:
50 heures — \$80.00
Conversation, composition, lecture des textes
8A4-310: jeudi, de 18 h. à 20 h. Mme Bosse

E. Quatrième Niveau:
50 heures — \$80.00
Conversation, composition, traduction
8A4-410: lundi, de 18 h. à 20 h. Dr Bosse

Pour formule d'inscription et livret donnant toutes les informations écrivez ou téléphonez au Centre d'Éducation Permanente de l'Université McGill: 392-5244.

Grèves des métaux allemands

BONN (AFP) — Plus de 90,000 ouvriers de la métallurgie de Rhénanie-Westphalie, de Hesse et du Bade-Wurtemberg ont participé hier à des "grèves sauvages" afin d'appuyer leur syndicat dans ses difficiles négociations pour le renouvellement des conventions collectives.

Jusqu'à présent, le patronat est resté intransigeant et maintient sa proposition de 7 pour cent d'augmentation de salaires alors que le syndicat de la métallurgie, l'"I.G. Metall", le plus puissant syndicat allemand, exige une hausse de salaires de 15 pour cent à la suite de la récente et importante "flambée" des prix en Allemagne fédérale.

CUISINE EXOTIQUE DU PAKISTAN

Curries, Kebabs & Tikka

(Permis de la Régie)

Pakistan Restaurant
2149 rue Mackay 844-4005

En dernier ressort, les gardes armés feront feu sur les pirates

WASHINGTON (AFP) — Les gardes armés, à bord des avions commerciaux américains, ont pour instructions de faire feu sur les pirates de l'air si tous les autres moyens d'empêcher les détournements d'avions ont échoué, a déclaré hier M. John Volpe, secrétaire aux transports.

M. Volpe a fait cette déclaration lors de la conclusion d'un accord entre le ministère qu'il dirige et celui de la justice dont l'atorney général John Mitchell est le chef. L'accord donne la juridiction au ministère des transports sur les détournements d'avions qui sont en cours de vol tandis que lorsqu'ils sont au sol, c'est la sû-

reté fédérale américaine (qui dépend du ministère de la justice) qui exerce la responsabilité.

M. Volpe a souligné aux journalistes: "Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter les coups de feu sur les avions. Nous n'y recourrons qu'en dernier ressort".

M. Volpe a ajouté: "Lorsqu'il s'agit de la vie de 200 passagers et membres d'équipage américains contre celle d'un pirate, il n'y a pas de question sur la façon dont nous agirons".

Il a déclaré qu'environ 200 gardes se trouvent actuellement sur les avions commerciaux américains.

Deux marins formosans asphyxient leur commandant et 21 compagnons

CURITIBA (Brésil) (AFP) — Deux marins d'un chalutier de Formose, le "Shin Hai II", ont volontairement provoqué l'asphyxie et la mort de 22 membres de l'équipage le 15 septembre dernier, dans l'Atlantique sud. Le bateau, tous feux allumés, a été découvert il y a quelques jours échoué sur un banc de sable à quelques milles des côtes brésiliennes. Il n'y avait à bord que trois survivants et les 2 meurtriers.

Aux termes de l'enquête menée par les autorités brésiliennes et le consul de Chine nationaliste au Brésil, il ressort que deux marins, Lin San Mu et Lu Chao Tien, ont asphyxié leurs camarades et le commandant de bord, pen-

les cadavres par dessus bord et ont mis le cap vers les côtes de l'Amérique du Sud mais le "Shin Hai II" s'est échoué sur un banc de sable. Le commandant et le radio ayant péri, aucun signal de détresse n'a pu être envoyé.

Le "Shin Hai II" avait déjà été le théâtre d'une tragédie dans l'Atlantique sud. Un radio télégraphiste avait tenté d'assassiner un autre marin.

Selon le consul de Chine nationaliste, les deux meurtriers, qui auraient agi par haine pour le commandant, seront envoyés à Formose pour une nouvelle enquête. Le crime a en effet été commis dans les eaux internationales sur un bateau battant pavillon chinois.

COURS DU SOIR
DESSIN - PEINTURE
D'APRÈS MODELES VIVANTS

Les cours commenceront au début d'octobre
Inscriptions reçues dès maintenant

PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE EN COMPOSANT 273-6148

ou en écrivant à 63, ch. Côte Ste-Catherine, Montréal 153

École d'Art du Mont-Royal

BALLET PRE-BALLET & RYTHMIQUE

SOUS LA DIRECTION
Mme Dally-Daou

Du Conservatoire National de Paris
• COURS POUR ENFANTS ET ADULTES
Enfants à partir de 4 ans

Studio-est
Studio-ouest **Tél. 937-8266**

Paul HAMEL S.J. invite chaque jour, des témoins du monde chrétien.

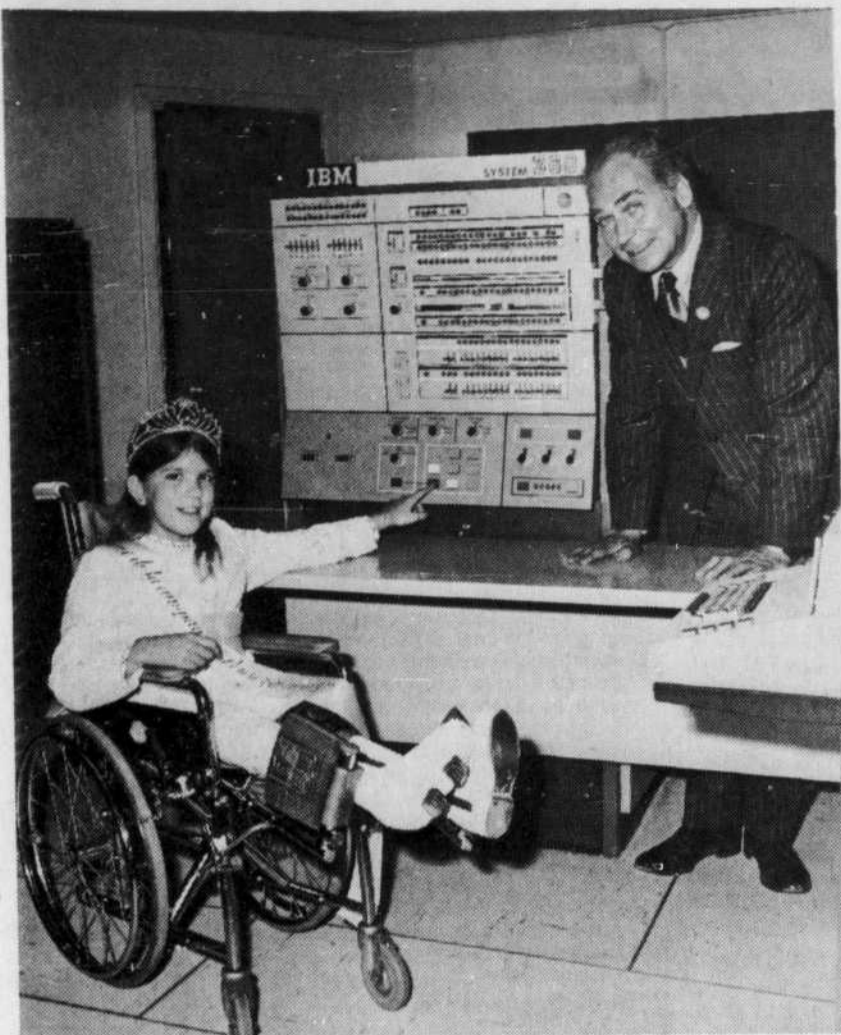
à l'émission Témoinnage

du 28 septembre au 3 octobre 1970

LUNDI: Un détenu: Demain matin, le retour en prison
MARDI: Claire Vallancourt: Le choc de son retour de l'Inde au Canada
MERCREDI: J.P. Labelle, S.J.: Les ouvriers de la "Recherche en marche" à l'œuvre
JEUDI: Jean Vanier: L'Arche ou service des délinquants mentaux
VENDREDI: L. Poirier, O.F.M.: Pour une prise de conscience du mariage chrétien
SAMEDI: Chan. de Loch: Les mariages sudistes sont-ils plus heureux?

À 50 postes au Canada

A Montréal syntoniser: **CLV Valleyfield 1370 13 h 45**
CJSO Sorel 1320 8 h 40
CKBS Saint-Hyacinthe 1240 14 h 05



Mini-Loto: un tirage royal

Le tirage de la Mini-Loto de cette semaine, qui a déterminé comme gagnant le numéro 59158, a été effectué en présence d'une reine — mais la brette n'était pas de rigueur... Il s'agit de la reine de la campagne "Pensez à nous" de la Société pour les enfants infirmes du Québec. Sa Majesté Michèle Marcoux, âgée de 11 ans, était secondée pour les opérations à l'ordinateur par le major Paul Tremblay, directeur exécutif de la Société. La campagne a profité

des enfants infirmes couvrant Montréal et la banlieue et dure jusqu'au 1er octobre. La Mini-Loto fait une fois de plus 1,170 heureux qui se partagent \$222,300: le numéro 59158 fait 13 gagnants de \$5,000, les quatre derniers chiffres, 9158, font 104 gagnants de \$500 et les trois derniers chiffres, 158, font 1,063 gagnants de \$100. Les tirages ont lieu au centre de traitement des données de la Régie des alcools du Québec.

Le prochain recensement coûterait \$35 millions

OTTAWA (Le Devoir) — Le ministre de l'industrie et du commerce, l'honorable Jean-Luc Pepin, vient d'annoncer que le 11ème recensement décennal du Canada, qui doit avoir lieu le 1er juin 1971, fera largement appel à des méthodes d'autodénombrement et aux dernières techniques de l'informatique pour permettre la production rapide des statistiques dont auront besoin les centres de décision privés et publics au cours des années 70.

Le ministre chargé de l'exécution du recensement a déclaré que le programme du recensement de 1971, ainsi que les questions qui apparaîtront au questionnaire, sont le résultat de quatre années de consultation et de planification détaillée avec des ministères et agences fédérales et provinciales, le monde des affaires, les universités, des urbanistes et autres utilisateurs des données de recensement.

L'exécution du recensement, prévoit-on, coûtera 35 millions de dollars au cours de l'année financière 1971-1972. Le B.F.S. recrutera environ 48,000 hommes et femmes à titre d'employés temporaires pour aider au recensement dans tout le Canada.

Kierans est encore ministre des postes mais sans l'être

OTTAWA (PC) — De par la loi, M. Eric Kierans est toujours ministre des Postes, comme celui des Communications.

La loi sur l'organisation gouvernementale, en vigueur depuis le 1er avril 1969, stipule en effet que "le ministre des Communications est également maître général des postes dont il assume l'administration et la direction."

Bien que le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, ait annoncé jeudi que le ministre du Revenu, M. Jean-Paul Côté, était nommé ministre sans portefeuille responsable des Postes, les conseillers juridiques du gouvernement précisent que M. Kierans demeure techniquement responsable des Postes et qu'il lui faudra encore signer les documents officiels. Et rien, selon eux, n'indique que le gouvernement s'appretait à amender la loi ou à nommer M. Côté ministre des Postes par intérim. Il demeure cependant que M. Côté sera effectivement chargé de ce ministère, même si la signature de M. Kierans doit être requise dans certains cas.

En annonçant le changement, M. Trudeau a précisé que M. Côté sera tout particulièrement chargé des "problèmes humains" ajoutant que ces fonctions pourraient n'être que temporaires; le gouvernement n'a en effet pas encore décidé si les Postes seront ou non confiées à une société de la Couronne.

Pour M. Côté, toutefois, le changement de ministère équivaut à une perte d'indemnité de \$7,500 par an. Au Revenu, il percevait \$35,000, mais il ne recevra plus que \$27,500 en sa qualité de ministre sans portefeuille.

L'expérience de Glendon College paraît compromise

TORONTO (PC) — L'avenir du français au collège bilingue Glendon de l'université York paraît être incertain.

Réuni en comité, le conseil du collège a d'abord décidé d'abandonner les deux années obligatoires de français et de supprimer de ses conditions d'admission l'équivalent d'une 12ème année de français.

Toutefois, cette décision a été annulée en session plénière du conseil.

Le collège n'a pas été capable d'attirer dans ses murs les 500 étudiants de première année indispensables pour qu'il puisse boucler son budget et certains membres du conseil sont persuadés que l'obligation du français est une des causes de ces déficiences.

Le contenu canadien

Les stations francophones se conformeront sans difficulté aux directives du CRTC

CHICOUTIMI (PC) — Les postes de radio et de télévision d'expression française du Québec n'auront pas de difficulté à se conformer, d'ici l'automne 1971, aux directives du Conseil de la radio et de la télévision canadienne (CRTC) sur le contenu canadien des programmes.

C'est ce qu'a déclaré le président du conseil d'administration de Télé-Métropole, M. Paul Langlais, à Chicoutimi où se tient le congrès de trois jours de l'Association canadienne de la radio et de la télévision française (ACRTF).

La nouvelle loi du CRTC oblige la Société Radio-Canada à prévoir immédiatement à son horaire au moins

60 pour cent de production canadienne. Quant aux stations privées de télévision, l'échéance a été fixée à l'automne 1971.

Selon M. l'Anglais, qui est également président de l'ACRTF, la production locale à Télé-Métropole, compte déjà pour plus de 70 pour cent.

La seule ombre au tableau pour l'ACRTF concerne les normes régissant les annonces commerciales. "On veut obtenir le privilège de couper certaines émissions, à intervalles réguliers, a dit M. Langlais, pour présenter une seule annonce à la fois, au lieu d'en présenter une série de deux ou trois au début ou à la fin des programmes."

Il a expliqué qu'au "Québec, on vend beaucoup plus d'émissions entières et un seul annonceur qu'aux Etats-Unis et au Canada anglais, où la même émission est vendue à plusieurs annonceurs". Il serait illogique, à son avis, de présenter deux annonces consécutives de la même brasserie, par exemple.

Par ailleurs, M. Langlais a déclaré que Télé-Métropole n'a pas l'intention d'établir un réseau privé de télévision comme celui de Radio-Canada, avec les postes CFCM de Québec, et CJPM, de Chicoutimi.

Quelque 250 délégués de toutes les provinces participent au congrès de l'ACRTF.

Carrières et Professions

Importante société recherche plusieurs employés d'élite pour fonctions importantes.

Quelques-unes des qualités requises sont: maturité, science du "management", niveau B.A. ou universitaire, bilingue, expérience des affaires dans machinerie, produits pétroliers, etc.

Les candidats sont priés d'envoyer par écrit un curriculum vitae détaillé en indiquant le salaire désiré.

Chaque demande d'emploi sera considérée à titre strictement confidentiel.

Faire parvenir à: Case 1377, Le Devoir

HÔPITAL NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

demande

des infirmières autorisées à temps partiel régulier ou sur appel, en service soigné ou en service de nuit.

Une invitation est adressée aux infirmières autorisées qui désirent travailler à temps complet.

S'adresser au: Bureau d'emploi 876-6930 local 48

GÉRANT DE PUBLICITÉ (BILINGUE)

Un important fabricant de machineries situé à 75 milles de Montréal recherche un homme bilingue avec plusieurs années d'expérience dans la publicité industrielle, pour diriger un personnel de huit personnes.

Il s'agit d'une situation permanente offrant de bonnes possibilités d'avancement. Salaire en rapport aux qualifications et à l'expérience.

Conditions de travail et bénéfices sociaux avantageux.

Adresser curriculum vitae à: Case 1381, Le Devoir

Le Cégep Lionel-Groulx

demande

UN RESPONSABLE DE L'INFORMATION

Fonctions: Sous l'autorité du Secrétaire Général: - assurer la coordination et la diffusion de l'information à l'intérieur et à l'extérieur du Collège; - assumer une partie de la gestion du personnel.

Qualifications: - Degré universitaire - Expérience de l'information et du milieu scolaire - Excellente connaissance du français.

Traitement: Entre \$7,305 et \$12,046 selon les qualifications et l'expérience.

Prière d'envoyer curriculum vitae avant le 6 octobre 1970 à: M. Maurice Filion, Secrétaire Général, Collège Lionel-Groulx, Ste-Thérèse-de-Blainville, Québec.

Élu à Amsterdam

Pierre Boucher présidera la fédération des acteurs

Le comédien montréalais Pierre Boucher a été élu président de la Fédération internationale des acteurs, à l'issue du 8ème congrès général de cet organisme qui s'est tenu à Amsterdam cette semaine.

C'est la première fois qu'un Canadien accède à la présidence de la Fédération qui regroupe 41 syndicats de 35 pays. Le Canada y est représenté depuis 1964 par la Fédération des auteurs et des artistes du Canada (FAAC) et par l'Association canadienne des artistes de la radio et de la télévision (ACTRA).

La Fédération internationale des acteurs est l'instance internationale qui fait affaires, au nom des artistes, avec

les organismes internationaux de la culture et du spectacle, comme l'UNESCO, les instituts internationaux du théâtre, de la scène et de la musique. L'intervention, le Bureau international du travail, les Bureaux internationaux réunis pour la propriété culturelle (Birpi) et les conférences intergouvernementales pour les conventions sur les droits de l'interprète.

Le bureau de la FIA se réunit tous les ans et l'assemblée générale, tous les trois ans. Le précédent congrès avait eu lieu à Prague. M. Boucher succède à M. Vlastimil Fisar, démissionnaire. La FIA a aussi tenu des colloques internationaux sur le théâtre, la télévision et l'impact des satellites.

La nouvelle loi des relations de travail est contestée en Ontario

OTTAWA (CP) — Plus de 2,000 travailleurs de la construction d'Ottawa étaient, hier, en journée d'études, mobilisant ainsi la plupart des chantiers importants de la capitale fédérale.

Les ouvriers ont débrayé pendant toute la journée pour protester contre le projet de loi du gouvernement de l'Ontario amendant la loi des relations de travail.

M. Hank Kobryn, secrétaire du conseil des syndicats de la construction de l'Ontario, qui tente d'organiser un ralliement des travailleurs à Toronto en octobre, a dit aux travailleurs d'Ottawa que le projet de loi équivaut à une tentative de briser les grèves et les syndicats.

Le projet de loi, qui veut consacrer

la formation d'équipes de travail polyvalentes sur les chantiers, constitue une intervention illégitime dans les affaires internes des syndicats de métier, de dire M. Kobryn.

M. Lawrence, ministre ontarien des affaires commerciales et financières, était présent à la journée d'études à titre d'observateur. Il a déclaré que le gouvernement était disposé à réétudier le projet de loi et a ajouté qu'il était rare qu'un projet de loi soit adopté sans subir de modifications.

Parmi les gros chantiers qui étaient déserts, on note les édifices des ministères de la défense et des affaires extérieures, les bibliothèques de l'université d'Ottawa et de l'université Carleton ainsi que les édifices du collège Algonquin.



CONSEIL DE LA RADIO-TÉLÉVISION CANADIENNE

Le Conseil de la Radio-Télévision Canadienne tiendra une audience publique à l'Hôtel Bonaventure, Montréal, Qué., à partir de mardi, le 6 octobre 1970, à 9:30 a.m. en vue d'entendre, entre autres, les demandes suivantes:

Renouvellement de licences des entreprises de radiodiffusion suivantes:

- Entreprises de radiodiffusion dont la licence expire le 31 mars 1971**
- CBDN Schefferville, Qué.
 - CBDR Schefferville, Qué.
 - CBF Montréal, Qué.
 - CBM Montréal, Qué.
 - CFDA Victoriaville, Qué.
 - CFLV Valleyfield, Qué.
 - CHRD Drummondville, Qué.
 - CJMS Montréal, Qué.
 - CJSO Sorel, Qué.
 - CKBS St-Hyacinthe, Qué.
 - CKVL Verdun, Qué.
 - CKLM Montréal, Qué.

A partir de la date de cet avis, aucune information de caractère nouveau ne peut être ajoutée par les requérants à leurs demandes.

Pour la bonne conduite de l'audience, il importe qu'on se conforme strictement aux prescriptions des Règles de procédure du Bureau des gouverneurs de la Radiodiffusion. Selon ces Règles, toute personne qui désire présenter des commentaires ou s'opposer aux demandes ci-haut mentionnées devra soumettre ou soussigner vingt (20) copies de sa soumission d'ici le 24 septembre 1970.

On peut se procurer des exemplaires de ces règles en écrivant à l'imprimeur de la Reine, Ottawa, Ontario.

Les personnes qui désirent examiner les mémoires soumis au Conseil au sujet des demandes ci-haut mentionnées, pourront le faire en se présentant, pendant les heures de bureau, au siège social du Conseil, 100, rue Metcalfe, Ottawa 4, Ontario.

On peut obtenir des exemplaires supplémentaires de cet avis en s'adressant au soussigné.

Le Secrétaire F. K. Foster

RTC-70-27



CONSEIL DE LA RADIO-TÉLÉVISION CANADIENNE

Le Conseil de la Radio-Télévision Canadienne tiendra une audience publique à l'Hôtel Bonaventure à Montréal, Qué., à partir de mardi le 6 octobre 1970, à 9:30 a.m. en vue d'entendre la demande suivante:

MONTRÉAL, CHICOUTIMI, QUÉBEC, P.Q. - 7004606

Demande de la part de Télé-Métropole Corporation, CJPM-TV Inc. et Télévision de Québec (Canada) limitée en vue d'obtenir une licence pour exploiter une nouvelle entreprise de réseau de télévision dont ferait partie les stations CFTM-TV Montréal, CJPM-TV Chicoutimi et CFCM-TV Québec, P.Q.

A partir de la date de cet avis, aucune information de caractère nouveau ne peut être ajoutée par les requérants à leurs demandes.

Pour la bonne conduite de l'audience, il importe qu'on se conforme strictement aux prescriptions des Règles de procédure du Bureau des gouverneurs de la Radiodiffusion. Selon ces Règles, toute personne qui désire présenter des commentaires ou s'opposer à la demande ci-haut mentionnée devra soumettre ou soussigner vingt (20) copies de sa soumission d'ici le 24 septembre 1970.

On peut se procurer des exemplaires de ces Règles en écrivant à l'imprimeur de la Reine, Ottawa, Ontario.

Les personnes qui désirent examiner les mémoires soumis au Conseil au sujet de la demande ci-haut mentionnée pourront le faire en se présentant, pendant les heures de bureau, au siège social du Conseil, 100, rue Metcalfe, Ottawa 4, Ontario.

On peut obtenir des exemplaires supplémentaires de cet avis en s'adressant au soussigné.

Le Secrétaire, F. K. Foster

RTC-70-28



COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

OFFRE D'EMPLOI DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS

FONCTION: Il remplit une fonction de gestion et de contrôle sous l'autorité du directeur général. Il conseille et assiste celui-ci dans la gestion financière du Collège; responsable du système budgétaire, de la préparation et présentation des prévisions budgétaires et en assure le contrôle. Il est responsable des services de la comptabilité, de l'organisation des méthodes administratives et de l'établissement de systèmes et de procédures.

QUALIFICATIONS: Le candidat doit posséder un diplôme dont l'obtention requiert seize années d'études en administration, sciences commerciales ou comptables, ou être membre d'une corporation comptable reconnue. Une expérience d'au moins 5 années dans l'administration publique ou privée est exigée.

SALAIRE: Selon les normes du ministère de l'Éducation.

Prière d'envoyer avant le 10 octobre, un curriculum vitae complet à

Monsieur Claude Beausoleil
Secrétaire général
Collège Édouard-Montpetit,
945, chemin Chambly
Longueuil.

SURINTENDANT DE LA RECHERCHE

Le service de la recherche et du développement de notre filiale qui fabrique des motoneiges est à la recherche d'un titulaire pour sa division de recherche de véhicules de compétition.

Le candidat sera responsable de la recherche et du développement des machines de compétition et relèvera du directeur technique. Il sera un ingénieur en mécanique ou l'équivalent avec quelques années d'expérience.

Jeunes et dynamiques, (de 25 à 35 ans), les candidats parleront couramment le français et l'anglais, ils auront des aptitudes très poussées en mécanique. La rémunération sera à la mesure de l'expérience antérieure et des qualifications scolaires.

Les demandes devraient être envoyées au Directeur du personnel en indiquant le dossier numéro 70-052.

GIFFEN RECREATION

GIFFEN-RECREATION LIMITÉE
1440 ouest, rue Ste-Catherine
Suite 725, Montréal, Québec

l'information sportive

FAIRLY: MISSION ACCOMPLIE

par ANDRÉ TARDIF

Pour une fin de match, même le réalisateur le plus doué de Hollywood n'aurait pu rêver un tel dénouement. C'est par un circuit de Ron Fairly, à la toute fin de la partie, que les Expos ont atteint leur objectif de 70 victoires en 1970.

Fairly, l'ineffable premier-but, a couronné une poussée de 4 points des gars de Gene Mauch en y allant de son 15e quatre-but de la saison, son 1er depuis le 1er août et un sommet dans sa carrière. Les Cardinals de St-Louis, qui avaient effacé un déficit de 3-2 avec un ralliement de 3 points en 9e manche, voyaient ainsi les Expos leur remettre la monnaie de leur pièce, dans un éclairant triomphe de 7-5.

Décrire la réaction de la foule de 20,998 spectateurs est à peu près impossible. Il suffit de dire que l'abri des joueurs montréalais s'est vidé en direction du marbre pour aller y accueillir Fairly. Ajoutons qu'aux accents de l'orgue et aux éclats du tableau indicateur ainsi que d'un feu d'artifice miniature, c'est une ovation monstre qui a souligné cette victoire mémorable.

Mack Jones ouvrit la 9e avec un simple, en relève au bâton pour Sutherland, contre Frank Linzy, 3e artillerie des visiteurs. C'est alors que Mauch et Red Schoendienst se mirent à jouer des stratèges. Tom Higendorf releva Linzy et força Rusty Staub à cogner une chandelle à droite. Bob Bailey accueillit Chuck Taylor, venu remplacer Higendorf, par un solide simple au centre, mais John Bateman fut retiré sur un ballon.

Entre les buts

Bob Bailey, joueur le plus populaire chez les Expos d'après un scrutin chez les lecteurs du Petit-Journal, se voyait remettre un trophée spécial par des représentants de l'hébdomadaire, dont Jean Chartier, directeur des pages sportives... C'était la soirée Pepsi-Cola-CFOX hier, et M. Yvon Comiré, directeur des relations extérieures de Pepsi, fut invité à lancer la première balle... Une petite ovation offerte comme prix à un spectateur chanceux par les deux commanditaires... Cet après-midi verra la ville de Drummondville prendre la vedette-tardie que demain, dernière partie de la série au parc Jarry en 1970, la direction des Expos témoignera sa reconnaissance aux amateurs montréalais de façon tangible... Montréal-Matin sera également à la fête... Les journalistes au match se questionnaient sur la raison d'une conférence de presse des Expos juste avant la partie de cet après-midi... Avant la partie, Ron Fairly et Don Hahn avaient tous deux frappé en lieu sûr au cours des 4 dernières parties... Bateman, pour sa part, a obtenu au moins un "cs" dans 13 de ses 14 dernières parties, tandis que Staub a une fiche de 6 sur 7 pour 9 "cs" en 26 apparitions au bâton pour une moyenne de .346... Un Père Noël hâtif s'est promené dans les gradins, à la grande joie des enfants dont plusieurs ont reçu des cadeaux... Après le même nombre de parties au dernier des Expos, avaient gagné 52 parties et perdu 104 fois, contre 69-87 cette saison, une amélioration fantastique... Aujourd'hui, Bill Stoneman (6-15), superbe même si un peu malchanceux depuis quelque temps, fera face à Steve Carlton (9-19), un gaucher...

Fairey-Fairly
Mauch désigna alors Jim Fairey comme frappeur pour Bobby Wine, auteur de deux coups sûrs, jusque là, et ce fut un autre simple au centre, faisant compter Jones pour réduire l'avance du St-Louis à 5-4. Al Hrabosky, 6e artillerie des Cardinals, vint relever Liney, et Fairly lui réservait un accueil en ne peut moins favorable, expédiant son 3e lancer dans l'abri des préposés au terrain au champ droit.

A leur moitié de la 9e, les Cardinals ont profité d'un effondrement total de Mike Marshall pour réunir 3 points, complétant leur effort contre Dan McGinn et Howie Reed. Marshall avait lancé de brillante façon à partir de la 5e, en relève à un John O'Donoghue un peu chancelant, n'accordant qu'un seul "cs". C'est finalement Reed qui décrochait la victoire, à 6e contre 4 revers. Taylor essayant l'échec.

À Blue Bonnets

Pari double: Finnian (9) et Vern V (4): \$16,40. Ière quintela: Royal Ross (2) et Farmers Quota (5): \$10,40. 2ième quintela: Dance Til Dawn (10) et Breezy Bev (3): \$19,50. Exacta: Roan King (4) et Ugo Lizzano (5): \$12,50. Mutual: \$464,735. Assistance: 8,400.

INSCRITS À B.B.

PREMIERE COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1- Calm Man	L. Goldberg 5-2
2- Almond	W. Green 3-1
3- Big Shoe	M. Ferro 4-1
4- Admiral Thor	M. Ferro 4-1
5- Divided Sea	J. Nunes 6-1
6- Pettina	M. Gibson 8-1
7- Doc Foul	P. Griffio 10-1
8- Hope Town	K. Longden 10-1
9- Silvio	P. Bonding 12-1
10- Choice	B. Diamond 20-1

DEUXIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$2,500 - \$2,250	6 furs
1- Watch This Landis	L. Goldberg 5-2
2- Black Treasure	L. Goldberg 3-1
3- Fabulin	M. Ferro 4-1
4- Level Road	K. Robinson 5-1
5- Speedy C	D. Beckon 6-1
6- Frances Butty	R. Stewart 8-1
7- Grecian Love	R. Pion 12-1
8- Joy Dancer	M. Ferro 12-1
9- Horn II	M. Ferro 12-1
10- Navy Heroine	M. Nefl 15-1

TROISIEME COURSE	
3 et 4 ans à réclamer \$3,200 - \$3,000	6 furs
1- Atanwood	R. Stewart 3-1
2- Pretty Nellie	M. Bacon 4-1
3- Jobo Mas	E. Retanosa 4-1
4- Blondonette	M. Gibson 5-1
5- Distant Summer	M. Ferro 6-1
6- Andrian Nik	D. Beckon 10-1
7- Olympia's Lad	M. Lapensee 12-1

QUATRIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	1 mille
1- Single Scotch	R. Stewart 5-2
2- Rusty Buttons	D. Beckon 3-1
3- Lucky Norm	P. Griffio 6-1
4- Parkside	P. Griffio 6-1
5- Social Swing	pas nommé 6-1
6- Art Dealer	P. Whiteman 8-1
7- Mr. Sweet Return	M. Ferro 10-1
8- My Fairmad	R. Pion 12-1
9- J.B. Boy	P. Bonding 20-1
10- Poor Little Fella	M. Gibson 5-1

CINQUIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1A- Garnement	L. Goldberg 5-2
2A- High Melite	pas nommé 5-2

CE SOIR	
8- Flaming Brandy	J. Nunes 3-1
9- Russian Teacher	L. Reynolds 4-1
10- Correlle	W. Green 6-1
11- Almond	M. Ferro 6-1
12- Hello Hucker	K. Longden 10-1
13- Open Sign	R. Gavel 12-1
14- Doc A. Lab	M. Ferro 12-1

SIXIEME COURSE	
3 et 4 ans à réclamer \$2,250 - \$2,000	6 furs
1- Green Staff	BOUISE: \$2,100
2- Blue Marie	L. Reynolds 3-1
3- I'm A Soffie	G. Stuchfle 4-1
4- Seven March	M. Ferro 5-1
5- Right As Wright	L. Goldberg 6-1
6- Brodie	M. Bacon 8-1
7- Certain Facts	M. Lapensee 8-1
8- Big Top	T. Corrick Jr. 10-1

SEPTIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,750 - \$1,500	6 furs
1- Brave Diver	D. Beckon 3-1
2- Minnie Whirl	M. Lapensee 3-1
3- Cursive Witch	R. Robinson 4-1
4- Support Yourself	R. Stewart 8-1
5- Sydon	M. Gibson 8-1
6- Ladner Johnny	L. Reynolds 10-1
7- Twin Tetan	L. Goldberg 10-1
8- Go Dous	E. Retanosa 10-1

DAVIS LODGE DONALD BIRTH	
3 et 4 ans. Allotations.	BOUISE: \$3,000
1- Flim	R. Stewart 3-1
2- Chants Bay	M. Gibson 3-1
3- Spring Moon	M. Lapensee 5-1
4- Rubens Ruth	J. Nunes 6-1
5- Tejada	G. Stuchfle 6-1
6- Crabby Mariner	L. Goldberg 10-1
7- Royal Scorer	M. Bacon 12-1

NEUVIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	1 mille 1/16
1- Gentle Air	C. Hughlett 3-1
2- Mitty Fair	R. Stewart 3-1
3- Went To Market	C. Stuchfle 3-1
4- Forest Rogue	R. Stewart 6-1
5- Judge Burn	T. Corrick Jr. 10-1
6- Jacob Star	M. Nefl 12-1
7- Fleet Ark	M. Bacon 15-1

DEMAIN APRES-MIDI	
PREMIERE COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1- Wronogdy	J. Plasso 3-1
2- Yaguyagor	M. Lapensee 7-2
3- Balton	M. Ferro 4-1
4- Miss Hy Rim	pas nommé 6-1
5- Silvio	M. Bacon 6-1
6- Clinkytank	K. Longden 10-1
7- Canadian Winds	M. Ferro 10-1
8- Trust In Cash	P. Griffio 20-1
9- Book's Imp	A. Tames 20-1
10- Pay On Demand	pas nommé 30-1

DEUXIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1- Honey Kid	M. Bacon 3-1
2- Pensee Keyvove	pas nommé 7-2
3- Western Saddle	P. Whiteman 8-1
4- Come On Champ	M. Lapensee 8-1
5- Khayam 2nd	P. Griffio 6-1
6- Blue Mel	M. Gibson 8-1
7- Loris Loris	M. Nefl 10-1
8- Wama's Gosip	W. Green 15-1
9- Cayajabo	C. Stuchfle 15-1
10- Miss Knuckle Head	pas nommé 20-1

TROISIEME COURSE	
3 ans et plus. Allotations 4/5 furs	BOUISE: \$2,300
1- Menn Mar	W. Green 5-2
2- Hurtubertu	R. Stewart 3-1
3- Cap's Roo	T. Corrick Jr. 4-1
4- Bond King	M. Lapensee 5-1
5- Cuddlesenny	L. Goldberg 6-1
6- Signal Alarm	P. Griffio 6-1
7- Favorite Imp	pas nommé 10-1
8- Ernie's Best	M. Ferro 10-1
9- Ernie's Best	M. Ferro 12-1

QUATRIEME COURSE	
3 et 4 ans. Novices à réclamer \$1,500	1 mille
1- Lian	K. Robinson 3-1
2- Royal Sound	pas nommé 7-2
3- Clinton Chief	R. Pion 4-1
4- Cherokee Charm	M. Nefl 5-1
5- Nacelle's Hair	pas nommé 6-1
6- Precision Book	pas nommé 8-1
7- Our Honey B.	L. Reynolds 8-1
8- Paramony	L. Longden 8-1
9- Hagman	pas nommé 12-1
10- Acacia Love	M. Bacon 15-1

CINQUIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1- Shelard	P. Whiteman 5-2
2- Mitter Leo	B. Wiloughby 8-1

70ième victoire

St-Louis (5)	
Broak, ag	ab p s pp
Crosby, 2b	4 1 1 0
Basuchump, fo	3 0 0 0
Maxvill, ac	0 0 0 0
C. Taylor, lb	5 0 2 0
Idnsy, 1	0 0 0 0
Hilgeniorf, l	0 0 0 0
Torre, 3b	5 1 1 1
Ch. Taylor, l	0 0 0 0
Hrabosky, l	0 0 0 0
Cardenal, cc	4 0 1 0
Molender, cd	4 1 1 0
Simmons, r	2 1 1 0
Ramirez, sc	3 0 1 0
Hagus, lb	1 1 1 1
Bertaina, l	1 0 0 0
Davaille, fo	1 0 0 0
Cleveland, l	0 0 0 0
Les, fu	0 0 0 0
Javier, 2b	1 0 1 1
TOTAUX	32 5 9 4

Montréal (7)	
Hann, cg	3 1 1 0
Gosger, cg	1 0 0 0
Sutherland, 2b	4 1 0 0
Jones, fo	1 1 1 0
Staub, of	5 0 2 0
Bailey, 3b	5 1 1 1
Bateman, r	4 1 1 0
Wine, ac	4 0 2 0
Fairey, fo	1 1 1 1
Fairly, lb	4 1 2 5
Mashore, cc	1 0 0 0
Day, cc	1 0 1 0
O'Donoghue, l	1 0 0 0
Phillips, fo	1 0 0 0
Marshall, l	1 0 1 0
McGinn, l	0 0 0 0
Beed, l	0 0 0 0
TOTAUX	37 12 7 7

St-Louis	
200 000 003 - 5	
002 001 004 - 7	
E - Bateman 2, Ramirez, Crosby, Brock, DJ - St-Louis 1, Montréal 3	
LSB - St-Louis 8, Montréal 10	
2b - Ramirez, Hague, C. Fairly 15r - 3 ac Crosby, Fairly, Bv - Marshall, Beauchamps, Bv - Cardenal, Carl Taylor.	

LANCEURS	
Bertina	a p cs bb rb
Cleveland	6 3 2 2 4
Idnsy	2 2 0 0 1
Hilgeniorf	0 1 1 0 0
Ch. Taylor	1-3 0 0 0 0
(p 6-7)	
Hrabosky	0 1 1 1 0
O'Donoghue	4 4 2 1 4
Marshall	4 4 3 0 3
McGinn	1-3 1 0 0 0
Reed	3 5 0 0 1 1
(g. 6-4)	
PFL - Simmons par O'Donoghue.	
Temps - 2.54. Ass. 20.998.	

Baseball

LIGUE NATIONALE	
Chicago	000 000 201 - 3 5 0
Philadelphia	100 012 106 - 5 10 0
Pappas, Regan 6e, Wilhelm 6e, Rodriguez 8e et Hundley, Hiatt 8e; Wise et McCarver, C-White (13-12). P-Pappas (2-9). Circuits: Davis, P., McCarver 4e, Money 14e, A.-6-108.	
(Rick Wise n'a pas alloué un "bb" et a retiré 8 frappeurs sur des prises.)	
Los Angeles	010 100 304 - 9 14 1
Cincinnati	000 100 200 - 3 6 3
Ostlen et Haller; McClothin, Granger 8e et Bench, G-Osteen (16-13). P-McClothin (14-12). Circuit: May 33e. A.-35,069.	
(Tom Haller a dirigé l'attaque des Dodgers en obtenant trois "cs" et en marquant trois points.)	
New York	000 000 201 - 3 9 0
Pittsburgh	100 100 11x - 4 10 0
Koosman, Fyrisella 5e, Chance 7e et Grote, Dyer, Moose, Guss 7e, Lamb 7e, Grant 8e, Gibson 9e et Sanguelin, G: Grant (1-0), P: Chance (0-1). Assistance: 41,484.	
(Un lancer précis de Willie Stargell au marbre à la 8e a permis aux Pirates de conserver l'avance qu'ils détenaient.)	
Houston	021 000 000 004 - 7 17 2
Atlanta	000 001 200 001 - 4 17 2
12 manches	
Wilson, Ray 7e, Lemaster 9e et Gladding 11e, Cook 12e, Culber 12e et Howard, Edwards 8e; Reed, Jarvis 9e et Diddle, Tillman 9e. G: Gladding (6-4). P: Jarvis (15-15). (Un simple de Marty Martinez à la 12e a donné la victoire aux Astros.)	

LIGUE AMERICAINE	
Boston	000 000 010 - 7 10 0
Washington	000 000 100 - 1 6 1
Culp et Montgomery; Shellenback, Cox 6e, Brown 7e, Riddleberger, Carlos 9e et Billings, G: Culp (17-14). P: Shellenback (6-7). (Rico Petrocelli et George Scott ont tous deux frappé des simples de deux points à la 8ième.)	
Minnesota	000 100 000 - 1 4 0
Kansas City	000 000 000 - 2 2 0
Perry et Dempsey; Bunker et Kirkpatrick. G: Perry (24-12). P: Bunker (2-11). Assistance: 6,663.	
(Jim Perry a retiré les 15 premiers frappeurs à lui faire face.)	
Détroit	000 100 010 3 11 2
New York	000 010 000 1 7 1
Loich et Lamont; Elin, Jones 6e, Colson 8e et Manson, G-Lolich (14-16). P-Klin (6-5). Circuits: McAullife 12e, Hansen 4e. (Première victoire des Tigers en 8 parties.)	
(8ème partie)	
Détroit	000 100 020 - 3 8 2
New York	000 000 005 - 8 11 0
Niekirk et Kilkenny lère, Scherman 7e, Timmerman 8e et Lamont; Bahnsen, McDaniel 8e, Klimekowski 9e et Gibbs, G: McDaniel (9-5). P: Scherman (4-4). Circuit: Stanley 13. (Un simple de deux points de Pete Ward a couronné une remontée de cinq points à la 8e pour les Yankees.)	

LE HANDBALL CANADIEN	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1A- Bolt Win	R. Stewart 3-1
2A- Arlane	T. Corrick Jr. 3-1
3- Shift de Gears	M. Lapensee 8-8
4- Canadian Prince	W. Green 8-1
5- Night Call	pas nommé 8-1
6- Miss Dancer	W. Bunt 10-1

LIGUE NATIONALE	
EST	G P Moy. Diff.
Pittsburgh	85 72 542 -
New York	81 75 519 3 1/2
Chicago	81 75 519 3 1/2
St-Louis	74 83 470 11
Philadelphia	71 85 456 13 1/2
Montréal	70 87 446 15

LIGUE AMERICAINE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1- Tacus Bulba	M. Gibson 7-2
2- Bee Bee G	G. Stuchfle 7-2
3- Pupp	L. Goldberg 8-1
4- The Horse Fame	M. Lapensee 6-1
5- Trade Water	P. Whiteman 6-1
6- Ace Lad	C. Gullett 8-1
7- Fly to the moon	R. M. Bacon 12-1
8- Who will scoot	R. Gavel 12-1

LIGUE NATIONALE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1- Precision Book	M. Ferro 8-1
2- Our Honey B.	L. Reynolds 8-1
3- Paramony	L. Longden 8-1
4- Hagman	pas nommé 12-1
5- Acacia Love	M. Bacon 15-1

CINQUIEME COURSE	
3 ans et plus à réclamer \$1,500	6 furs
1- Shelard	P. Whiteman 5-2
2- Mitter Leo	B. Wiloughby 8-1

CLASSEMENTS	
(parties d'hier non comprises)	
LIGUE NATIONALE	
EST	
G P Moy. Diff.	
Pittsburgh	85 72 542 -
New York	81 75 519 3 1/2
Chicago	81 75 519 3 1/2
St-Louis	74 83 470 11
Philadelphia	71 85 456 13 1/2
Montréal	70 87 446 15



LA CAMPAGNE "PENSEZ A NOUS 1970" de la Société pour les enfants infirmes du Québec a été lancée, hier midi, Place Ville-Marie, et plusieurs personnalités sportives étaient là. Entourant Robert Thibert, 5 ans, de Boucherville, et Michèle Marcoux, 11 ans, de St-Laurent, reine de la campagne, dans l'ordre habituel: Carl Morton, Sam Etcheverry, Red O'Quinn, Jim Fanning, Robert Pion, Rusty Staub, Sonny Wade, Doreen Aubert et G. Edward McLean, président de la campagne.

Au hasard des nouvelles

LE CANADIEN, bien qu'il ait été invité à la faire, n'a pas cru bon de déléguer au moins un représentant à la place Ville-Marie, hier midi, lors du lancement de la campagne "Pensez à nous 1970" de la Société pour les enfants infirmes du Québec. Comme on le verra sur la photo ci-haut publiée, les trois autres grands organismes sportifs de la métropole, les Expos, les Alouettes et la piste Blue Bonnets étaient là, elles. L'objectif de la campagne, qui se terminera jeudi, est de \$475,000. Parmi les membres du conseil de la campagne, on remarque Phil Maurice et Fred Hudon.

DOW-JONES a annoncé que la compagnie suspendait temporairement sa commande du tournoi de golf de \$300,000 qu'elle avait lancé cet été et qui était le plus riche de tous les tournois de golf professionnels. Le président Ed Roll a dit: "Le tournoi a été un succès à tous les points de vue sauf sur le plan financier. Il nous a coûté un demi million. Nous n'avons pas l'intention d'abandonner le golf. Nous espérons commanditer un tournoi pro-am en 1971 et peut-être retourner au circuit régulier en 1972. Si tel était le cas, nous aurions encore un tournoi de \$300,000". Celui de cette année, disputé à Upper Montclair, N.J., fut gagné par Bobby Nichols, qui récolta un premier prix de \$60,000.

PAUL MCKAY, botteur et demi-arrière du club de football de l'Université de Toronto, a été engagé par les Chats-Tigres de Hamilton. McKay remplacera surtout Joe Zuger comme botteur, celui-ci s'étant fracturé un poignet à Vancouver mercredi soir dernier.

RON CARON, directeur-général des Voyageurs de Montréal de la ligue de hockey américaine, a dit, hier, qu'aucune offre n'avait encore été faite à Claude Provost pour qu'il devienne joueur-instructeur avec l'équipe. Mais il a admis qu'il se préparait à le faire. Provost, d'autre part, ne pourra passer aux Voyageurs sans avoir été précédemment offert au repêchage de la ligue Nationale.

RON HILL, le Britannique qui veut être considéré comme le meilleur coureur de marathon au monde avant de prendre sa retraite, participera au marathon de 12 milles de demain à London, Ont. Chimiste, Hill est actuellement détenteur de records mondiaux dans les courses de 10 milles et de 25 kilomètres. En avril dernier, il gagna le fameux marathon de Boston en un temps record de 2 heures, 10 minutes et 30 secondes. Quelques mois après, il gagna le marathon des Jeux du Commonwealth à Edimbourg en 2:09:28, soit à une seconde près du record mondial pour 26 milles et 385 verges qui appartient à Derek Clayton.

BOB STANTON, d'Australie et HARRY TOSCANO, de New Castle, Pa., deux jeunes golfeurs qui n'ont jamais remporté une victoire au circuit américain, ont joué 70 heures pour totaliser 136 et ainsi se hisser au premier rang à l'issue de la deuxième ronde de l'omnium de golf de Green Island, à Columbus, Ga. Lee Trevino et Orville Moody, deux anciens champions de l'Omnium des Etats-Unis, n'ont pu se qualifier pour les deux dernières rondes, jouant respectivement 75 et 76 pour totaliser 148 chacun. A un coup des meneurs, on retrouve Chris Blocker qui est suivi de Bunky Henry, Tommy Shaw et Bobby Greenwood à 138.

BILLY JEAN KING a été suspendue hier par l'Association de tennis américain à la suite de sa participation au tournoi Virginia Slim de Houston. Le président de l'Association, Alistair Martin, a déclaré que les joueuses participant à ce tournoi étaient suspendues parce qu'il n'était pas sanctionné par l'Association. Cette suspension les rend indignes afin de participer au tournoi pour la coupe Wrightman et les empêche également d'être inscrites au classement américain compilé par l'Association.

BASEBALL

AUJOURD'HUI	
(et les lanceurs probables)	
LIGUE NATIONALE	
St-Louis, Bertina (12-10), 2h15.	
LIGUE AMERICAINE	
Oakland, Blue (2-0) à	
California, Murphy (15-13), 1h	
Détroit, Reed (1-3) à	
New York, Peterson (18-11), 1h	
Baltimore, Palmer (20-10), à	
Cleveland, Paul (2-7), 1h30	

Le retard à légaliser la vente du cidre entraîne des surplus considérables de pommes

par Renée ROWAN

Le 7 novembre prochain, au Salon de l'agriculture et de l'alimentation qui aura lieu à Montréal, ce sera place aux pommes. Les pommes du Québec, bien sûr!

De la documentation sera mise à la disposition des visiteurs, on donnera de l'information sur l'achat, l'entreposage, la valeur nutritive des pommes. On fournira également des recettes.

Une grande fête populaire où l'on dansera, où l'on boira du cidre, où sera proclamée la reine provinciale du festival de la pomme qui se poursuit depuis quelques semaines dans nos régions pomicoles, clôturera cette journée à la Place Bonaventure.

Mais sous la pomme délicieuse à croquer et dont la cueillette bat actuellement son plein, se cachent de nombreux problèmes, des problèmes dont on a beaucoup parlé au cours des dernières années mais qui ne sont pas encore solutionnés: la mise en marché des pommes, des débouchés nouveaux, et surtout la légalisation de la vente du cidre.

Invitée ces jours derniers à visiter les vergers de la région de Franklin, à 35 milles au sud de Montréal, près de la frontière américaine, par le comité organisateur du festival, nous avons pu nous rendre compte que ces problèmes existent toujours, certains à l'état aigu. Il n'est pas question aujourd'hui d'en présenter une étude exhaustive, mais de profiter de la saison des pommes pour rappeler la situation pénible de la pomiculture au Québec.

L'industrie de la pomme, non seulement au Québec, mais au Canada, va en se détériorant depuis quelques années, nous dit le président du festival,

M. Claude Lussier, propriétaire du verger Lac Louise, à Saint-Antoine Abbé.

La production croissante de pommes au Québec crée un grave problème de surplus qui va s'amplifiant. En outre, on fait face ici comme ailleurs à un problème de surproduction mondiale. Les pomiculteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à écouler leur récolte sur les marchés étrangers, poursuit

M. Lussier. En Angleterre, la pomme canadienne était, jusqu'à il y a environ dix ans, en bonne demande. Peu à peu, la France et l'Italie ont grugé nos marchés. Nous restons donc avec des surplus considérables de fruits à écouler.

D'autre part, parce qu'il n'y a pas suffisamment de débouchés dans le domaine de la transformation, trop de fruits de qualité inférieure sont vendus à l'état frais sur nos marchés locaux,

ce qui nous nuit considérablement.

Beaucoup de consommateurs achètent une pomme de qualité supérieure qui vient d'une autre province. On pense en particulier à la "délicieuse" de la Colombie-Britannique. Les producteurs de cette province n'hésitent pas à faire au Québec une publicité massive de leurs produits, plus que nous n'en faisons pour les nôtres.

Nos producteurs ont sûrement un mea culpa à faire à cet égard. Conscients de la situation, ils viennent de se regrouper au sein de l'Association des pomiculteurs du Québec pour s'occuper plus sérieusement de leurs intérêts.

Il faut que les producteurs s'organisent davantage entre eux et soient appuyés par le gouvernement du Québec, nous dit M. Lussier. La production québécoise représente entre 6 à 9 millions de minots par année, soit vingt millions de dollars au détail, ce qui n'est pas à négliger.



À l'entrepôt Lussier et Frères, à Saint-Antoine Abbé, les pommes sont triées avant d'être lavées puis enrobées de paraffine, ce qui les protège avant de rejoindre le marché local ou d'être exportées à l'étranger.



Québec: que depuis des années, on en vend illégalement le long des routes, de qualité très variable et jamais contrôlée; que la réglementation se montre en général "tolérante", ce qui ne fait pas avancer les choses; qu'un bill pour la légalisation du cidre (le bill 7) a été déposé en Chambre le printemps dernier et qu'avec le changement de gouvernement, tout est de nouveau retombé dans l'ombre.

Tout cela est une vaste blague, nous dit M. Lussier, et empêche les pomiculteurs qui voudraient faire de la vente du cidre un commerce sérieux de se lancer dans l'aventure. Ce serait pourtant le débouché idéal pour nos surplus de pommes.

A cause de la situation actuelle, le pomiculteur du Québec demeure à la merci des caprices du régime politique en place. Nous sommes, avec Terrebonne, la seule province où la fabrication et la vente du cidre ne sont pas légalisées. On continue toujours à étudier la situation. Le rapport Thinel sur l'administration de la Régie des alcools et la législation du cidre est d'avis que le temps n'est plus aux études, mais à la législation, souligne notre interlocuteur.

Il n'y a pas que les pomiculteurs à en être les victimes: le public l'est aussi. A cause des conditions dans lesquelles le cidre est fabriqué, on n'est jamais

sûr de ce que l'on boit. Vous achetez un bon cidre aujourd'hui: demain, il sera imbuvable.

Le ministère de la santé n'exerce pas de surveillance: aucune analyse de laboratoire n'est faite. A cause parfois du contenu élevé d'acide acétique, cela peut même être nocif pour la santé, souligne M. Useureau.

Ce que nous souhaitons, nous dit le président du festival, c'est que les pomiculteurs puissent fabriquer du cidre dans la légalité, au grand jour, répondant à des normes de qualité bien précises. Le consommateur qui achètera du cidre de telle ou telle catégorie comprendra mieux pourquoi il paie \$2.25 la bouteille dans un endroit tandis qu'ailleurs, il ne paie que 60. Un cidre vieilli quatre ans en tonneau ne peut se vendre au même prix qu'un autre de la saison.

Le cidre devrait de l'avis de M. Lussier, être vendu sous deux classifications: le cidre léger, contenant de 2 1/2 à 7 p.c. d'alcool, et le cidre fort, de 7 à 13 p.c. La vente, dans les deux cas, devrait se faire dans les épiceries licencées.

En retardant indéfiniment la législation, conclut M. Lussier, on risque de tuer à jamais le marché du cidre au Québec. "Encore une fois, on peut se demander si nous sommes comme les autres, ou plus bêtes."

Selon le Dr Audet-Lapointe

Le dépistage du cancer du sein est l'affaire de chaque femme

Les cancers du sein et des organes génitaux représentent 41 p.c. des cancers diagnostiqués chez la femme canadienne. En 1965, 1266 femmes du Québec décédèrent du cancer du sein et des organes génitaux. En 1967, 1380 décès dont 775 du cancer du sein et 605 du cancer des organes génitaux. D'année en année, ces chiffres augmentent et préoccupent les gynécologues.

Dans un excellent article publié dans l'Union médicale du Canada, le Dr Pierre Audet-Lapointe de Montréal, signale que le Québec occupe le premier rang en ce qui concerne le cancer du sein alors que le Canada arrive au sixième rang. La comparaison a été établie sur le taux de décès dans 24 pays. Le tragique de la situation du cancer au Québec est mis en relief non seulement dans l'étude du Dr Lapointe mais dans celle du Dr A.J. Phillips de l'Institut national du cancer du Canada.

Les causes sont l'état de la recherche dans ce domaine qui est tout simplement déplorable, selon le Dr Lapointe, le dépistage qui est nettement insuffisant et l'ignorance du public. Quelle fraction des subventions accordées à la recherche est dévolue à la cancérologie gynécologique et pour quels travaux, se demande le Dr Audet-Lapointe. "L'enquête n'est pas longue à faire. Deux octrois seulement ont été attribués à deux particuliers dont un renouvellement". Est-il besoin de s'étendre plus longuement sur l'état de nos recherches?

Dépistage personnel
L'expérience tant aux Etats-Unis que dans plusieurs autres provinces a démontré l'importance de convaincre le public

en général de rechercher lui-même les signes d'un cancer et de se soumettre périodiquement au dépistage précoce. Aucun programme de dépistage, si excellent soit-il, ne pourra atteindre son objectif à moins de provoquer une motivation personnelle des individus. La Société Canadienne du Cancer fait un effort considérable dans ce sens mais qui pourrait être nettement amélioré à notre avis au Québec.

Dès qu'une femme a des relations sexuelles elle devrait se soumettre annuellement à un examen complet par son médecin, y compris un examen gynécologique avec cytologie cervico-vaginale. Cet examen devrait être fait à une date régulière, par exemple, une semaine avant chaque anniversaire de naissance.

Au point de vue protection générale une femme devrait aussi connaître les sept symptômes d'un cancer possible soit:

- 1 - Toute plaie qui ne guérit pas.
- 2 - Un nodule persistant au niveau des seins ou ailleurs.
- 3 - Des hémorragies ou pertes anormales.
- 4 - Toute modification d'une verrue ou grain de beauté.
- 5 - Des indigestions persistantes ou une difficulté à avaler.
- 6 - Un enrouement ou une toux persistante.
- 7 - Tout changement dans le fonctionnement normal des intestins.

Une femme doit aussi apprendre à examiner elle-même ses seins une fois par mois, surtout vers le quatrième jour du cycle alors qu'ils sont moins congestionnés. Six semaines après un accouchement elle devrait consulter son médecin et insister pour avoir un examen gynécologique afin de s'as-

surer qu'il n'y a pas de lésion grave du col.

Dépistage mieu planifié

Le Dr Audet-Lapointe insiste beaucoup dans son article sur l'insuffisance du dépistage du cancer au Québec. "Il n'y a aucun doute que le dépistage est actuellement très peu organisé et sans planification aucune. Il y a lieu de souligner certains efforts de la part des médecins qui font les examens gynécologiques et les cytologies de routine dans leurs cabinets de consultation ou dans les hôpitaux".

Mais il est urgent de rejoindre les femmes là où elles sont et d'examiner surtout celles qui sont les plus aptes à développer un cancer, soit les femmes appartenant aux couches socio-économiques défavorisées. "Des efforts personnels nous ont amenés à pratiquer le dépistage du cancer du col utérin dans certains milieux et nous devons avouer que la collaboration des autorités en place a été fort inégale" ajoute le Dr Audet-Lapointe.

Une femme enseigne aux cadets de la marine américaine

KINGS POINT (PA) — Une femme a créé un précédent en devenant professeur à l'Académie américaine de la Marine marchande à Kings Point, Etat de New York. Il s'agit d'Isobel Milligan Kelly, 34 ans, qui enseigne l'informatique. "Je suis habituée à me trouver dans un milieu où les femmes constituent plutôt l'exception", a-t-elle commenté. En juillet, elle avait commencé à donner des cours de préparation aux jeunes ca-

La preuve est maintenant faite que seule une organisation coordonnée peut mener à bien la lutte contre le cancer. Il y a déjà longtemps que cela a été compris par d'autres provinces. Au Québec, nous laissons l'initiative individuelle se manifester là où les autres font de la planification et nous faisons de la planification là où les autres laissent le champ libre à l'entreprise privée, écrit le gynécologue.

Ce ne sont ni les facilités physiques, ni les compétences médicales qui font défaut pour dépister efficacement le cancer, au Québec. Ce qui manque selon le Dr Audet-Lapointe, c'est une structure vouée à la planification intégrale de tous les aspects du cancer: prévention, dépistage, traitement, recherches fondamentales et appliquées.

En attendant, chaque femme peut toutefois, prévenir les cancers les plus courants, en se soumettant au moins une fois l'an à un examen gynécologique complet avec cytologie.

LA CHRONIQUE

tendance à se réduire à la simple suggestion qu'on constate par exemple dans "Lac Supérieur III", peint vers 1928, dégradés de bleus d'une technique ineffable, "irréels" et, en même temps plus vrai que le réel. Varley recule, Lismer stagne, et Harris nous sidère avec son incomparable "Portrait de Mme Oscar Taylor" de 1920, qui nous prouve que le peintre est aussi un technicien qui égale Rembrandt. 1921, bizarre perspective élémentaire de "Groupe de montecarges, Halifax"; 1922, "Au nord du lac Supérieur", arbres dénudés qu'on retrouve ensuite; 1923, "Nuages, lac Supérieur", Harris est installé dans la peinture qui l'a rendu célèbre, entre le douanier Rousseau et Chirico, mais ni l'un ni l'autre, les deux à la fois. De 1921 à 1924, les années qui mèneront le Groupe à la célébrité, "Lac Supérieur", "Lac Maligine, Parc Jasper" de 1924, "Lac Supérieur, Tableau IX" de 1923, et "Glacière, Coldwall, Lac Supérieur", de la même année, à la pâte si purement appliquée, au grain de poudre de riz, aux contours très nets, et aux bleus inimitables. Ensuite, les grandes toiles, les oeuvres maîtresses selon moi, "Rive Nord du Lac Supérieur", essences pures dégagées de toute forme... et "Phare de Pointe-aux-Pères" de 1930. Des lors, le commentateur n'est plus d'aucune utilité, il n'y a plus qu'à regarder, pénétrer dans la peinture de Harris, s'y perdre soi et la métaphysique.

613ème don de sang

M. Joseph Elmaleh de Marseille, France, a fait son 613ème don de sang à la banque de la Croix-Rouge, 3131 rue Sherbrooke. Un grand nombre de dons consentis par M. Elmaleh ne représentent que de petites quantités pour transfusion aux enfants ou utilisées pour fins de recherche. Le don de sang de M. Elmaleh porte son record à 240 chopines de sang.

Jean-Paul L'Allier est arrivé à Paris

PARIS (AFP) — M. Jean-Paul L'Allier, ministre des communications du Québec, est arrivé hier matin par avion à Paris, où il assistera à la réunion du conseil de l'office franco-québécois de la jeunesse qui se tiendra à Marseille à partir de lundi prochain.

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

Enquête sur les savons en bulles aux États-Unis

WASHINGTON (PA) — Un enfant de Miami a été victime d'une vive éruption de la peau des jambes et des pieds après avoir pris des bains de mousse de savon. De son côté, une fillette de Washington aurait développé une infection urinaire après avoir pris régulièrement de tels bains de savon en bulles. Plusieurs parents américains ont porté plainte récemment au département des Aliments et drogues, signalant différentes formes d'allergies développées par leurs enfants, à la suite de bains pris régulièrement avec du savon en bulles. Le directeur de ce département a révélé qu'environ 15 p.c. des plaintes portées par les consommateurs concernant les produits de toilette, provenaient de personnes ayant utilisé du savon en bulles.

Marionnettes et théâtre pour enfants au Rideau Vert

La féerie de la "Bague magique", spectacle de marionnettes avec Pierre Régimbald et Nicole Lapointe, raconte l'histoire merveilleuse qui met aux prises, le valeureux Hassan, avec le Vizir, le sultan et la princesse, entourés de leurs lions, leurs éléphants, sans oublier le charmeur de serpents. Tous les enfants, de moins de dix ans, passeront un moment enchanté avec "La Bague magique" à 14h30, le dimanche, au Rideau Vert.

A 15h30, place au théâtre avec "Faby en Afrique", une fantaisie de Patrick Mainville. La scène s'anime pour offrir aux jeunes les moments palpitants de Faby et de son cousin Guguze parmi leurs nouveaux amis africains, Bouboula, Amadou et Papapou. La musique créée et interprétée par Claude Savard se mêle aux jeux des

Congrès des secrétaires

Le congrès national de l'Institut des secrétaires agréés et des administrateurs aura lieu à l'hôtel Bonaventure, les 30 septembre, 1er et 2 octobre. Le thème: "Le défi des années 70" sera développé par plusieurs personnalités et fera entrevoir ce que nous réserve la prochaine décennie. Cet Institut a été établi à Montréal en 1920 et ce deuxième congrès national en marquera le cinquantenaire.

LA COUTURE CHEZ-VOI

Regardez-moi ce joli modèle de robe-manteau signé "Rabiner". Vous l'aimerez sûrement soit dans un tissu uni ou à carreaux. Patron no. M258



Le patron imprimé no. M258 est offert pour les tailles 8 - 18. (Nouvelle classification des tailles). Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au service des patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec tailles et numéros exacts en ayant soin d'inclure un bon de poste. Le patron commandé vous parviendra dans une quinzaine de jours environ.

933-5555
WALTER W. PRANKE
FINE ARTS AND REPRODUCTIONS REG'D.
Aquarelles, peintures à l'huile, dessins et encadrement.
1522 ouest, Sherbrooke (près Guy) Montréal

les MOTS CROISÉS du Devoir

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Horizontalement

- 1 - Art de lancer des projectiles quelconques.
- 2 - Petite rue étroite. — Qui n'ont point d'éclat. (fém.)
- 3 - Assisté — Courbé
- 4 - Impatient, agacé (fam). — Aussitôt
- 5 - Lieu où l'on se met à l'abri. — Propres.
- 6 - Où l'on ne peut se tenir. — Hélicum.
- 7 - Cri de douleur. — Qui peut produire de la cire.
- 8 - Suet d'un roi mérovingien, lié à lui par un lien de fidélité personnelle. — Préfixe privatif. — Rivière de Roumanie.
- 9 - Action de ruer. — Mulet femelle.
- 10 - Conière. — Trou creusé dans le sol pour en tirer de l'eau. — Portion d'un tout partagé entre plusieurs.
- 11 - Irlande. — Tas de foin.
- 12 - Qui a de la largeur — Animalcule qui vit dans les matières alimentaires, les détritus.

Verticalement

- 1 - Douleur dans le bras
- 2 - Entendre. — Dit qu'une chose n'est pas vraie. — Tranchant d'un instrument.
- 3 - Qui s'entremet pour amener un accord entre deux ou plusieurs personnes. —

Solution d'hier

1 - PELTICULE
2 - AIR
3 - CARRATE
4 - AVIDE
5 - CASSATE
6 - EROS
7 - LIRE
8 - ALORS
9 - CÉSAR
10 - RUTHENIUM
11 - IV
12 - REGNE
1 - LASSE
2 - BERLIN
3 - SPICER
4 - OITTE
5 - ATLAS
6 - IGNE
7 - SCALLER
8 - RITUEUSE
9 - RADIO
10 - ENRITPE
11 - SENTI

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ
ALCALINE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

Sithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets
pour faire 15 pintes d'eau médicinale
EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

LIMONADE ASEPTA

PRÉFÉRÉE
DES
ENFANTS

Agréable au goût

UN PURGATIF EFFICACE

NETTOYEUR P.M.

Service d'une heure
ou comptoir

Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

CHASSEZ CES "PETITS" DÉMONS

Soulagez ces tiraillements et ces picotements, grâce à OPTREX, le bain d'yeux qui calme vite l'irritation des yeux, les sensations de brûlures et de picotement, tout en rendant à vos yeux leur fraîcheur et leur éclat naturels.

Optrex
"le confort des yeux"

613ème don de sang

M. Joseph Elmaleh de Marseille, France, a fait son 613ème don de sang à la banque de la Croix-Rouge, 3131 rue Sherbrooke. Un grand nombre de dons consentis par M. Elmaleh ne représentent que de petites quantités pour transfusion aux enfants ou utilisées pour fins de recherche. Le don de sang de M. Elmaleh porte son record à 240 chopines de sang.

Jean-Paul L'Allier est arrivé à Paris

PARIS (AFP) — M. Jean-Paul L'Allier, ministre des communications du Québec, est arrivé hier matin par avion à Paris, où il assistera à la réunion du conseil de l'office franco-québécois de la jeunesse qui se tiendra à Marseille à partir de lundi prochain.

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

demandez catalogue et magazine gratuits marabout 226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

lisez LES PLUS GRANDS ROMANS DU MONDE marabout bibliothèque MEDICAUX - FANTASTIQUES - CLASSIQUES - SUSPENSE

Création et récréation

Une interview avec Jean Rostand, naturaliste et moraliste

"La mort, pour moi, c'est un scandale"

PARIS - Un paillement d'oiseaux tombe des frondaisons des arbres centenaires. Une rue étroite, tortueuse, suit le contour capricieux du bois de Saint-Cloud. Devant le portail ouvert d'une vieille propriété, les voitures de ceux qui savent ralentissent. Ici, à Ville d'Avray, dans la banlieue ouest de Paris, habite Jean Rostand naturaliste et jeune "immortel" de 75 ans à l'Académie Française...

- Pas du tout. Parce que ces prises de position sont très profondes, très sincères chez moi. Qu'elles soient bonnes ou mauvaises, c'est une autre question, mais elles sont accordées à ce que je suis, à ce que je sens et à ce que je peux m'en faire changer. Même l'échec, par exemple, de certaines tentatives politiques, des tentatives de socialisme qui n'ont pas abouti comme je l'espérais.

- Qui êtes-vous, Jean Rostand? Comment vous présenteriez-vous au public qui ne vous connaît guère qu'à travers l'image, un peu pittoresque du vieux savant spécialiste des grenouilles?

C'est dès cet âge que j'ai ressenti l'injustice sociale et cela a commandé beaucoup de prises de positions que j'ai pu avoir ultérieurement, dans mes livres ou ailleurs. Le premier écrit que j'ai publié, à vingt-deux ans, et qui s'appelait "La Loi des riches", s'appuyait sur des notes que j'avais prises dans mon milieu sociologique, tout en observant les animaux, à l'âge de quatorze ans.

- Vos engagements ont quand même été plus apparents, plus publics, au soir de votre vie? Je suis un naturaliste et un moraliste, en mettant ces deux pôles de ma vie à égalité.

- C'est une souffrance, pour vous, d'être critiqué sur ce plan "politique" par des amis?

Je ne suis pas sage devant la mort

- Vous avez soixante-treize ans. Qu'est-ce que vieillir, pour vous?

C'est là une question à laquelle on ne peut répondre de "chèque". Il faut être sincère: je dois avouer que je ne suis pas un sage devant la mort.

Je suis incroyant, je suis ce qu'on appelle un "athée", moi qui n'ai pas beaucoup de sens pour moi car, avant de l'employer, il faudrait d'abord s'entendre sur ce que l'on nomme Dieu... Si l'on appelle Dieu la cause première, l'harmonie universelle, je ne suis pas tout à fait athée; mais je ne crois pas à un Dieu personnel, je ne crois pas à une vie future. Alors je n'envisage pas la mort avec sérénité.

Mais c'est la seule chose que je reproche à la vieillesse. Qu'elle me rapproche de la mort. Quand on réduit cette marge de travail, de pensée, qui me reste... A part cela, j'accepte très bien de vieillir. J'ai la chance, il est vrai, que la vieillesse ne m'ait pas tellement entamé. Physiquement, bien sûr, je ne suis pas aussi résistant qu'autrefois mais je pourrais être aussi lucide, je n'ai pas perdu la mémoire, j'y vois bien ce qui est important pour moi, car j'ai besoin de mes yeux pour observer les animaux...

- Vous pouvez continuer vos travaux? - Oui, je voyais hier un médecin qui me parlait des questions du 3ème âge... Je n'ai pas eu cette rupture que cause souvent la retraite. La vieillesse ne m'a rien fait abandonner. J'habite ici depuis cinquante ans; jeune ou vieux, c'est la même chose... Je me promène dans mon jardin, je travaille dans mon petit laboratoire, j'écris à ma table... Ma vie est même simplifiée, vous devriez accepter cela comme un phénomène naturel... Je l'accepte, il faut bien, avec ma raison; mais pour moi, c'est un scandale.

Ce scandale, vous le ressentez pour vous, pour vos proches, ou pour l'ensemble de l'humanité? - Là encore, il faut être vrai. Je ne suis pas obsédé toute la journée par le sort de l'humanité même si je fais ce que je peux pour elle en criant aux hommes attention!... Mais c'est d'abord pour ma femme, qui a la même âge que moi, que je crains la maladie, la vieillesse, la mort; pour mon fils; pour moi, peut-être à un degré moindre... On tremble d'abord pour les hommes, on aime. Mais je ressens, aussi, bien sûr, toutes ces menaces de mort qui pèsent sur l'humanité. Et c'est le rôle du biologiste, de l'homme de science, de tout homme même, que d'essayer d'en faire prendre conscience autour de lui.

Il n'y a pas que le danger monstrueux de la guerre atomique - Ces menaces, quelles sont-elles pour vous, essentiellement? - Bien entendu, c'est d'abord celle, effroyable, de la guerre atomique. Ce ne serait peut-être pas comme on l'a dit, comme je l'ai dit moi-même quelquefois, la mort complète de l'humanité; peut-être quelques centaines de mille ou même quelques millions d'êtres y échapperaient et recommenceraient l'aventure humaine... Ce serait quand même monstrueux, tellement monstrueux que je ne pense pas que la guerre atomique soit probable. Mais on ne peut l'exclure tout à fait et le danger est certainement d'autant plus grand que se multiplient les puissances atomiques. Après les États-Unis, la Russie, l'Angleterre, la France, la Chine, on parle maintenant de l'Inde et d'Israël... C'est pourquoi je suis passionnément pour les accords de Moscou contre la prolifération des armes atomiques.

Mais il n'y a pas que le danger de la guerre. Nous avons déjà celui de la pollution radioactive. A l'heure actuelle, nous avons tous, et surtout les enfants, du strontium radioactif dans le squelette. Du strontium, du césium, du carbo-



ne... Nous sommes déjà intoxiqués. Il paraît que les doses n'ont pas dépassé le seuil "admissible", comme on dit, mais on n'en sait rien.

C'est pourquoi, j'ai été indigné, comme je suis indigné par toute explosion atomique, par les nouveaux essais nucléaires français à Tahiti. Chaque explosion ajoutée à la pollution radioactive, détériore un peu plus le patrimoine héréditaire humain... On peut ergoter sur l'importance des dégâts, dire: "il y aura mille fois ou 10,000", je me refuse, moi, à cette comptabilité. Personne d'ailleurs ne peut évaluer vraiment, à l'heure actuelle, les dégâts.

Dégâts aussi par la pollution qui résulte de l'industrie atomique. On ne nous dit pas trop ce que deviennent les déchets radioactifs des piles et centrales atomiques. On les met à la mer dans des containers "étanches". Ceux-ci finiront un jour par s'altérer. Et cela est d'autant plus inquiétant que le mer est considérée comme un garde-manger futur de l'humanité, que l'on compte beaucoup sur ses ressources alimentaires. On calcule que, de toute façon, les déchets se diluent dans l'immensité de l'océan? Mais ils s'accumulent en fait dans certains organismes. On peut trouver par exemple des mollusques, des poissons, qui ont une concentration radioactive 10,000 fois plus grande que celle du milieu ambiant. Alors si on mange ces poissons?

Et le personnel de l'industrie atomique exposé aux radiations? Et les malades ou le personnel médical exposés aux rayons X...? Ils courent le risque d'une mutation d'acides dans les chromosomes.

Il y a encore, pour tout le monde, les produits chimiques, l'intoxication pharmaceutique. Beaucoup de médicaments sont absorbés dans certains peuvent amener des mutations chromosomiques. Et les insecticides, et les herbicides... A l'heure qu'il est, quand une femme allaite son enfant, celui-ci reçoit, par le lait maternel, une dose de DDT, qui est d'abord pour sa femme, qui a la même âge que moi, que je crains la maladie, la vieillesse, la mort; pour mon fils; pour moi, peut-être à un degré moindre... On tremble d'abord pour les hommes, on aime. Mais je ressens, aussi, bien sûr, toutes ces menaces de mort qui pèsent sur l'humanité. Et c'est le rôle du biologiste, de l'homme de science, de tout homme même, que d'essayer d'en faire prendre conscience autour de lui.

Si je pouvais, d'un coup de baguette magique, bloquer tous les laboratoires... Je suis étonné, actuellement, qu'il y ait des savants en train de travailler des bombes atomiques. Mais je ne peux évidemment condamner ceux qui cherchent à percer les secrets de la matière, ceux qui étudient les électrons, même s'il peut y avoir à leurs

travaux des applications terribles. Si je pouvais, d'un coup de baguette magique, bloquer tous les laboratoires... Je ne le ferais pas. On ne peut bloquer la science, le progrès de la connaissance.

- Vous avez évoqué Pasteur. Cette qualité du bien et du mal dans tout progrès scientifique, est-ce tellement nouveau? - Dans ma jeunesse, les choses étaient pures. Du moins le croyait-on. D'un côté, des choses bien, de l'autre, des choses mauvaises. Actuellement, et cela est vrai des problèmes moraux, politiques, comme des problèmes scientifiques, rien n'est plus aussi tranché. On doit vivre avec des côtes mal taillées... Il n'y a plus d'absolu.

- Auriez-vous quelques exemples? - Je connais des médecins. Ils ont un rein artificiel pour dix personnes. Ils doivent choisir celle à qui ils donneront le rein artificiel et les neuf autres qu'ils laisseront mourir. C'est terrible, ça... Autre exemple: la biologie permet actuellement de déceler des anomalies chromosomiques graves, comme celle du mongolisme, sur un embryon de deux mois. Faut-il éliminer cet embryon? Avant, la question ne pouvait pas se poser devant un mongolien nouveau-né. Mais au stade d'un embryon, presque invisible, de deux mois, et demain lorsqu'on pourra déceler cette anomalie à quinze jours, à huit jours? Question terrible! Si je mets en face du respect de la vie que j'aurais volontiers, moi, toutes les conséquences matérielles, morales, pour ce futur petit mongolien, pour ses parents, ses frères et sœurs, alors j'hésite.

Où encore, faut-il avec un poumon artificiel entretenir quelqu'un qui est un mort vivant? - Est-ce encore la vie, la vie au sens humain? - Qu'est-ce que la vie? le progrès du savoir et du pouvoir nous crée des interrogations pénibles. C'est cela peut-être qui me paraît aujourd'hui le plus différent de ma jeunesse... Alors, tout paraissait simple. Pour un homme, "de gauche" liberté, justice, paix, cela allait ensemble. On s'aperçoit que non. Qu'il faut choisir, sacrifier parfois la liberté à la justice ou vice versa... Pour moi qui ne connais guère le monde extérieur, qui suis toujours resté tranquille dans ma maison, qui vis surtout de l'intérieur, c'est cette prolifération d'interrogations qui caractérise notre temps, cette multiplication des scrupules insolubles si l'on n'a pas un axe de référence absolu, comme les chrétiens.

- Les chrétiens aussi sont pleins d'interrogations! - Je sais. Mon ami Jean Guilton me disait aussi: "Ne croyez pas que pour nous tout soit simple." Mais vous avez une référence. Le respect absolu de la vie a longtemps été la mienne, mais dans des cas comme celui d'un mongolisme décelé sur un embryon de quelques semaines, de quelques jours, je ne sais plus très bien. Cela me fait de la peine, je résiste. Je crois qu'il faut résister. Le P. Pire, que j'ai aimé beaucoup, en a dit comme moi: "La violence ne peut être qu'une terrible parenthèse..." Je crois que si l'on doit céder sur un idéal, il faut que ce soit chaque fois une longue résistance. Et une souffrance.

des voies peu fréquentées où, jusqu'à la fin de ma vie, je pourrais, je pense, travailler seul... Je travaille actuellement sur des étagés à monstres, pleins de grenouilles monstrueuses, je cherche la cause, je crois que je l'ai trouvée ou que je vais la trouver. Une jeune amie, qui n'est pas un scientifique, m'aide beaucoup. Il rentre dans l'eau pour me chercher des échantillons, il fait aussi pour moi des expériences en laboratoire... C'est un collaborateur très précieux. Vous voyez, même moi, je suis deux! C'est déjà une petite équipe.

- Vous êtes aussi un solitaire par rapport à votre entourage? - Je ne sors pour ainsi dire jamais de chez moi. Je ne vais pas au cinéma, je ne vais pas au restaurant, je ne vais pas dans les Congrès, je ne voyage pas... Je suis un sauvage. Et un timide. Je me suis un peu civilisé avec l'âge, avec la notoriété qui m'oblige à faire des discours, mais j'ai très peu de contacts avec les autres... Autrefois, je faisais partie d'un cercle d'échecs. J'y allais régulièrement, le mercredi soir, dans un petit café près de la gare de Ville-d'Avray. J'y aimais bien les échecs. C'était mon unique distraction...

Je ne suis pas l'académicien qui connaît le plus mal la langue - L'Académie Française? C'est une distraction, c'est une charge? - On ne peut pas dire que ce soit

psychologie magazine advertisement with image of a brain.

psychologie magazine advertisement with image of a brain.

psychologie magazine advertisement with image of a brain.

une charge. Cela prend une heure le jeudi, mais cela fait quand même un après-midi de perdu parce qu'il faut que j'y aille par le train... Mais ce n'est pas désagréable. Ce qui m'intéresse le plus ce sont les prix. En les distribuant, on peut encourager des gens intéressants.

- Et le dictionnaire? - On y passe une bonne partie de chaque séance... Nous avons tous l'impression que nous faisons là un travail bien inutile! Avec Louis Armand, nous avons essayé de changer les méthodes: un dictionnaire dont la nouvelle édition paraît tous les vingt ans, cela ne correspond plus aux besoins de notre époque.

- Dans ces travaux autour de la langue française, vous vous retrouvez les fils d'Edmond Rostand? - Je ne sais pas si c'est le fils d'Edmond Rostand. Mais tout en étant considéré comme un scientifique, je ne crois pas être l'académicien qui connaît le plus mal la langue. J'ai toujours aimé la langue française que m'a bien appris un secrétaire de mon père. Et, surtout, depuis que je me suis mis à écrire moi-même.

- Comment votre vocation scientifique a-t-elle été acceptée dans votre milieu familial? - Mon père m'a plutôt encouragé. Cela lui paraissait peut-être un peu bizarre mais il était plutôt content de voir un de ses fils faire "autre chose" que de la littérature. Mais, je le dis souvent, je suis un privilégié, de l'origine. Je n'ai pas eu à gagner ma vie tout de suite, j'ai pu choisir mon métier... Maintenant, j'ai ce grand jardin pour moi tout seul. Remarque, je l'ai bien un peu mérité. Quand je suis venu à Ville-d'Avray il y a cinquante ans, c'était la pleine campagne!

- C'est l'année nationale pour la défense de la nature. Le naturaliste, en vous, doit se réjouir? - Evidemment. Même si je suis un peu sceptique sur l'efficacité de ce qui serait fait... Il n'est pas inutile cependant que l'opinion publique prenne conscience de toutes les pollutions dont nous avons déjà parlé et, aussi, des méfaits que l'homme commet contre l'équilibre de la nature, contre la faune et la flore, en déboisant les forêts, en asséchant les marais... Pour un naturaliste, c'est triste de voir disparaître des espèces. Il y a aussi le point de vue de l'artiste, la défense des paysages, des sites. Mais j'y suis moins sensible.

- La nature, pour vous, qu'est-ce que cela représente? - J'aime la nature. Mais cela représente d'abord pour moi un objet d'étude. Quand j'arrive dans un endroit, je me préoccupe tout de suite de savoir s'il y a un étang, une mare, si je vais trouver des grenouilles, des tritons... Mon jardin ici est presque trop beau, avec ces fleurs. La nature, pour moi, c'est un arbre, une mousse, des graminées. Quelque chose de brut, de non traité. Tout ce qui est vivant. Entendre les oiseaux... Je suis tout contre les bois de Saint-Cloud; c'est merveilleux, c'est un privilège inouï que d'être, chaque matin, réveillé par les oiseaux. Les insecticides n'ont pas encore rendu ici les printemps silencieux.

- Pourquoi votre intérêt particulier pour les grenouilles? Est-ce pour ouvrir les voies aux recherches sur les malformations chez l'homme? - On ne sait jamais effectivement où une recherche peut mener. Les médecins et les virologues verront, à l'aide du microscope électronique, s'il y a des applications possibles à l'homme de mes travaux... Simone Weil disait: "La science, c'est le goût du jeu d'échecs, ou de la biéoliance, ou de la religion". Pour

Suite à la page 12

FOYER DES ARTS EATON 9e ÉTAGE EN VILLE. Une exposition de photographies signées GABY (Les femmes du Pacifique), commandée par la CP Air, se tiendra au Foyer des Arts à partir du mercredi 30 septembre. Eaton.

Éditions Garneau - POÉSIE. BRASSARD, (Roland) Esquisses \$2.75. CHANTAL, (Alma de) Miroirs fauves \$2.25. DESPRÉES, (Ronald) Le balcon des dieux inachevés \$2.50. DESROCHES, (Francis) Cendres chaudes \$2.25. DION-LÉVESQUE, (R.) Quête \$1.75. GUIMONT, (Madeline) Le temps miscibles \$2.50. LABERGE, (Marie) L'hiver à brûler \$2.75. LABERGE, (Marie) Soleil d'otage (1970) \$2.50. LACROIX, (Georgette) Morts Saisons \$1.95. LACROIX, (Georgette) Entre nous... ce pays (1970) \$2.50. LEMIEUX-LÉVESQUE, (A.) L'arbre du jour \$2.50. MALOUIN, (Reine) Mes racines sont là (Prix Du Maurier 1967) \$2.75. MÉNARD, (Jean) Inextinguible (1970) \$2.75. MORAY, (Simone) Chants d'argile aux étoiles \$2.95. PALLASCIO-MORIN, (E.) Autopsie du secret \$2.00. Pour les enfants du monde \$2.25. PARADIS, (Suzanne) La Malebête (Prix de la Province) \$3.25. Pour les enfants des morts (Prix France-Canada) \$3.50. Le visage offensé \$2.75. L'oeuvre de Pierre (Prix Du Maurier 1970) \$2.50. ROBERT, (Guy) Une mémoire déjà \$2.75. Ailleurs se tisse \$2.95. Librairie Garneau Ltée 47, rue Buade, Québec 4e

CHEZ CLAUDE LANGEVIN EDITEUR. VIENT DE PARAÎTRE UN NOUVEAU ROMAN, ● FRACASSANT, ● ANTI-CONFORMISTE DU JEUNE AUTEUR TRÈS "ANTI" Paul Villeneuve, SATISFACTION GARANTIE. DISTRIBUTION: 1108, BLEURY; 861-6321.

Quand les écrivains québécois jouent le jeu! 43 REPONSES AU QUESTIONNAIRE MARCEL PROUST présenté par VICTOR-LEVY BEAULIEU. Un jeu qui est plus qu'un jeu. Des témoignages amusants ou profonds dans lesquels se révèlent les meilleurs écrivains d'ici. Photos et bio-bibliographies de chacun des 43 écrivains. (272 pages). En vente partout à \$3.50 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tel.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228)

TOUS LES AUTEURS CLASSIQUES FRANÇAIS et ÉTRANGERS

GF TEXTE INTEGRAL

En vente, à prix populaires, dans toutes les librairies.

GARNIER FLAMMARION

L'OEIL SUR LES LIVRES

LE CATALOGUE

GF TEXTE INTEGRAL

GARNIER FLAMMARION

EST GRATUITEMENT DISPONIBLE SUR DEMANDE

FLAMMARION-QUEBEC 475, boul. Pere Lelievre Quebec 8, P.Q.

La chronique de Jean Ethier-Blais

Un ouvrage de Maurice Lebel sur la langue parlée au Québec

Saviez-vous que la langue turque était d'origine récente? Moi pas. Elle est parlée par vingt-quatre millions de personnes et a été imposée à la population, sans doute par Kemal Ataturk, qui supprima par la même occasion le voile des femmes, détruisit le harem de Constantinople et fit de l'ennuyeuse Ankara la capitale de la Turquie. En Israël, le phénomène de la re-création de l'hébreu est un fait connu. Il y a tous les hommes qui sont frères; et puis, il y a les prochains; enfin, il y a les prochains proches. Ce sont d'habitude ceux qui parlent la même langue que vous. Comment voulez-vous discuter avec un homme dont vous ne comprenez pas ce qu'il vous dit? La langue parlée véhicule les deux sentiments fondamentaux de l'homme, qui sont l'amour et la haine. Dans un petit ouvrage écrit avec passion et pureté, et qu'il intitule "La langue parlée" (1) M. Maurice Lebel rappelle toutes sortes de vérités au sujet de notre langue, de la place qu'elle doit occuper dans notre vie quotidienne et dans notre devenir. Surtout, il nous donne l'exemple d'un esprit cultivé et raffiné, qui va à l'essentiel historique dans un domaine qu'il connaît bien. M. Maurice Lebel est helléniste. Combien sont-ils, au Québec et au Canada, de

ces hommes nourris de grec? Ils représentent ce qui, il y a deux siècles, était la norme. Aujourd'hui, nous ne savons rien. Nous lisons des tas de choses, des livres, qui paraissent sur tous les sujets à la mode, mais la réalité littéraire nous échappe. Je ne parle pas du grec que personne ne pratique plus; ni même du latin, qui est aussi une langue morte. Je parle de Pascal, que cite M. Maurice Lebel. Et, devant sa citation, je me suis demandé quand j'avais, pour la première fois, lu une page de Pascal. Une éternité, ma foi! Tant d'ignorance et de banalité dans la quiétude intellectuelle fait peur. Nous nous gargarisons de lectures inutiles, de romans, de niaiseries qui nous semblent, un instant, des oeuvres immenses; mais nous ne retournons pas à la source de la littérature, cette vie que sont les chefs-d'oeuvre. Et c'est d'eux que procède la langue parlée. C'est à eux qu'elle retourne.

M. Maurice Lebel traite ce problème du point de vue québécois. Il sait parfaitement bien que, sans le Québec, la langue française n'a aucune raison d'être en Amérique du Nord. Elle continuerait d'attirer les étrangers cultivés, à cause de Pascal précisément, ou de

Victor Hugo. Mais la France a vite appris qu'en Amérique l'anglais faisait loi et je ne sais pas que les fabricants d'avions français vendent en français leurs appareils à l'Australie ni à l'Afrique du Sud leurs sous-marins. Ceci revient à dire que le français n'a droit de cité en Amérique du Nord qu'à cause de nous. Et la question que pose M. Maurice Lebel est la suivante: "En 1990, nos jeunes de vingt ans conserveront-ils leur langue, c'est-à-dire l'âme et l'esprit de ces Français d'Amérique qu'ils sont authentiquement?" En effet, le dilemme est là. C'est une question que l'on se pose tous les jours. Circulez dans le métro, écoutez autour de vous parler les étudiants qui rentrent à la maison (ou, bien sûr, ils n'auront pas, selon les nouvelles méthodes, de devoirs à faire); vous m'en direz des nouvelles. Par une sorte de snobisme à rebours, on s'efforce de mal parler. Façon moderne d'affirmer sa "québécoïté"? Peut-être bien. Mais alors, c'est la preuve que nous n'avons pas changé et que nous sommes restés de petits provinciaux qui ne méritent pas cette liberté que l'histoire s'approprie peut-être à nous offrir. Car il ne faut pas se faire d'illusions; tout se tient et l'homme qui n'est pas libre à l'intérieur de son langage ne le sera jamais dans son âme et son esprit. Il n'y a pas de problème de langue parlée en Finlande (pays qui devrait être l'idéal du Québec) et pourtant les Finlandais ont été assujettis pendant des siècles à la domination culturelle russe. Leur destin linguistique a été beaucoup plus effroyable que le nôtre. Serait-ce qu'il nous manque la dignité intérieure nécessaire? Et les finlandais (ou le finnois) n'a jamais été un "admirable instrument de culture forgé par huit siècles de civilisation brillante". Il y a dans le comportement des Québécois pour tout ce qui a trait à la langue française un mystère. Est-

ce véritablement l'invasion de l'anglais qui nous a amenés à baragouiner une parlure souvent écœurante? Pour ma part, je ne le crois pas; comme M. Maurice Lebel, je suis d'avis que la connaissance d'une langue seconde enrichit l'esprit et le coeur dans la mesure où la langue-mère est parfaitement intégrée à la personnalité. La situation se présente ici d'une façon différente; on peut dire, d'une façon générale, que l'élite québécoise ne parle ni le français ni l'anglais. Elle ne parle pas non plus le français. Elle ne parle rien, tout simplement. Dès que le niveau de la conversation s'élève, qu'il s'agisse de français ou d'anglais, le silence est de mise, les mots manquent, l'expression des subtilités de la pensée devient impossible. Nous sentons les choses en profondeur et ne pouvons les exprimer. J'ai lu récemment, dans un journal, l'essentiel de la pensée d'un groupe de recherches philosophico-littéraires portant sur la création littéraire et esthétique. On y perdait son latin. Ces jeunes gens ne savaient tout simplement pas ce qu'est une langue et quel usage on doit en faire. En une génération les Québécois sont passés de l'impossibilité totale de s'exprimer à l'usage intégral du charabia qu'ils confondent avec l'expression de la pensée. Sans doute en 1990 parlerons-nous tous bessarabien ou volapuk. Le peuple, volapuk; les intellectuels, formés aux techniques des "Sciences sociales" et de la nouvelle critique, bessarabien. L'ère du néo-français sera venue.

M. Maurice Lebel est plus optimiste que moi et sans doute est-ce lui qui a raison. Il s'incline devant la vitalité du peuple canadien-français. C'est à l'élite qu'il attribue le fléchissement de la langue parlée au Québec, cette élite qui n'a jamais toléré que le peuple s'élève jusqu'à elle. Il cite le mot de l'abbé Fleury, qui a servi pendant longtemps de

guide à notre système d'éducation: "Laissez les études à ceux qui sont riches". M. Maurice Lebel croit qu'une nouvelle élite naîtra au Canada français, par l'élargissement à tous du domaine de l'intelligence réfléchie. C'est ce qui s'est passé en France sous la République. Conclusion: il nous faut avant tout former des maîtres, c'est-à-dire des instituteurs, qui remplacent les parents. Lorsque ceux-ci parlent mal, les maîtres suppléent à leur carence, préparent les élèves aux études supérieures. N'oublions pas qu'il est impossible d'accéder au niveau de la conscience sans une connaissance parfaite des mécanismes du langage. Le processus est le suivant: d'abord parler correctement, afin que la première expression surgisse naturellement; ensuite, par l'acquisition du vocabulaire (acquisition sur laquelle M. Maurice Lebel insiste à juste titre) l'esprit s'élève à la compréhension des choses abstraites; il ne lui reste plus qu'à franchir cette frontière immatérielle qui sépare la compréhension de la création. Parler, c'est l'art de dire. Et l'expression de l'art de dire, dans son excellence suprême, c'est l'art d'écrire, d'exprimer sa pensée sous une forme qui aspire à l'éternel, de confronter et sa pensée et sa sensibilité à celles de ses devanciers. C'est pourquoi la langue parlée, ce point de départ, revêt une importance si singulière aux yeux de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du français en Amérique. Il ne sert à rien d'écrire de beaux livres s'ils ne correspondent pas au langage courant. A la fin de son texte, M. Maurice Lebel propose toute une série de mesures pour réformer la langue parlée au Québec; certaines d'entre elles, comme la création d'un Office de la langue, ont vu le jour. Autrefois quelqu'un, qui est devenu autre chose, proposait d'abattre carrément dans la rue ceux d'entre nous qui faisaient

des fautes de français. C'était vouloir, d'un coup sec, supprimer la nation dite à cette époque, canadienne-française. Mais que l'on soit passé du Canada français au Québec, le problème n'a rien perdu de son urgence. M. Maurice Lebel nous le rappelle. Sa voix est l'une des plus sérieuses qui soient dans ce domaine. Nous aurions intérêt à écouter ce qu'il le

dit. Surtout qu'il le dit, chose de plus en plus rare, en français.

(1) Maurice Lebel: La langue parlée. Editions Paulines, Sherbrooke 1970.

WERNER HIRSIG

DESTIN DE L'HOMME

WERNER HIRSIG

"Ce livre rompt résolument avec tout ce qui a été publié en matière de vulgarisation astrologique."

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

ÉDITIONS DE L'ARC

1335 - CHARLES - HUOT

SILLERY QUÉBEC

"La mort, pour moi, c'est un scandale"

Suite de la page 11

moi, ce n'est pas de la bienfaisance car je ne me demande pas forcément à quoi "ça peut servir à l'humanité"; ce n'est pas non plus tout-à-fait le jeu d'échecs. C'est peut-être un peu ce côté religieux, le fait d'approcher... Je n'aime pas le mot "mystère", disons un inconnu qui sera sans doute demain un connaissable.

- Quelle aura été la période la plus heureuse de votre vie?

- Encore un mot que je n'aime pas: "heureux". Il me fait peur. Avec mon caractère anxieux, je ne peux pas dire que j'ai vraiment connu le bonheur. Quelle période? Je n'ai pas l'impression d'avoir été une année, un mois heureux. Un jour, peut-être... C'est peut-être les jours de bonheur dans une vie!

- Parce que vous êtes exigeant? Parce que, de ce bonheur, vous avez un immense idéal?

- Je n'ai jamais été content de moi, de ce que je faisais. Mais, plus profondément c'est cette anxiété qui me hante pour ceux que j'aime, pour l'avenir à longue échéance de l'humanité... Teilhard de Chardin, pensait qu'il n'était pas possible que l'humanité disparaisse puisqu'il y avait une Providence. N'étant ni teilhardien, ni croyant je pense - et ce n'est pas très agréable à imaginer - qu'un cataclysme cosmique, un jour englobera tout.

- Et la période de votre vie la plus féconde?

- Là j'hésite. Pour ce que j'ai

fait comme moraliste, ce serait plutôt entre mes quarante et mes soixante ans. Comme naturaliste, si je résous ce problème tout nouveau des étangs à monstres, ce sera la période la meilleure! A soixante quinze ans, j'ai encore de l'espoir.

- Voilà quand même une note optimiste, surtout en un temps où l'on dit qu'au delà de quarante ans un homme est presque fini!

- Il y a bien des gens qui doivent me considérer comme fini! L'important c'est que moi je ne me considère pas encore comme fini.

COLLECTIONS ÉLÉMENTS DE MATHÉMATIQUES MODERNES SECONDAIRE — CEGEP

Directeur: J.-M. JARRY

• À PARAÎTRE EN SEPTEMBRE 70

SECONDAIRE II TOME I

Le Tome I comprend:

1.- La THÉORIE des six (6) premiers chapitres du SECONDAIRE II:

- Preuve mathématique • Équipollence • Vecteur du plan • Transformations géométriques • Droites orientées • Groupes

2.- Les EXERCICES ET PROBLÈMES, ainsi que les RÉPONSES aux exercices des dits chapitres.

AUTEURS: 1) - P. DECELLES
2) - T. D'ANJOU

• À PARAÎTRE EN NOVEMBRE 70:

SECONDAIRE II TOME II

Le Tome II comprend:

1.- La THÉORIE des six (6) derniers chapitres du SECONDAIRE II:

- Equations dans \mathbb{N} et \mathbb{Z} • Equations dans \mathbb{Q} • \mathbb{R} , +, •, <>
- Nombres rationnels • Droite rationnelle et nombres réels
- Inéquations dans \mathbb{R}

En appendice: Géométrie - exposants

2.- Les EXERCICES ET PROBLÈMES, ainsi que les RÉPONSES aux exercices des dits chapitres.

AUTEURS: 1) - P. DECELLES - G. DIONNE
2) - J. ALLARD - T. D'ANJOU

• À PARAÎTRE EN SEPTEMBRE 70

SECONDAIRE II GUIDE MÉTHODOLOGIQUE

Le GUIDE comprend toute une série de remarques pertinentes à l'intention du corps professoral, ainsi que les RÉPONSES aux PROBLÈMES des deux tomes du SECONDAIRE II.

AUTEURS: P. DECELLES - J. ALLARD - T. D'ANJOU

• À PARAÎTRE À L'AUTOMNE 70

SECONDAIRE II DIAPOSITIVES

Ce matériel didactique constitue un instrument de travail des plus utiles pour la compréhension et l'assimilation des idées maîtresses de la théorie du Secondaire II, et facilite la tâche des professeurs dans une très large mesure, tout en soulevant l'enthousiasme des élèves.

AUTEURS: P. DECELLES - T. D'ANJOU - G. DIONNE

• DÉJÀ PARU

SECONDAIRE I

- Théorie, par P. DeCelles \$ 6.50
- Exercices et problèmes par T. D'Anjou et N. Depelteau \$ 6.50
- Guide, par J. Allard et C. Ouellette \$ 8.50
- Diapositives, par P. DeCelles et N. Depelteau \$250.00

LIBRAIRIE **LIDEC** ÉDITEUR

40 à 60% DE RÉDUCTION SUR LA MAJORITÉ

29

Distribution: ÉDITIONS H.M.H.
380 ouest, rue Craig, Montréal / 849-6381

BERTHELOT BRUNET

Anthologie préparée par Gilles Marcotte

Extraits de: Le Mariage blanc d'Armandine / Les Hypocrites / Histoire de la littérature canadienne-française / Chacun sa vie / Histoire de la littérature française (inédit).

POÈMES par Pierre Trottier / Pierre Olivier Madeleine Gagnon-Mahony

NOUVELLE par Jacques Boulerice

THÉÂTRE par Jacques Braut.

Le volume: \$3.00 / Abonnement à 4 volumes: \$10.00

ÉCRITS DU CANADA FRANÇAIS

LA LIBRAIRIE QUEBÉCOISE
1567A, St-Denis 842-3604

ACHAT LIVRES USAGÉS

VENTE

Litt. française et canadienne

40 à 60% DE RÉDUCTION SUR LA MAJORITÉ

29

ÉCRITS DU CANADA FRANÇAIS

LA LIBRAIRIE QUEBÉCOISE
1567A, St-Denis 842-3604

ACHAT LIVRES USAGÉS

VENTE

Litt. française et canadienne

40 à 60% DE RÉDUCTION SUR LA MAJORITÉ

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS COMMERCE ET AUX ÉDITIONS DU JOUR

MARKETING

• Le premier livre sur le marketing écrit en collaboration pas des spécialistes du Québec

• L'expérience d'entreprises québécoises qui ont connu le succès grâce au marketing P.S. Ross & Associates, Bombardier Limitée, Les Expos de Montréal, St-Lawrence Manufacturing Co. Inc. etc.

• Préface de Michel Cloutier, doyen de la Faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke

En vente partout à \$3.00 - Distribué par le Service des Messageries des Editions du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tel.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228)

EDITIONS DU JOUR

Président et directeur général Jacques Hébert

L'OEIL SUR L'ÉCRAN

La chronique de Jean-Pierre Tadros

Mosaïque new yorkaise: vers l'émergence d'un cinéma politique

En début de semaine, nous avons rapidement décrit la physionomie générale du VIIIe Festival du film de New York qui venait de se terminer. Nous avions alors dégagé les faits saillants de ces onze journées de projection. Il nous faut aujourd'hui revenir sur ce festival, car, malgré tous les défauts qu'on peut lui reprocher, il a eu le grand mérite de mettre en évidence deux caractéristiques importantes du marché cinématographique nord-américain au seuil des années 70. La première est son ouverture au cinéma étranger, et en particulier, au cinéma français; la seconde, l'émergence d'un cinéma politique à tendance révolutionnaire.

On ne peut manquer, surtout lorsque l'on arrive à Montréal, d'être surpris devant le nombre de films français présentés durant ce festival. Présents du tiers des films sélectionnés viennent en effet de France. Comment expliquer cette prédominance du cinéma fran-

à la nature, on ne peut que se rebeller contre ce système archaïque que nous décrit patiemment Truffaut et qui s'appuie uniquement sur la violence et la contrainte. On comprendra alors que les plans les plus beaux restent ceux où le jeune gitan, Jean-Pierre Cargol, tente désespérément de se soustraire au cycle infernal dans lequel Truffaut-Itard tente de l'enfermer. Le film reste néanmoins à voir.

LA MUSICA

"Détruire, dit-elle", de Marguerite Duras, malgré sa complexité, a connu l'année dernière un succès d'estime auprès du public américain. Il était donc tout à fait normal qu'on tente de lancer son premier film, "La Musica", réalisé en 1966 en collaboration avec Paul Seban. Il n'est pas nécessaire ici d'une longue rase en garde pour se rencontrer compte qu'il s'agit de la transposition à l'écran de la pié-

la multitude des moyens qu'offre le cinéma.

"Ce qui est important, ajoute-t-il, c'est de ne pas tomber dans les excès, ces excès annulant finalement les effets que l'on a voulu rechercher. Il y a une juste mesure à trouver, une espèce d'équilibre entre les moyens et le but final".

Et quel meilleur exemple pouvait-il donner qu'"Une simple histoire". Point de fioritures; chaque plan ici, à sa raison d'être, sa fonction propre dans l'ensemble. Mais allons au plus évident. C'est l'emploi que le réalisateur fait du commentaire, qui est réécrit d'une voix neutre par l'héroïne. Commentaire qui se situe par rapport à l'image, l'explicitant, et redonnant en un style indirect les rares dialogues. Sa fonction apparaît tout d'abord répétitive, et pourtant, c'est en grande partie grâce à lui, à sa fonction obsessionnelle, que le drame croît en intensité. Car cette voix finit par donner une plus grande distanciation par rapport à ce qui est décrit, et par là arrive à créer une plus

à travers un jargon pseudo-révolutionnaire. C'est que le propos de Karmitz est d'arriver à toucher le maximum de travailleurs possible, et donc de dépasser le stade du film intellectuel.

Pour lui, en effet, un film politique en France, c'est un film qui se situe et qui prend position dans la lutte des classes. Et il est évident, nous fera-t-il remarquer, que cette lutte de classes est avant tout menée par la classe ouvrière. C'est donc elle que j'essaie de rejoindre.

"Il s'agissait donc de me débarrasser, précise-t-il, de ma position de cinéaste intellectuel et bourgeois et de me mettre à la disposition de la classe ouvrière. Ce passage, j'ai pu l'effectuer grâce aux événements du mois de mai 68. À ce moment-là, j'ai décidé de ne plus faire de film, et de me réorienter au contact de la classe ouvrière. Ce n'est qu'après que je me suis senti en mesure de tourner un film avec mes camarades ouvriers, un film qui montrerait la réalité de ces luttes de classe."

Il nous fera remarquer toutefois qu'il existe une distinction, arbitraire mais nécessaire, à faire, en ce qui a trait au cinéma politique, entre les films militants et les films de front démocratique.

"Le film militant, nous dirait-il, c'est un film qui a la même fonction qu'un tract. Il est donc réalisé, produit et distribué d'une façon très différente des autres films politiques. Ces films sont liés à l'activité d'un groupe ou d'un parti, et répondent aux besoins précis et limités du travail politique de ce groupe."

"Alors qu'un film de front démocratique, comme "Camarades", s'adresse à des militants, mais aussi à des non-militants, exposant une façon plus vaste de la réalité de la lutte de classes. C'est un film qui raconte une histoire, qui se veut spectacle."

Pourtant, dans "Camarades", il y a une notion qu'il ne faut pas sous-estimer qui est celle du travail artistique. Ce n'est pas, en effet, parce que l'on fait un travail politique que cette notion artistique doit pour autant disparaître. Et c'est là l'attitude de Marin Karmitz, mais, précisons-le, à la condition de mettre la politique au poste de commandement. Il s'agit par conséquent d'avoir un contenu politique juste, c'est-à-dire étroitement lié aux masses. À partir de ce moment il revient au cinéaste d'exprimer correctement ce contenu d'une façon à ce que les gens soient touchés, mobilisés. Une chose est en tout cas certaine, c'est que je ne me considère plus comme un auteur de films. Aujourd'hui je n'ai plus envie de raconter ma propre histoire, encore moins mes problèmes psychologiques ou sentimentaux."

Que pense-t-il alors de son premier film "Sept jours ailleurs" qui devait être si bien initié par de nombreux cinéastes français? "C'est un film progressiste qui s'opérait à l'intérieur de sa classe, c'est-à-dire hors de la lutte de classes. Ce que je montrais, c'était une réalité à l'intérieur de la bourgeoisie; c'était le malaise d'un bourgeois. Malaise qui s'est révélé assez symptomatique puisque le film a été réalisé juste avant le mois de mai 68."

JEAN-LUC GODARD

Mais on ne peut pas parler de cinéma politique sans évoquer le nom de Jean-Luc Godard dont les prises de position fracassantes n'ont jamais surpris personne; ce Godard, dont justement le festival présentait l'un de ces derniers films, "Vent de l'Est". Film éprouvant s'il en est, d'autant plus d'ailleurs que le commentaire était dit en anglais. En attendant donc de voir la version française pour pouvoir en faire une analyse critique approfondie — car Godard ne saurait laisser indifférent, surtout des intellectuels bourgeois, — je me contenterai de citer la réaction de Marin Karmitz devant l'attitude de feu le réalisateur d'"A bout de souffle".

"Godard, nous dirait-il, fait une recherche en chambre, coupée de la réalité politique. Elle se situe à un niveau théorique qui consiste à voir comment transformer l'image et le son, comment passer d'un son et d'une image bourgeois à un son et une image révolutionnaires. C'est un effort qui peut être envisagé, mais par rapport à une réalité concrète; et à mon avis, il est très coupé de cette réalité. Ce qui ne veut pas dire que ces recherches soient vaines."

Contre ces théoriciens en chambre, Maurice Hatton, jeune cinéaste anglais, lancera une percutante attaque avec son premier

film, "Praise Marx and pass the ammunition". Son attitude peut paraître ambiguë, car s'il parodie d'une façon remarquable l'attitude d'un jeune révolutionnaire qui ne vit que pour la révolution mais n'en reste pas moins atrocement coupé de masses, sa parodie est par moment par trop simpliste et tourne à la caricature facile. Ce qui sauve le film, et lui donne tout son sens, c'est le continu retour à la réalité à l'aide de collages photographiques représentant la réalité du prolétariat anglais. C'est là un film qui mériterait d'être distribué au Canada, car il ne manquera pas de susciter de saines discussions.

BERNARDO BERTOLUCCI

Le réalisateur de "Prima della

rivoluzione" devait se révéler la vraie vedette de ce VIIIe Festival du film avec la présentation de ces deux derniers films "Strategia del Ragno" d'après Borgès, et "Il conformista" d'après le roman d'Alberto Moravia. Deux films qui firent une très forte impression, et qui restent parmi les meilleurs moments de ce festival.

Bertolucci nous est apparu avec "Prima della rivoluzione", comme un cinéaste engagé. Aujourd'hui, après avoir vu ces deux derniers films (nous n'avons pas vu "Il conformista") il est certaines nuances qu'il nous faut apporter. Précisons qu'il apportera d'ailleurs lui-même de bonne grâce.

"Il y a deux ans, nous dirait-il, je croyais beaucoup en la possibilité de faire de la politique active et militante avec le cinéma. Au-

jourd'hui, je ne le crois plus. Car je ne pense pas qu'on puisse changer quelque chose avec un film distribué dans le circuit commercial traditionnel. La seule exploitation possible du cinéma dans un sens politique reste celui du film-tract, dont, distribué en dehors des circuits normaux."

"Si je suis si pessimiste à l'endroit du film politique, c'est que je ne pense pas qu'il existe, du moins en Italie, un public populaire. Même la classe ouvrière ne forme plus un public populaire, car il est aujourd'hui conditionné par plus de cinquante ans de cinéma bourgeois."

"Je reconnais qu'un film peut donner à réfléchir, mais cette réflexion se trouve nécessairement circonscrite à un petit cercle de critiques, et non à la clas-

se ouvrière qui est appelée à faire la révolution. Je trouve donc cette vague de films politiques, assez navrante, parce que ces films sont révolutionnaires à l'intérieur du cinéma, mais n'ont aucune puissance révolutionnaire dans la mesure où on les voit à l'intérieur des festivals. Et le public de ce genre de manifestation n'a rien de révolutionnaire. Aussi je ne crois pas beaucoup en la vertu révolutionnaire des films politiques."

Au terme de cette rapide enquête, une question demeure pourtant: qu'est-ce que le cinéma politique? Mais arrivera-t-on jamais à définir la nature d'un tel cinéma? En tout cas une chose est certaine: le cinéma politique a toujours existé, et il est là pour rester.



Jean-Luc Godard préparant "Vent de l'Est"

cais sinon par cet engouement dont il est objet de la part des cinéphiles américains, qui semblent le redécouvrir avec avidité. Il suffit d'ailleurs de faire la tournée de ces nombreuses salles d'"art et d'essai" new yorkaises pour s'en convaincre. Quatre Truffaut sont actuellement à l'affiche, trois Godard (dont "A bout de souffle"), un Renoir ce Renoir que la critique américaine analyse avec passion), un Marcel Carné ("Le jour se lève"), un Resnais ("La guerre est finie"), un Allio ("La vieille dame indigne")... Et cette énumération ne tient compte que des films passant dans des salles commerciales. Il y a, on le voit, de quoi nous donner quelques petits complexes.

L'ENFANT SAUVAGE

Il entrerait donc dans la logique des choses de demander à Truffaut d'ouvrir ce VIIIe festival. Et pourtant, "L'enfant sauvage" est un film d'une austérité, d'une sobriété toute janséniste qui surprend et irrite de prime abord.

"L'enfant sauvage" est en effet la transposition à l'écran du célèbre "Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron" de Jean Itard, publié en 1806, et que les cinéphiles curieux pourront se procurer dans la collection de poche 10/18. Si j'indique la référence, c'est qu'il vaut mieux avoir lu cette histoire d'un enfant de douze ans, découvert à l'état sauvage en 1782 par des paysans dans une forêt de l'Aveyron, si l'on veut saisir la portée réelle du film.

Car pour Truffaut, il s'agit de décrire, à travers les efforts qu'a effectués le professeur Itard (que Truffaut incarnera lui-même à l'écran) pour sortir cet enfant de l'animalité dans laquelle on l'avait trouvé, le combat acharné qui s'instaure entre ces deux êtres qui n'arrivent pas à communiquer. Un combat décrit avec une rigueur qui ne laissait place à aucun sentimentalisme, et que le public américain dans son ensemble a quand même largement apprécié.

Malheureusement ce film manque d'étrangement de spontanéité, de chaleur humaine. Une absence qu'on ne peut expliquer finalement que par l'attitude trop rigide de Truffaut, plus pressé à écrire son rapport que de comprendre réellement son thème. En d'autres termes, c'est le triomphe du rationalisme. En un temps où l'on aspire, hippies en tête à un retour

de de théâtre du même nom. Après une première partie manifestement ajoutée pour les besoins du film, et qui permet de situer clairement le drame, on assiste alors à la longue confrontation du couple qui se retrouve le jour même où l'on vient de prononcer leur divorce, après deux ans de séparation.

L'extraordinaire interprétation de Delphine Seyrig, qui apparaît insaisissable, enrobée dans une aura de mystère et de félicité, et l'interprétation non moins excellente de Robert Hossein vous arrachent de la monotonie dans laquelle le théâtre filmé ne manque pas généralement de vous plonger. C'est là, en tout cas, une excellente introduction à l'univers de Marguerite Duras.

Je ne dirai rien de ce vibrant hommage à l'homme de Cro-Magnon que Claude Chabrol a donné avec "Le boucher", qui met en scène Stéphane Audran et Jean Yanne. Nous en parlerons à l'occasion de sa sortie très prochaine à l'Elysée.

UNE SIMPLE HISTOIRE

Je voudrais par contre m'attarder longuement sur un film que ce Festival a eu le grand mérite de relancer, après dix ans d'oubli. Il s'agit d'"Une simple histoire" de Marcel Hanouin.

Le film a été en effet tourné en 1958, et ne connaît qu'une fort brève exploitation commerciale. C'est que ce film, réalisé pour la télévision, et qui recevra d'ailleurs le Grand prix de l'Eurovision au Festival de Cannes de 1959, n'est tout simplement pas un film commercial.

Rien, en effet, ici qui puisse attirer le public. Son esthétique, pour tout dire, nous renvoie vingt ans en arrière. Et l'intrigue, basée sur un fait divers, n'a rien qui séduise. C'est la triste aventure d'une jeune femme qui débarque, avec sa petite fille, à Paris. L'on assiste alors à ses innombrables efforts pour arriver à se loger dans ces hôtels qui ne veulent pas d'une femme seule avec un enfant", puis à ses efforts désespérés pour trouver du travail. Et pourtant, à partir de cette histoire, qui justifie bien le titre du film, Marcel Hanouin arrive à créer une œuvre dont l'intensité dramatique prend sa source dans la rigueur de la construction. Je m'étonne en passant que ce film ne soit pas utilisé dans les cours de cinéma, car une analyse serrée en ferait une mine de renseignements techniques. Cette rigueur dont fait preuve Marcel Hanouin, et qui explique finalement les échecs commerciaux de chacun des sept films qu'il a en vers et contre tous, réalisés. Mais quelle est sa conception du cinéma?

"Ce film, nous dirait-il, je l'ai voulu vraiment. J'ai mis quatre ans pour trouver le moyen de le faire. Ce que je voulais, au départ, c'est réaliser un film très austère, car je crois en une espèce d'ascétisme au tournage. Je pense, en effet, que trop souvent on travaille dans le luxe, avec des moyens supérieurs. Or, pour moi, le cinéma n'est pas un art de rajouter des choses, mais bien un art de retranchement; c'est une sorte d'épuration, de catharsis. Il faut donc savoir refuser

grande tension, une dramatisation plus grande.

"Un film, pour moi, tiendra à préciser Marcel Hanouin, c'est le chemin le plus court entre un homme et un autre. Je ne prétends être que le premier spectateur du film, le spectateur devant en devenir le principal créateur. C'est-à-dire que je ressens le cinéma comme un langage, mais un langage tourné vers d'autres. C'est donc une tentative de communication. Aussi le film ne saurait être quelque chose d'ésotérique, même si parfois il en a l'apparence."

"Quand je fais un film, je considère le spectateur comme étant un adulte intelligent, c'est-à-dire capable d'aller vers le film. Quand donc un film est réalisé, la moitié du chemin se trouve être fait, mais l'autre moitié reste à faire par le spectateur. Le film n'est donc pas quelque chose de prédigéré qu'on recrache aux spectateurs. Et c'est précisément dans la mesure où le film est reçu par le public qu'il acquiert sa valeur politique."

UN CINÉMA POLITIQUE

Voilà donc le grand mot lâché. Politique, ce sont là des termes qui reviendront comme un leitmotiv durant ce festival. Mais pourquoi s'en étonner, car le fait majeur de ce festival, c'est qu'il s'était placé résolument sous l'emblème du cinéma politique. Richard Roud, directeur du Festival, le notait d'ailleurs sans ambiguïté, en déclarant que plus de la moitié des films présentés pouvaient être considérés comme appartenant à cette catégorie.

À l'heure où Montréal s'apprête à accueillir "L'heure des braves" de l'Argentin Solanas; alors que la Cinéma-thèque canadienne nous réserve pour ce jeudi une séance sur le "cinéma militant italien", il serait utile de préciser ce qu'est exactement le cinéma politique. "Z" serait-il un film politique? Et cet éprouvable "Getting Straight" appartient-il à cette catégorie? Autant de questions qu'on est amené à se poser et dont on ne peut mieux faire que laisser les réalisateurs y répondre.

Pour Marcel Hanouin, "le cinéma qui se veut directement politique, ou qui s'affirme comme tel en tout cas, est une sorte de cinéma pléonastique. C'est un cinéma qui redit en effet deux fois la même chose, et pour moi, nous préciserait-il, il y a une annulation dans le fait de dire deux fois la même chose. Ce sont d'ailleurs ces films de propagande, ce qui pour moi, dans un sens, est assez péjoratif."

"Je ne suis pas forcément contre les idées politiques qui sont émises à travers ces films, mais je crois que l'efficacité serait beaucoup plus grande si ce cinéma-là prenait une distance entre les moyens qu'il utilise et le fond qu'il recherche. Je pense donc qu'un cinéma est beaucoup plus politique à travers une dialectique de langage, dans une forme intérieure que dans une forme affirmée."

CAMARADES

Une telle prise de position se place directement à l'opposé de celle que prendra Marin Karmitz (dont on a vu récemment "Sept jours ailleurs") et dont le film "Camarades" devait être le seul film réellement politique du Festival.

C'est l'histoire d'un jeune ouvrier qui, au départ, n'aspire qu'à sortir de l'enfer dans laquelle sa classe se trouve enfermée. Mais, prenant brusquement conscience de la réalité sociale décide d'agir à l'intérieur de la classe ouvrière, et de participer à la lutte entreprise par ses camarades. Film didactique donc, mais qui à la grande mérite de nous faire prendre conscience de la lutte de classe à partir d'une réalité concrète, et non

DÉSIRONS ACHETER: PEINTURES CANADIENNES, LIVRES PÉRIODIQUES ANCIENS ET MODERNES. R. Deslauriers 6251 rue d'Iberville Mtl, 331 727-7390

OFFRE SPÉCIALE (pour un temps limité) le nouvel OBSERVATEUR. Abonnement d'un an air cargo \$20.00 (52 nos). (groupes à retourner à LIBRAIRIE FERRON, 1456, de la Montagne, Montréal.) NOM: ADRES: VILLE: Je joins un chèque de \$20.00 Je désire recevoir un numéro spécimen gratuit. LD-26-9-70

VIENT DE PARAÎTRE (septembre 1970) LE CATALOGUE DE L'ÉDITION AU CANADA FRANÇAIS. Cinqième édition 1970-1971. une publication du CONSEIL SUPÉRIEUR DU LIVRE, une initiative de l'ASSOCIATION DES ÉDITEURS CANADIENS et de LA SOCIÉTÉ DES ÉDITEURS DE MANUELS SCOLAIRES DU QUÉBEC, avec le concours du MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC. 7 000 titres environ — 565 pages. index des titres — index par noms d'auteurs — index des éditeurs. liste des membres des organismes professionnels du monde du livre au Canada français. EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE. prix de catalogue \$7.00 net payable à la commande. aucune commande téléphonique acceptée.

Si la question raciale vous met mal à l'aise. Si la gauche vous répugne sans savoir ce que c'est. Si vous voulez ignorer qu'on se bat au Vietnam. Si vous ne savez pas que les Canadiens-français sont les nègres blancs d'Amérique. Si vous cherchez le troisième tome des Malheurs de Sophie appelez-nous au numéro suivant 271-6888 ou venez nous voir, agence du livre français coin Bernard et Champagneur, Montréal 154, nous vous donnerons l'adresse d'un de nos confrères.

arts et spectacles

Horaire des théâtres

ARENA - MAURICE - RICHARD: "Le cirque de Moscou" 20h30
COMÉDIE-CANADIENNE: "Hair" - 20h30
CONTRÔLE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: "Le cirque" - 20h30
THÉÂTRE DE LA FOUERRIE: "La pace amoureuse" ven 8h30 - Sam. 6.30 et 9.30
THÉÂTRE DE QUATROIS: "L'effet des yeux Gamma sur les vieux garçons", de Paul Zindel (adaptation de Michel Tremblay) - 20h30
THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: "La dame de chez Maxim" du mardi au samedi à 20h30 dimanche à 19h30

PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID-PELLETIER: Ballet du XX^{ème} siècle: samedi à 20h30; "Bhakti", "Serait-ce la mort?" et "Bolero" dimanche à 19h30 et 20h30; "Rebus tragicus" et "Les vainqueurs"
THÉÂTRE MAISONNEUVE: Gilles Vigneault samedi et dimanche à 20h30
THÉÂTRE PORT-ROYAL: Le Tréteau de Paris présente "Caligula" de Camus - 20h30

Télévision

Le sigle c marque une émission en couleur

SAMEDI

CBFT 2	CBMT 6
9.40 Aujourd'hui à CBFT	10.00 Test Pattern and Music
9.45 Cours universitaires	10.15 Davey and Goliath
10.20 La Journée Atomique	10.30 Rocky and his friends
11.00 Robin l'écureuil	11.00 Tween-Tee
11.30 L'après-midi	11.30 The Adventures of Champion
12.00 Tour de terre	12.00 Sam Elchevery Show
12.30 Les aventures du Scapay	12.30 Three Star Bowling
1.00 Les quatre saisons	1.00 Hi-Diddle Day
1.15 Invitation au loisir	2.00 CIU Sports
2.00 Baseball	3.00 TBA
4.45 Echos du sport	3.00 The Bugs Bunny Road Runner Hour
5.00 L'heure des quilles	4.01 CBC TV News
6.00 Téléjournal	6.00 Encounter
6.45 Si jeunesse pouvait	6.30 The Galloping Gourmet
6.50 Taran	6.30 Music Machine
7.30 Jimmy	7.30 Dialoque
8.00 Billet de faveur	8.00 Great Movies
10.00 Pierre Jean Jacques	"Tender is the Night"
11.00 Téléjournal	10.30 Once More with Felix
11.15 Football Canadien	11.00 CBC News
1.30 Cinéma	11.15 CFL Football: Hamilton Edmonton
"Le démon dans la chair" (Italien 1964)	1.30 The National

CFTM 10	CFCE 12
8.25 Mire-Musique	7.30 Montreal bulletin soeur
8.30 Les P'tits Bonobommes	8.00 Underdog
9.00 L'Aradémie	8.30 Laif Time
9.30 Super-Héros	9.00 Spiderman
10.00 Super Car	9.30 Cool McCool
10.30 Cinq-Jeuves	10.00 The Flintstones
"Fandao la tulipe" (Français)	10.30 Marc's Music Shop
12.00 Bon Week-End	11.00 Secret Service
1.30 Jeunesse en forme	11.30 Animal world
2.30 Le virginien	12.00 Earthlings are coming
4.00 Sur le matériel	12.30 Scouting Today
5.00 C'est arrivé cette semaine	1.00 I dream of Jeanie
6.00 Terre des jeunes	1.30 Saturday at the movies
7.00 Jeunesse	"The Secret Ways" (Drama)
8.00 Les grands spectacles	2.30 The Physicist
"Les diaboliques" (français)	4.00 Come Together
10.00 Brigade criminelle	4.30 Wide World of sports
10.30 Le 10 jours informe	6.00 Like Young
11.00 Au-delà du réel	7.00 The Glen Campbell goodtime hour
"Derrière la porte fermée"	8.00 Academy performance
"San Francisco International"	10.00 Flip Wilson
"Epopée dans l'ombre" (Américain)	11.00 The national news
1.30 Dernière édition	11.15 Pulse
1.35 Fins des émissions	11.45 Saturday Night Feature Movie: "Marnie" (Suspense - Drama 1964)
	1.30 Newsroom 12

DIMANCHE

CBFT 2	CBMT 6
9.40 Aujourd'hui à CBFT	10.00 Test Pattern and Music
9.45 Cours universitaires	10.15 This is Life
"Médecine d'aujourd'hui"	11.00 Church Service
10.30 Le jour du Seigneur	11.30 On Safari
11.30 Le monde en liberté	11.30 The Finestons
12.00 D'hier à demain	12.30 Man and his music
1.00 Les travaux et les jours	1.00 Miriam Breiman
1.30 Le Français d'aujourd'hui	1.15 A Way Out
2.00 Football américain	2.00 NFL Football
4.45 Echos du sport	2.00 NFL Football
5.00 Cinquante dimension	4.30 Sports Week
6.00 Téléjournal	4.35 CBC-TV News
6.05 Les Joliet-Curie	4.00 Music to see
7.00 Quelle famille	5.30 The group
7.30 Zoom	6.00 Wonderful World of Disney
8.30 Les beaux dimanches	7.00 Adventures in Rainbow Country
"Balaïeux et Cachalots"	7.30 The Bill Cosby show
9.30 Les beaux dimanches	8.00 The Ed Sullivan Show
"L'Orchestre Symphonique de Montréal"	8.00 The Forsyte Saga: "Swan Song"
10.30 Dossiers: "L'immigrant"	10.00 CBC Weekend
11.00 Téléjournal	11.15 Night Report
11.15 Sport-Dimanche	11.25 Wait Till Next Year
11.30 Cinéma	1.30 Final Report
"Une mère à Turin" (Italien)	

CFTM 10	CFCE 12
9.25 Mire-Musique	6.45 Montreal bulletin board
9.30 Musique canadienne	7.15 Tomorrow today
10.30 La conquête de l'espace	7.30 Laif Time
11.00 Sauve qui peut	8.00 Oral Roberts presents
12.00 Bon dimanche	8.30 Spiderman
1.30 Les champions	9.00 Barbie and friends
2.30 Le temps s'écoule	10.00 The Investigators
3.00 Le fond des choses	10.30 Teledomenica
4.00 L'éducation-Québec	12.30 Continental miniature
4.30 Télé-Quilles	1.00 Hermes Hellenic Hour
5.30 Les Joyeux naufragés	1.00 The Investigators
6.00 Flipper	3.00 The World Tomorrow
6.30 Bonne soirée	3.30 Under Attack
7.30 Qui Club	4.30 Question Period
8.30 Vie d'artiste	5.00 I dream of Jeanie
9.30 Québec sait chanter	5.30 Concern
10.00 Auto Patrouille	6.00 Pulse
10.30 Le 10 jours informe	6.30 Bewitched
11.00 En pantoufles	7.00 The Investigator World
"Marchands d'esclaves" (Italo-Franco-Espagnol)	7.30 Matt Lincoln
12.30 Dernière édition	8.30 Her's Lucy
12.35 Fermeture	9.00 W. 5
	10.00 Marcus Welby M.D.
	11.00 The National News
	11.15 Pulse
	11.45 Under Attack
	12.45 Sports Hot Seat

Le Ballet du XXIème siècle (3)

Illustration de Wagner... à outrance peut-être

par Jacques Thériault

Le troisième programme du Ballet du XXIème siècle, qui réunit "Bachanale", "Osiose" et une reprise de "Ni fleurs, ni couronnes" en seconde partie, se présente comme une période de détente au sein d'une semaine qui, jusqu'à ce jeudi soir, n'avait pas laissé beaucoup de répit aux spectateurs. En sortant de la salle Wilfrid-Pelletier après avoir vu, par exemple, "Les vainqueurs" ou "Bhakti", on avait comme l'impression que rien n'était fini et qu'au contraire ces chorégraphies se nous amenaient à nous replier un peu sur soi-même, à la recherche de ce que Béjart avait bien voulu dire. Or, avec "Bachanale" et "Osiose", rien de tel ne s'est produit, sinon une espèce d'enchantement magique qui vous saisit au lever du rideau et vous quitte à sa tombée.

Est-ce dire que ces chorégraphies (je ne parle pas, ici, de "Ni fleurs, ni couronnes" dont j'ai fait état jeudi) sont moins intéressantes? Cela se pourrait bien, si l'on considère que ces deux oeuvres sont d'un réalisme et d'un mimétisme que le Ballet du XXIème siècle devrait avoir dépassés, pour tendre vers une plus grande abstraction, pour en arriver à un plus grand détachement vis-à-vis la musique. D'autant plus qu'une page aussi connue que la bachanale du "Tannhäuser" de Wagner pourrait se passer d'être illustrée d'une façon aussi élaborée, chacun connaissant le piège que constitue le Vénusberg pour quiconque s'y aventure; ici, il aurait mieux valu sans doute que Béjart rajuste un peu cette chorégraphie, écrite pour Bayreuth en 1965.

Il en va de même pour la partition de Jolivet, "Osiose", dont la chorégraphie semblait calquée à outrance sur le rythme: à ce point qu'on venait pratiquement à devenir l'élan des quatre danseurs à l'approche d'un crescendo ou d'une attaque aux cuivres. Devendrions-nous plus exigeant pour Béjart? Lui demandant de produire à tout coup des chefs-d'oeuvre comme "Messe pour un temps présent", "L'art de la barre" ou "Les vainqueurs" est-il inhumain? Sans doute, et cette réaction s'explique sans doute du fait que Béjart et son Ballet du XXIème siècle nous ont beaucoup donné jusqu'à présent, mais qu'il ne faille pas croire pour autant que cette soirée fut un échec.

J'ai évoqué plus haut l'enchantement et toutes les séductions inhérentes à ces deux chorégraphies: cet éblouissement est réel. Il y a d'abord la technique des danseurs qui retient encore notre attention, puis la beauté radieuse de tous ces corps qui évoluent sur le plateau et dont l'ensemble constitue un tableau plus que féérique - notamment dans "Bachanale" où les nombreux déplacements de groupes sont une fête perpétuelle pour les yeux. Il y a aussi cette atmosphère de sensualité qui vous accroche; dès les premiers pas de danse sur la musique

de Wagner, et qui nous rappelle que la vie, malgré tous ses désagréments, vaut toujours la peine d'être vécue parce que l'amour y a toujours sa place. Et, à ce niveau, les décors et les costumes du tandem Roustan-Bernard sont une réussite, formant dans leur surréalisme naïf et spontané comme un support à l'exaltation sensuelle des danseurs et danseuses.

La chorégraphie de "Osiose" n'est pas signée Béjart, elle est de Robert Thomas un danseur de la Trupe. Ses meilleurs moments se retrouvent au tout début, avant que la musique de Jolivet ne débute, alors que les quatre danseurs (une fille, trois garçons) évoluent dans une presque totale obscurité, qui va de pair avec la simplicité du dispositif scénique: un éclairage uniforme s'encadrant dans les rideaux noirs qui encadrent la scène. Inutile de revenir sur la virtuosité des danseurs solistes: elle est transcendante et les exigences de Béjart trouvent en eux satisfaction. Notons tout simplement, en guise de finale, que des membres de l'Orchestre Symphonique de Montréal assurent la traduction de la bachanale de Wagner sous la direction de Guy Barbier, ce qui nous changeait agréablement de la musique sur bande.

Horaire des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE	EN LANGUE ANGLAISE
ARLEQUIN - "12 plus un"	AVENUE - "The Virgin and the Gypsy" 6.25-9.50
BERRU - "Un amour de Coccinelle" 1.00 - 4.30 - 8.00 - et "Le Cheval aux Sabots d'or" 2.40-6.15-9.50	ALOUETTE - "How To Succeed With Sex" 6.25-9.50
BIJOU - Voir St-Denis	ART - "Explosion"
CANADIEN - "Par exemple adulte" 12.00 - 3.30 - 6.35 - 10.10 et "Adolphe ou l'âge tendre" 1.30-4.55-8.20	ATWATER 1 - "Getting Straight" 3.10 - 6.25-7.30-9.40
CAPITOL - "Borsalino" 10.00 - 12.15 - 2.24 - 4.35 - 6.50 - 9.00	ATWATER 2 - "Airport"
CHAMPLAIN - "Airport" (fr) 12.55 - 5.00 - et "Le Piment de la vie" 3.25 - 7.55	BONAVENTURE - "The Mink"
CHATEAU - "Le Secret de la planète des singes" et "La lettre du Kremlin"	COTE DES NEIGES 1 - "Putz" et Cinema 2 "Something for Everyone"
CINEMA DE PARIS - "Tous les vices du monde" - 12.15 - 3.30 - 6.35 - 10.10 et "La Gamine" 1.45 - 5.00 - 8.15	FRANCAIS - "Tarzan's Deadly Silence"
CREMAZIE - "Airport" et "La Mariée du chien"	GUY - "Going Down the Road" 1.30 - 3.30 - 5.20-7.30-9.20
DAUPHIN - "Acte de Coeur" 7.30 - 9.30 - Salle Melares: Butch Cassidy le "Kid" 12.40 - 4.20 - 8.00	KENT - "Twelve Plus One"
ELYSEE - Salle Alain Renaud: L'Invitée 7.30 - 9.45 - (10.00 sam.) sam. dim. lun. 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.30 - 10.00 et Salle Elysee: "Z" même horaire.	LOEWS - "Beyond the Valley of the Dolls" 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
FESTIVAL - "Prélude à l'extase" sur semaine 7.30 - 9.30 - Dimanche 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	PLISSCAT - "Orgy Girls" et "The Man from Orgy"
FLEUR DE LYS - Voir Cinéma de Paris	SEVILLAS - "Love in a four Letter World" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
GRANADA - "Red" et "Le Chevalier de Marnie"	VAN HORNE - "Hello, Goodbye"
IMPERIAL - "Hello Dolly" 8.30 dim. 7.30 matinée: sam. dim. merc. à 2.00	WESTMOUNT - "Catch-22" 12.10 - 2.25 - 4.40 - 7.05-9.30
JEAN TALON - "L'Épave brulante" 7.00 - 10.15 dim. 1.00 - 4.05 - 7.00 - 10.15 et "La Honte de la famille" 8.25 Dim. 2.15 - 5.20-8.25	YORK - "Woodstock" 2.15 - 5.30 - 8.45
MAISONNEUVE - Voir Jean Talon	WESTMOUNT SQUARE - "M.A.S.H." 12.30 - 2.25 - 4.40 - 7.00 - 9.30
MERCER - "L'Affaire Thomas Crown" et "La Bataille de la vallée du diable"	SNOWDON - "Without a Stitch" 1.30 - 3.25 - 5.25-7.25-9.30
MIDI MINUIT - "Les cosinus" et "Pe-vertissima"	
PALACE - "Pation" - 10.30 - 12.40 - 2.50 - 4.50 - 7.10-9.25	
PAPINEAU - voir Château	
PLAZA - Voir Cinéma de Paris	
PARISIEN - "Viens, mon amour" 9.50 - 11.30 - 1.20 - 3.25 - 5.25 - 7.35 - 9.45	
PICALE - Voir Midi-Minuit	
RIVOLI - "Pookie" et "La Peau de Torpedo"	
ST-DENIS - "Deux femmes en or" et "Marie-Christine" et "L'Hiver en froid mineur"	
VENEDOME - "Que la bête meure" - 12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45	

ET AUTRES LANGUES

Séjours 4-4 anglaise
 PLACE VILLEMAIRE - "The Rita" 7.30-9.30
 CINEMA V - "A Swedish Love Story" 7.30-9.30
 SALLES HERMES - "I'm curious: Yellow & Blue" 8.00-10.00 - Dim. 2.00-4.00 - 6.00-8.00-10.00
 Danais 4-4 anglais
 SNOWDON - "Without a Stitch" 1.30 - 3.25 - 5.25-7.25-9.30

LE FESTIVAL DU VERDI

VERDI - Samedi 2.00 "Mickey One" et 4.00 "Harper" et 7.00 "Warrendale" et 9.30 "The Fearless Vampire Killers", Dimanche 2.00 "Le Baron de Crac" et 4.30 "Warrendale" 7.00 "Les Dimanches de Ville d'Arroy" 9.30 "Le Bal des Vampires"

CINEMA THEATRE CANADIENNE

BIBLIOTHEQUE NATIONALE - relève sam. dim. lun.

CE SOIR

Gilles Vigneault

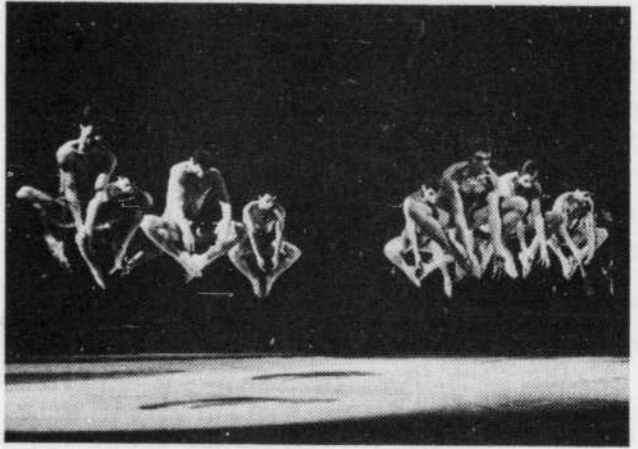


du 14 SEPT. au 4 OCT.

BILLETTS EN VENTE
 Sem. \$2.00 à \$5.50
 Samedi: \$2.50 à \$6.00

Billets en vente à tous les comptoirs

THÉÂTRE MAISONNEUVE
 PLACE DES ARTS, Montréal, 129 (Québec) - Tél. 842-2112



"La bachanale" selon Béjart

LA VIE... C'EST LA CONTESTATION... L'AMOUR... LA RÉVOLTE!

GENEVIEVE BUJOLD DONALD SUTHERLAND
 GILLES VIGNEAULT MONIQUE LEYRAC

Acte du Coeur

UN FILM DE Paul Almond

BUTCH CASSIDY et le SUNDANCE KID

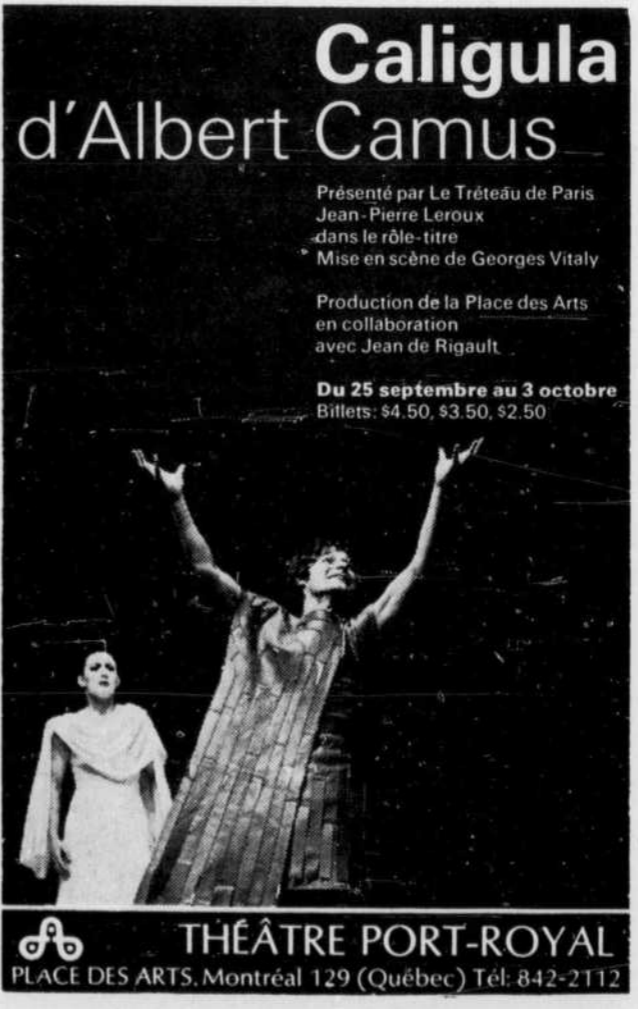
SEMAINE 7.30-9.30 le DAUPHIN 1.30-3.30-5.30-7.30-9.30

Caligula d'Albert Camus

Présenté par Le Tréteau de Paris Jean-Pierre Laroix dans le rôle-titre
 Mise en scène de Georges Vitaly

Production de la Place des Arts en collaboration avec Jean de Rigault

Du 25 septembre au 3 octobre
 Billets: \$4.50, \$3.50, \$2.50



THÉÂTRE PORT-ROYAL
 PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) - Tél. 842-2112

LE DERNIER FILM DE SHARON TATE!
 UN FILM D'ARTICE DE GACS DIMENSIONNÉS ÉCLATS DE RIRES
12+1
 ARLEQUIN 288-2943
 LES GALERIES D'ANJOU 353-5960

Au Caf'Conc'

GRAND PRIX

Production de Tibor Rudas; tableaux chorégraphiques et artistes invités.

Diner à partir de 19h. Représentations à 20h.45 et 23h.15; le samedi, à 20h.30, 22h.30 et 24h.30. Réservations: 878-1688

FREDDIE SALES
 Comédien qui a dispersé le rire dans le monde entier; mais il en a gardé pour vous.

ZAZIE VARNEL RUDI SCHWEITZER
 Elle chante comme un ange et danse comme feuille au vent. L'un des trois meilleurs jongleurs du monde.

CP HÔTELS LE CHATEAU CHAMPLAIN

ballet du XX^e siècle

de Maurice Béjart
 directeur artistique.

3 DERNIERS SPECTACLES:

CE SOIR 8 h 30
 Bhakti
 Serait-ce la mort?
 Bolero

DIMANCHE, 2 h 30 et 8 h 30
 Actus Tragicus
 Les Vainqueurs

BILLETTS EN VENTE

Place des Arts: CCA, 1822 à Sherbrooke (côté est); 66, Archaumont, 580 est, St-Catharines; Ecole de conducteurs Metro, 510, metro Longueuil; Centre populaire Beauport, 6188, Adam-Williams, 1477, Prof. Charbonnet, 2115, 8, Beau-Tour, LaSalle, 1488, 8, Flury, Atlantic Pacific Travel, 4550, Queen Mary, Bowdler, 1188, 8, Bessard, Université Stz., 4411, Dr. des Sciences, 8, des S., Pharmacie Rusch, Centre d'activités Léves et du Port, Librairie Abn Nick, 1827, West, Ph. St. J., Maurice Legault, 1887, Metro-Dame, Luchini, 118, de Caplan, 118 St-Eustache.

RÉSERVATIONS: 932-2171

4 SÉRIES D'ABONNEMENT EXCEPTIONNELLES

SÉRIE CLASSIQUE
 8 concerts et 1 opéra: Émil GILELS (5 oct.) - GROUPE BACH ARIA (7 déc.) - ORCHESTRE DE CHAMBRE BAR-CHAI (7 jan.) - Éloïse SHAFER et Hephzibah MENUHIN (flûte et piano - 25 jan.) - Vladimir ASHKENAZY (1 fév.) - Victor TRETYAKOV (15 fév.) - Nelson FREIRE (23 fév.) - Artur RUBINSTEIN (12 avr.) - LA BOHÈME (9 nov.) ou CARMEN (1 mars).
 Prix pour les neuf: \$36. - \$47. - \$36. - \$27. - \$21.

SÉRIE BALLET ET OPÉRA
 BALLET DU XX^e SIÈCLE (Maurice Béjart) - 27 sept.) - FOLKLORICO DE MEXICO (22 oct.) - MAZOWSZE (11 mars) - BOLSHOI (15 avril) - LA BOHÈME (9 nov.) ou CARMEN (1 mars).
 Prix pour les cinq: \$35. - \$29. - \$22. - \$16. - \$12.

SÉRIE POUR LA FAMILLE
 Matinée le dimanche à 2:30 p.m. CIRQUE DE MOSCOU SUR GLACE (27 sept.) - FOLKLORICO DE MEXICO (25 oct.) - MAZOWSZE (14 mars) - BALLET BOLSHOI (18 avril) - et une représentation à 7:30 p.m. par LES PETITS CHANTEURS DE VIENNE (14 jan.)
 Prix pour les cinq: \$20. - \$17. - \$14. - \$11. - \$8.

SÉRIE AU CHOIX

Choisissez 9 des concerts et spectacles décrits ci-haut tout en ajoutant à ce choix LE CIRQUE DE MOSCOU SUR GLACE (24 sept.) et L'ORCHESTRE DE PAUL MAURITZ (24 nov.)
 Prix pour les neuf: \$62. - \$52. - \$40. - \$29. - \$22.

Le Cirque de Moscou sur glace: ARÉNA MAURICE RICHARD. Tous les autres concerts et spectacles: Salle Wilfrid-Pelletier de la PLACE DES ARTS.

EN VENTE
 seulement à Canadian Concerts and Artists (CCA), 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol).
 932-2171 CHARGEX

CCA PRÉSENTE EN RÉCITAL

LUNDI, 5 OCTOBRE 8 h 30

L'incomparable pianiste soviétique

EMIL GILELS

"Une étourdissante démonstration de savoir-faire pianistique". La Presse

Un programme tout Beethoven
 Prix: \$7. \$6. \$5. \$4. \$3.
 Billets d'étudiants et âge d'or (\$1.00) se présenter à CCA en personne. Billets en vente aux agences indiquées ci-haut.

SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) - Tél. 842-2112

Prélude à l'extase

FESTIVAL 1206, E. STE CATHERINE 525-8600

PRO MUSICA

23^e SAISON - LE DIMANCHE À 16 h. 30

Oct. 4 - QUARTETTO DI ROMA
 piano, violon, alto, violoncelle

Nov. 8 - GUARNERI STRING QUARTET

Déc. 6 - TOM KRAUSE, BARYTON

Jan. 17 - QUATUOR ORFORD ET STANLEY
 McCARTNEY, clarinette

Fév. 14 - QUATUOR JULLIARD
 avec un artiste invité

Mars 21 - EHRISTINE WALEVSKA, violoncelliste

Avril 4 - L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE HAMBURG

PLACES - Abonn. Adultes \$25. Étudiants 6 à 25 ans preuve d'âge: \$12
 RÉSERVÉES PRO MUSICA - 1270 ouest, rue Sherbrooke - Tél. 843-0532.

THÉÂTRE PORT-ROYAL
 PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) - Tél. 842-2112

CAMMAC

Annonce ses Cours d'hiver 1970-71

Programme pour adultes
 Flûte à bec
 Guitare classique
 Solfège et choral
 Musique et Danse du 16^e et 17^e siècles
 (pour ceux qui désirent danser et faire de la musique)

ORCHESTRE - TOUS LES ÂGES
 Un nouveau projet de CAMMAC

Programme pour adolescents
 Flûte à bec
 Guitare classique 10-16 ans

Programme pour enfants
 Méthode Orff 4 - 10 ans
 Flûte à bec 8 - 12 ans

Il est encore temps de s'inscrire
 Les classes commencent la semaine du 28 septembre

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à 932-8755 ou écrivez à: CAMMAC, Case Postale 353, Montréal 215, Québec.

L'amour de la musique est la seule qualification requise.

CAMMAC reçoit avec reconnaissance l'aide du Ministère des Affaires Culturelles du Québec.

L'OEIL SUR LES FORMES

La chronique de Christian Allègre Subjectivités d'ici et d'ailleurs

Buckminster Fuller, qui parlait mercredi dernier devant un Congrès d'architectes à Tracy, Québec, qui a été reçu par le Premier Ministre Trudeau à Ottawa, disait que les poètes d'antan avaient constaté que le simple fait de contempler l'histoire changeait le cours de l'histoire. Les scientifiques disent la même chose: le fait de mesurer un phénomène transforme le phénomène mesuré.

Ceci pour nous rappeler qu'il n'y a plus de vérités absolues. Si la pensée modifie l'objet de sa réflexion, pensons à la relativité de tout jugement. Et si l'objectivité n'existe pas, lançons-nous à corps perdu dans la subjectivité et l'anarchie d'une société de personnalités.

Subjectivité 1:

Équivalence des planètes et des métaux: Le Soleil, le jaune d'or, La Lune, le vert émeraude; le blanc, le jaune, l'orange, le bleu, le vert, le rouge, le violet, le noir, sept couleurs, sept planètes, la Terre, la Lune, Mars, Mercure, Vénus, Jupiter, le Soleil. Illustrer et interpréter les grandes lois de l'Alchimie, tel est le propos de Gianni Novak, Italien à nous recommander par le Consul d'Italie à Montréal, par la Compagnie Alitalia et par la Galerie Libre elle-même présentée à cet effet, peintre, écrivain, cinéaste, décorateur de théâtre et curieux d'alchimie, peut-être alchimiste. Gianni Novak utilise deux techniques: les couleurs à l'alcool avec un feutre et la peinture, quelquefois les deux. Ses travaux se présentent donc comme différents assemblages, superpositions pyramidales, sommet en haut ou sommet en bas, demi-sphères, cônes seulement faits avec ces sept couleurs. Les lois, les grands principes de l'alchimie sont devant nos yeux. Le moins qu'on puisse dire est que ce n'est pas évident. Mais que savons-nous de l'alchimie? Peut-être avons-nous devant nous des signes, des symboles cabalistiques (au sens noble) pleins d'une science cosmée dont l'accès nous est impossible.

Subjectivité 2:

Rouge-Gorge, la fille de Loth, Léda, Nide de colombe, Filé-à-bras, Radio-active Vénus d'Albatre, Le Sein-Lune, Le Soleil de chair gelotte, Les Trois Grâces, L'acrocœur, L'écume des jours (influence de Boris Vian)... "gros plans d'anatomie féminine"

Subjectivité 3 à 12:

Neuf graveurs yougoslaves à la Galerie 1640, choisis par le Professeur Zoran Krizisnik, directeur de la Galerie Moderne à Ljubljana, Yougoslavie. On dit beaucoup de bien depuis quelque temps en Europe des peintres et graveurs yougoslaves et nous avons ici 18 beaux exemples qui confirment cette réputation.

Branko Miljus: Poésie du langage plastique qui se retrouve d'ailleurs chez les huit autres artistes. Une espèce de naïveté non dans les thèmes, mais dans les couleurs, dans la manière dont elles sont utilisées, et dans le dessin qui est plus suggéré que réellement dessiné fidèlement. Un dessin qui rappelle tant les Primitifs, tantôt l'art d'enfant dont l'animisme nous touche en cette époque où nous sommes incapables nous-mêmes de naïveté. Miljus s'exprime à la fois avec cette naïveté et avec une grande maturité technique et de goût. Dans un espace restreint, mille très petits dessins semblent nous raconter une histoire, tandis qu'au-dessus, dans un rectangle blanc entouré d'un brun à base d'un mélange de rouge et de bleu, se trouvent deux cercles, un rouge vif et un bleu roi, qui ressortent d'autant mieux, évidemment, et qui donnent un équilibre à l'œuvre. La perspective utilisée dans les dessins rappelle celle utilisée par certains Surréalistes. Pas plus de 4 couleurs: rouge, bleu, brun, noir et blanc. Marjan Pogacnik: il utilise une technique analogue à celle de Luba Genush, ici; c'est-à-dire qu'il utilise sur ses plaques de petites parties de métal, qui, lorsque le papier est pressé, créent des reliefs. Les parties en relief sont blanches et sont les dessins; le fond à plat est ocre très clair; le tout est entouré d'un cadre simple noir, ou double le noir et brun, ou multiple jaune, blanc, orange brûlé. Le langage est simple et linéaire et vaut par la beauté d'un espace pictural fait de la multiplicité de petites formes simples.

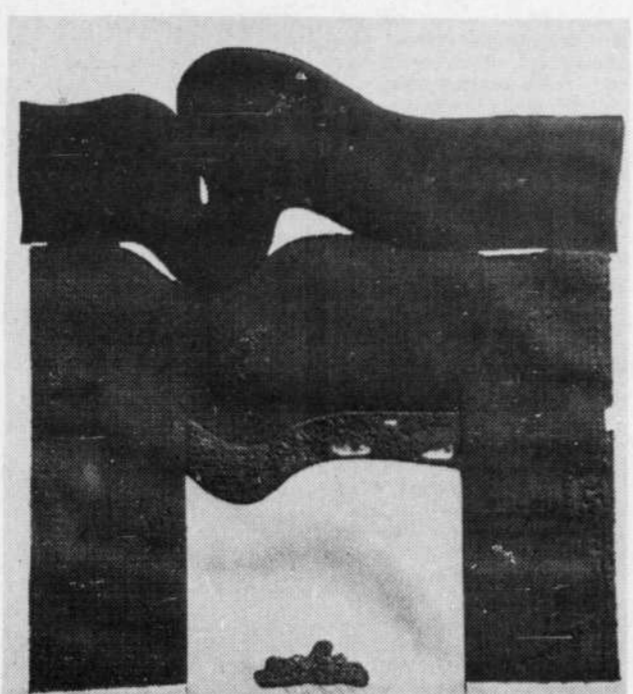
dans l'espace mental des bleus nocturnes". Beau titre pour une exposition de "Mega-nus". Ce sont dix-neuf toiles de Maurice Guénancia, Chargé de cours d'histoire de l'art à l'Université Laval, Français, CAPES de dessin et d'arts plastiques, Ancien de différentes Grandes Ecoles de Paris et ancien Professeur au Centre International d'Etudes Pédagogiques de Sévres, auteur d'un ouvrage sur "L'Architecture des oasis des confins du Maroc présaharien". La peinture a de la force, les couleurs, des bleus, des verts, sont belles, la technique est magistrale; la composition, très rectiligne, ou formes arrondies pures, rappelle Braque et même des Picasos bleus, mais me semble être plutôt le fait de ces nombreuses années de théorie de dessin, que d'une réelle influence. L'imagination a du mal à compléter ces fragments d'anatomie. La peinture de Maurice Guénancia n'est pas érotique, ou bien d'un érotisme fort transcendant, voire intellectuel. Ce peut être sensuel, mais pas charnel, ce qui n'est pas un reproche, mais on a vu maintes et maintes tentatives de ce genre. (Galerie Whitney)

Subjectivité 3 à 12:

Neuf graveurs yougoslaves à la Galerie 1640, choisis par le Professeur Zoran Krizisnik, directeur de la Galerie Moderne à Ljubljana, Yougoslavie. On dit beaucoup de bien depuis quelque temps en Europe des peintres et graveurs yougoslaves et nous avons ici 18 beaux exemples qui confirment cette réputation.

Branko Miljus: Poésie du langage plastique qui se retrouve d'ailleurs chez les huit autres artistes. Une espèce de naïveté non dans les thèmes, mais dans les couleurs, dans la manière dont elles sont utilisées, et dans le dessin qui est plus suggéré que réellement dessiné fidèlement. Un dessin qui rappelle tant les Primitifs, tantôt l'art d'enfant dont l'animisme nous touche en cette époque où nous sommes incapables nous-mêmes de naïveté. Miljus s'exprime à la fois avec cette naïveté et avec une grande maturité technique et de goût. Dans un espace restreint, mille très petits dessins semblent nous raconter une histoire, tandis qu'au-dessus, dans un rectangle blanc entouré d'un brun à base d'un mélange de rouge et de bleu, se trouvent deux cercles, un rouge vif et un bleu roi, qui ressortent d'autant mieux, évidemment, et qui donnent un équilibre à l'œuvre. La perspective utilisée dans les dessins rappelle celle utilisée par certains Surréalistes. Pas plus de 4 couleurs: rouge, bleu, brun, noir et blanc. Marjan Pogacnik: il utilise une technique analogue à celle de Luba Genush, ici; c'est-à-dire qu'il utilise sur ses plaques de petites parties de métal, qui, lorsque le papier est pressé, créent des reliefs. Les parties en relief sont blanches et sont les dessins; le fond à plat est ocre très clair; le tout est entouré d'un cadre simple noir, ou double le noir et brun, ou multiple jaune, blanc, orange brûlé. Le langage est simple et linéaire et vaut par la beauté d'un espace pictural fait de la multiplicité de petites formes simples.

Janez Bernik: encore une fois, l'artiste désigne une chose du monde extérieur (par opposition au monde intérieur) comme œuvre d'art. Il s'agit d'une sorte de quillade dans la partie centrale qui rappelle la cartographie météorologique. D'aucuns auraient proposé cette "carte" telle quelle, comme Andy Warhol; Chez Bernik, il y a un travail "de présentation": la carte est brun foncé, mais les couleurs et l'illustration sont explicatives; dans un carré blanc qui s'insère dans le bas de la carte, se trouve un nuage rouge qui déverse une pluie rouge symbolique, symbolique comme tout le reste. Cette gravure s'appelle "Okno". Ou bien Bernik grave un fauteuil qu'on dirait passé au feu, et dont



Janez Bernik

la carcasse s'élance avec son immense dossier qui porte le numéro 22. Bogdan Boric: "Mivestilo", en noir, blanc et gris, rappelle des dessins primitifs symboliques, porteurs d'une signification claire pour un groupe de gens, une société. Le trait est fin, précis, les proportions sont équilibrées, l'espace pictural est divisé en deux parties, un rectangle surmonté d'un carré, déséquilibré charmant qui évoquent Ronald Chase. Comme très souvent dans les arts picturaux yougoslaves ou tchèques, Boric utilise des lignes pointillées, de minuscules signes et taches, des graffiti, qu'on retrouve aussi dans les courts-métrages de ces pays. Lorsque Boric utilise de la couleur, elle ne sert qu'à rehausser la valeur du noir et du blanc et à mettre en valeur ces points de fixation du regard que sont les chiffres, les signes mathématiques.

Mersad Berber: il utilise une plaque de bois pour chacune des couleurs et bien sûr la structure ligneuse transparaît à travers le papier pressé; elle ne donne pas un relief, mais plutôt une apparence longiligne très particulière. Les teintes sont claires, patinées, terres de sienne claire et brûlée,ivoire, ocre. Les thèmes présentent un ressemblance frappante avec les Primitifs italiens.

Dzevard Hozo: "Le Décoré", "Blanc Large", "Grand", thèmes de la vie courante, "folk", très élaborés, intellectuels, dans la tendance bien connue des films d'animation, images et figures aux

traits, aux contours suggérés plutôt que dessinés.

Riko Debenjak: il enseigne à certains autres exposants notamment. Ses deux tableaux s'appellent "Dimensions Magiques" et se présentent comme des compositions d'un noir plus clair forme un premier cadre, un noir plus foncé forme un deuxième cadre plus mince, comme une fenêtre sur un monde à découvrir. A l'intérieur du cadre, un noir très foncé traverse de longs éclairs très blancs, qui rappellent Hartung, et un point rouge qui donne toute sa dimension à l'œuvre, ou bien une quantité de petits éclairs sillonnent un espace modulaire noir, ainsi autant de points différents d'une même histoire.

Mesko Kiar, également, utilise les reliefs. "Provos" est une eau-forte où l'on voit un Provo aux cheveux longs que deux personnages

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

moyenâgeux scient par le milieu du crâne.

Subjectivités 13 à 19:

Sept subjectivités des sept peintres du Groupe des Sept. Exposition qui a été présentée durant la saison estivale par la Galerie Nationale à Ottawa, et qui se trouve maintenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ce phénomène que fut le Groupe des Sept "à rarement manifesté de l'intérêt pour des théories artistiques; il n'a jamais cependant cessé de proclamer l'idéal d'un art canadien destiné au peuple canadien, convaincu qu'il était de la nécessité d'engager un grand secteur de la population dans les relations actives avec un art vivant de son propre cru." M. Reid, qui émet cette idée dans le catalogue de l'exposition, poursuit en disant que "l'un des grands objectifs du catalogue est de retracer les différentes périodes de cette lutte du Groupe tout en définissant le rôle très important joué par la Galerie Nationale dans l'adoption finale par le public des buts du Groupe des Sept." L'exposition et le catalogue racontent l'évolution du Groupe des Sept à partir d'une époque antérieure à 1910 jusqu'en 1931; l'un et l'autre procédant par une série de "situations", présentées en ordre chronologique, chacune isolant un événement ou un nombre restreint d'événements et les œuvres auxquelles ils ont donné naissance. C'est une exposition imposante, qui groupe 283 peintures, croquis à l'aquarelle et aquarelles.

Le catalogue est beau, malgré l'absence totale de couleurs, il est complet, mais il est difficile de s'y retrouver, un peu confus, lorsqu'on cherche une peinture particulière ou un événement par rapport à la vie d'un peintre. Les artistes et leurs œuvres y sont présentés tous ensemble, chronologiquement et non les uns après les autres, ce qui a l'avantage d'intégrer complètement l'histoire et Vie des peintres dans leur époque et les liens par rapport à leur milieu, mais qui ne facilite pas les recherches.

Alexander Young Jackson, patriarche du Groupe, porte-parole du Groupe, survivant, 88 ans, Tom Thomson, Frederick Horman Varley, le portraitiste du Groupe, Arthur Lismer, le visionnaire, grand voyageur, E. H. MacDonald, dont les "Plants emmêlés" à l'exposition de 1916 de l'Ontario Society of Artists furent le noyau dont naquirent les premières controverses suscitées par cette poignée de peintres, dont les membres du "Hot Mush School", qui devait devenir par la suite le Groupe des Sept, Frank Carmichael et Lawren Harris.

Un génie particulier se détache du Groupe, en 1970: Lawren Harris. Tous les membres du Groupe des Sept ont eu une importance et une influence sur la vie culturelle canadienne que personne n'a exagérées, mais, sur le plan de la peinture personnelle, c'est, me semble-t-il, Lawren Harris qui s'impose avec le plus de force. Personne, à ma connaissance, n'a jamais peint comme lui. On peut lui attribuer une tendance surréaliste, mais bien peu de Surréalistes l'ont égalé dans la technique des couleurs et de la lumière, cette lumière irréaliste, c'est-à-dire d'une autre réalité, accessible dans un état second de la conscience, pénétrable dans un état de réceptivité exacerbée. Lismer fait songer à Gauguin dans "La sombre lie Pie", par exemple, de 1927, mais la lumière de Harris dans "Rive nord du lac supérieur" de 1926, par exemple, n'appartient qu'à lui, une lumière dont seul Chirico a atteint l'intensité de suggestion.

L'évolution de Harris vers cet art extraordinaire, celui des années 1925 à 1931, se suit dans le temps depuis 1918, les années de formation. Lismer peint un merveilleux tableau "Les berges de la rivière Don" vers 1912 et Thomson un clair de lune très in-

fluencé par l'École de Barbizon, mais on sent déjà dans "L'usine à gaz" (1911/12) de Harris les teintes fondues, quelque encore ternes, qui mènent aux bleus sans pareil de "Construction du palais de glace, Hamilton" de 1912. Un beau tableau de Jackson, aux tons roux et chauds, "Parc Algonquin, Automne" de 1914, s'accorde bien avec "Paysage des Laurentides" de Harris, qui est un essai haut en couleurs.

Vers 1914, Lismer se met à ressembler à certains Sisley ou Pissarro. Pendant les années de guerre, Harris peint "Neig. II",

une merveilleuse toile de 1914 où le peintre a trouvé un violet mauve du soleil levant sur la neige que j'aimerais être poète pour décrire. Déjà les formes se simplifient, les couleurs se raffinent et font un contraste saisissant avec deux petites toiles de 1918, "L'étang" et "La futaie, Algoma".

Lors de la première exposition du Groupe, 1918-20, les bleus de cobalt caractéristiques des toiles les plus récentes de Harris, se trouvent dans "Automne, Algoma" de 1920; les contours sont encore diffus, mais les formes ont

Suite à la page 10



Lauren Harris: une atmosphère que Lemieux ne désavouerait pas

ren Harris qui s'impose avec le plus de force. Personne, à ma connaissance, n'a jamais peint comme lui. On peut lui attribuer une tendance surréaliste, mais bien peu de Surréalistes l'ont égalé dans la technique des couleurs et de la lumière, cette lumière irréaliste, c'est-à-dire d'une autre réalité, accessible dans un état second de la conscience, pénétrable dans un état de réceptivité exacerbée. Lismer fait songer à Gauguin dans "La sombre lie Pie", par exemple, de 1927, mais la lumière de Harris dans "Rive nord du lac supérieur" de 1926, par exemple, n'appartient qu'à lui, une lumière dont seul Chirico a atteint l'intensité de suggestion.

L'évolution de Harris vers cet art extraordinaire, celui des années 1925 à 1931, se suit dans le temps depuis 1918, les années de formation. Lismer peint un merveilleux tableau "Les berges de la rivière Don" vers 1912 et Thomson un clair de lune très in-

fluencé par l'École de Barbizon, mais on sent déjà dans "L'usine à gaz" (1911/12) de Harris les teintes fondues, quelque encore ternes, qui mènent aux bleus sans pareil de "Construction du palais de glace, Hamilton" de 1912. Un beau tableau de Jackson, aux tons roux et chauds, "Parc Algonquin, Automne" de 1914, s'accorde bien avec "Paysage des Laurentides" de Harris, qui est un essai haut en couleurs.

Vers 1914, Lismer se met à ressembler à certains Sisley ou Pissarro. Pendant les années de guerre, Harris peint "Neig. II",

une merveilleuse toile de 1914 où le peintre a trouvé un violet mauve du soleil levant sur la neige que j'aimerais être poète pour décrire. Déjà les formes se simplifient, les couleurs se raffinent et font un contraste saisissant avec deux petites toiles de 1918, "L'étang" et "La futaie, Algoma".

Lors de la première exposition du Groupe, 1918-20, les bleus de cobalt caractéristiques des toiles les plus récentes de Harris, se trouvent dans "Automne, Algoma" de 1920; les contours sont encore diffus, mais les formes ont

Suite à la page 10



Lauren Harris: une atmosphère que Lemieux ne désavouerait pas

ren Harris qui s'impose avec le plus de force. Personne, à ma connaissance, n'a jamais peint comme lui. On peut lui attribuer une tendance surréaliste, mais bien peu de Surréalistes l'ont égalé dans la technique des couleurs et de la lumière, cette lumière irréaliste, c'est-à-dire d'une autre réalité, accessible dans un état second de la conscience, pénétrable dans un état de réceptivité exacerbée. Lismer fait songer à Gauguin dans "La sombre lie Pie", par exemple, de 1927, mais la lumière de Harris dans "Rive nord du lac supérieur" de 1926, par exemple, n'appartient qu'à lui, une lumière dont seul Chirico a atteint l'intensité de suggestion.

L'évolution de Harris vers cet art extraordinaire, celui des années 1925 à 1931, se suit dans le temps depuis 1918, les années de formation. Lismer peint un merveilleux tableau "Les berges de la rivière Don" vers 1912 et Thomson un clair de lune très in-

fluencé par l'École de Barbizon, mais on sent déjà dans "L'usine à gaz" (1911/12) de Harris les teintes fondues, quelque encore ternes, qui mènent aux bleus sans pareil de "Construction du palais de glace, Hamilton" de 1912. Un beau tableau de Jackson, aux tons roux et chauds, "Parc Algonquin, Automne" de 1914, s'accorde bien avec "Paysage des Laurentides" de Harris, qui est un essai haut en couleurs.

Vers 1914, Lismer se met à ressembler à certains Sisley ou Pissarro. Pendant les années de guerre, Harris peint "Neig. II",

une merveilleuse toile de 1914 où le peintre a trouvé un violet mauve du soleil levant sur la neige que j'aimerais être poète pour décrire. Déjà les formes se simplifient, les couleurs se raffinent et font un contraste saisissant avec deux petites toiles de 1918, "L'étang" et "La futaie, Algoma".

Lors de la première exposition du Groupe, 1918-20, les bleus de cobalt caractéristiques des toiles les plus récentes de Harris, se trouvent dans "Automne, Algoma" de 1920; les contours sont encore diffus, mais les formes ont

Suite à la page 10

Expositions

Musée d'Art Contemporain: Concours artistiques du Québec et Photographies de Normand Grégoire. Voir Le Devoir du Samedi 19 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Groupe des sept, l'exposition de la Galerie Nationale du Canada ainsi que quatre films de l'ONF sur les peintres du Groupe.

Galerie Godard-Lefort: Sculptures de Henry Moore et de Barbara Hepworth.

Galerie 1640: Sélection de gravures contemporaines de Yougoslavie. Studio 23: Huiles sur papier de André Bergeron.

Galerie Libre: Peintures de l'Italien Gianni Novak.

Whitney Gallery: Peintures de Maurice Guénancia.

Galerie Gauvreau: Sculptures d'Esther Wertheimer.

Galerie Gilles Corbell: Gouaches de Gérard Schneider.

Galerie Llewellyn et Picard: Peintures de Jana Jenicek (Tchécoslovaque).

Expositions

Musée d'Art Contemporain: Concours artistiques du Québec et Photographies de Normand Grégoire. Voir Le Devoir du Samedi 19 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Groupe des sept, l'exposition de la Galerie Nationale du Canada ainsi que quatre films de l'ONF sur les peintres du Groupe.

Galerie Godard-Lefort: Sculptures de Henry Moore et de Barbara Hepworth.

Galerie 1640: Sélection de gravures contemporaines de Yougoslavie. Studio 23: Huiles sur papier de André Bergeron.

Galerie Libre: Peintures de l'Italien Gianni Novak.

Whitney Gallery: Peintures de Maurice Guénancia.

Galerie Gauvreau: Sculptures d'Esther Wertheimer.

Galerie Gilles Corbell: Gouaches de Gérard Schneider.

Galerie Llewellyn et Picard: Peintures de Jana Jenicek (Tchécoslovaque).

Expositions

Musée d'Art Contemporain: Concours artistiques du Québec et Photographies de Normand Grégoire. Voir Le Devoir du Samedi 19 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Groupe des sept, l'exposition de la Galerie Nationale du Canada ainsi que quatre films de l'ONF sur les peintres du Groupe.

Galerie Godard-Lefort: Sculptures de Henry Moore et de Barbara Hepworth.

Galerie 1640: Sélection de gravures contemporaines de Yougoslavie. Studio 23: Huiles sur papier de André Bergeron.

Galerie Libre: Peintures de l'Italien Gianni Novak.

Whitney Gallery: Peintures de Maurice Guénancia.

Galerie Gauvreau: Sculptures d'Esther Wertheimer.

Galerie Gilles Corbell: Gouaches de Gérard Schneider.

Galerie Llewellyn et Picard: Peintures de Jana Jenicek (Tchécoslovaque).

Galleries d'Art
MARIE-CLAIRE BLAIS
jusqu'au 7 octobre
"UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL"
EDITION DE LUXE ILLUSTREE
PAR MARY MWIGS - 54 DESSINS ORIGINAUX
GALERIE MORENCY
1364, rue St-Denis - 843-6442 - 843-6894 - Métro: Berri-Demontigny

galerie libre
GIANNI NOVAK (Peintre Italien)
Jusqu'au 14 octobre
2100 Crescent 288-6080

EXPOSITION
E. HOLGATE, R.C.A.
DESSINS
29 SEPT. - 10 OCTOBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Blue Bonnets
CE SOIR À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

Expositions

Musée d'Art Contemporain: Concours artistiques du Québec et Photographies de Normand Grégoire. Voir Le Devoir du Samedi 19 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Groupe des sept, l'exposition de la Galerie Nationale du Canada ainsi que quatre films de l'ONF sur les peintres du Groupe.

Galerie Godard-Lefort: Sculptures de Henry Moore et de Barbara Hepworth.

Galerie 1640: Sélection de gravures contemporaines de Yougoslavie. Studio 23: Huiles sur papier de André Bergeron.

Galerie Libre: Peintures de l'Italien Gianni Novak.

Whitney Gallery: Peintures de Maurice Guénancia.

Galerie Gauvreau: Sculptures d'Esther Wertheimer.

Galerie Gilles Corbell: Gouaches de Gérard Schneider.

Galerie Llewellyn et Picard: Peintures de Jana Jenicek (Tchécoslovaque).

Galleries d'Art
MARIE-CLAIRE BLAIS
jusqu'au 7 octobre
"UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL"
EDITION DE LUXE ILLUSTREE
PAR MARY MWIGS - 54 DESSINS ORIGINAUX
GALERIE MORENCY
1364, rue St-Denis - 843-6442 - 843-6894 - Métro: Berri-Demontigny

galerie libre
GIANNI NOVAK (Peintre Italien)
Jusqu'au 14 octobre
2100 Crescent 288-6080

EXPOSITION
E. HOLGATE, R.C.A.
DESSINS
29 SEPT. - 10 OCTOBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

Expositions

Musée d'Art Contemporain: Concours artistiques du Québec et Photographies de Normand Grégoire. Voir Le Devoir du Samedi 19 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Groupe des sept, l'exposition de la Galerie Nationale du Canada ainsi que quatre films de l'ONF sur les peintres du Groupe.

Galerie Godard-Lefort: Sculptures de Henry Moore et de Barbara Hepworth.

Galerie 1640: Sélection de gravures contemporaines de Yougoslavie. Studio 23: Huiles sur papier de André Bergeron.

Galerie Libre: Peintures de l'Italien Gianni Novak.

Whitney Gallery: Peintures de Maurice Guénancia.

Galerie Gauvreau: Sculptures d'Esther Wertheimer.

Galerie Gilles Corbell: Gouaches de Gérard Schneider.

Galerie Llewellyn et Picard: Peintures de Jana Jenicek (Tchécoslovaque).

Galleries d'Art
MARIE-CLAIRE BLAIS
jusqu'au 7 octobre
"UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL"
EDITION DE LUXE ILLUSTREE
PAR MARY MWIGS - 54 DESSINS ORIGINAUX
GALERIE MORENCY
1364, rue St-Denis - 843-6442 - 843-6894 - Métro: Berri-Demontigny

galerie libre
GIANNI NOVAK (Peintre Italien)
Jusqu'au 14 octobre
2100 Crescent 288-6080

EXPOSITION
E. HOLGATE, R.C.A.
DESSINS
29 SEPT. - 10 OCTOBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

Expositions

Musée d'Art Contemporain: Concours artistiques du Québec et Photographies de Normand Grégoire. Voir Le Devoir du Samedi 19 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Groupe des sept, l'exposition de la Galerie Nationale du Canada ainsi que quatre films de l'ONF sur les peintres du Groupe.

Galerie Godard-Lefort: Sculptures de Henry Moore et de Barbara Hepworth.

Galerie 1640: Sélection de gravures contemporaines de Yougoslavie. Studio 23: Huiles sur papier de André Bergeron.

Galerie Libre: Peintures de l'Italien Gianni Novak.

Whitney Gallery: Peintures de Maurice Guénancia.

Galerie Gauvreau: Sculptures d'Esther Wertheimer.

Galerie Gilles Corbell: Gouaches de Gérard Schneider.

Galerie Llewellyn et Picard: Peintures de Jana Jenicek (Tchécoslovaque).

Galleries d'Art
MARIE-CLAIRE BLAIS
jusqu'au 7 octobre
"UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL"
EDITION DE LUXE ILLUSTREE
PAR MARY MWIGS - 54 DESSINS ORIGINAUX
GALERIE MORENCY
1364, rue St-Denis - 843-6442 - 843-6894 - Métro: Berri-Demontigny

galerie libre
GIANNI NOVAK (Peintre Italien)
Jusqu'au 14 octobre
2100 Crescent 288-6080

EXPOSITION
E. HOLGATE, R.C.A.
DESSINS
29 SEPT. - 10 OCTOBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

Expositions

Musée d'Art Contemporain: Concours artistiques du Québec et Photographies de Normand Grégoire. Voir Le Devoir du Samedi 19 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Groupe des sept, l'exposition de la Galerie Nationale du Canada ainsi que quatre films de l'ONF sur les peintres du Groupe.

Galerie Godard-Lefort: Sculptures de Henry Moore et de Barbara Hepworth.

Galerie 1640: Sélection de gravures contemporaines de Yougoslavie. Studio 23: Huiles sur papier de André Bergeron.

Galerie Libre: Peintures de l'Italien Gianni Novak.

Whitney Gallery: Peintures de Maurice Guénancia.

Galerie Gauvreau: Sculptures d'Esther Wertheimer.

Galerie Gilles Corbell: Gouaches de Gérard Schneider.

Galerie Llewellyn et Picard: Peintures de Jana Jenicek (Tchécoslovaque).

Galleries d'Art
MARIE-CLAIRE BLAIS
jusqu'au 7 octobre
"UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL"
EDITION DE LUXE ILLUSTREE
PAR MARY MWIGS - 54 DESSINS ORIGINAUX
GALERIE MORENCY
1364, rue St-Denis - 843-6442 - 843-6894 - Métro: Berri-Demontigny

galerie libre
GIANNI NOVAK (Peintre Italien)
Jusqu'au 14 octobre
2100 Crescent 288-6080

EXPOSITION
E. HOLGATE, R.C.A.
DESSINS
29 SEPT. - 10 OCTOBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

Loisirs et politique: programme d'un candidat

TORONTO (CP) — Plages privées ouvertes au grand public et transports subventionnés par la province vers les grands centres de récréation pour en permettre l'accès à ceux qui ne possèdent pas d'automobile.

C'est une partie du programme en matière de loisirs et récréation qu'a exposé la semaine dernière à Toronto un des candidats au leadership du parti néo-démocrate ontarien, M. Walter Pitman, actuellement député NPD de Peterborough.

M. Pitman est d'avis que le système actuel de loisirs n'est rien d'autre "qu'une injustice sociale" puisqu'il ne favorise que les personnes à revenus moyens et au-dessus de la moyenne.

Le fait que certaines personnes moins fortunées ne peuvent jouir de loisirs aura des répercussions désastreuses sur la société, a noté M. Pitman, dont le programme en matière de loisirs et récréations contient les points suivants:

- bureaux de réservations dans les grandes villes pour permettre aux familles de préparer leurs vacances en sachant et de réserver des terrains de camping;
- développement du réseau routier vers les lacs et les rivières du nord de l'Ontario;
- interdiction aux ressortissants étrangers d'acheter des terres de la Couronne;
- développement d'installations récréatives toute saison avec l'aide financière du gouvernement;
- ouverture au grand public des plages privées des Grands lacs, si nécessaire par une législation appropriée;
- création d'une société provinciale de développement pour aider l'industrie des loisirs.

les escales d'Ulysse

Conférences sur les Antilles

Le service d'éducation permanente de l'université de Montréal offre, à titre expérimental, une série de quatre conférences sur les Antilles anglaises, françaises et les îles des Caraïbes en général. Ces conférences s'adressent tout autant à ceux qui passeront leurs vacances de Noël sous le soleil des Tropiques qu'à ceux qui, sans projets précis de voyages, veulent mieux s'informer sur les îles des Caraïbes. Deux anthropologues, MM. Jean Benoist et Guy Dubreuil,

un géographe, M. Georges Anglade et un linguiste, M. Gilles Lefebvre, ont été invités à prononcer ces conférences, les mercredis 21 et 28 octobre, 4 et 11 novembre de 19h30 à 22h. Les frais d'inscription sont de \$15.

Sur deux roues

Les chemins de fer fédéraux allemands ont, depuis un certain temps déjà, instauré un service spécial pour les amateurs de tourisme à bicyclette. Cent quarante-sept gares offrent actuellement des bicy-

clettes en location pour environ un dollar par jour. En l'espace d'une année, environ 35,000 personnes ont bénéficié de ce programme nouveau. Cette idée originale, qui a pris naissance dans le Münsterland, a conquis bien d'autres régions de l'Allemagne. Les dames semblent particulièrement intéressées par ce genre d'exercice. Les bicyclettes peuvent être commandées par téléphone et remises à une autre gare à la fin de la promenade. Les ramoneurs reçoivent, en même temps que la bicyclette, une petite carte suggérant des circuits intéressants.

Archéologie

ROME (AFP) — Le palais de Tibère, sur le Palatin, s'affaisse lentement. Des lézards sont apparus dans l'énorme construction et des "témoins" qui avaient été mis en place il y a plusieurs mois pour contrôler la stabilité de l'édifice se sont déplacés. Les spectacles de son et lumière ont été suspendus. Selon une première hypothèse, ce sont des infiltrations d'eau qui ont provoqué les lézards, entre le vieux bâtiment impérial et les constructions relativement récentes ajoutées pour le consolider. Une commission d'archéologues doit poursuivre des sondages au pied du palais, sur le Forum, pour établir de façon certaine les causes du "mouvement" et y porter rapidement remède.

Opération Faisans à Rimouski

A l'occasion d'une partie de chasse aux faisans organisée dans la région de Rimouski en octobre pour 200 chasseurs français qui ont gagné l'an dernier un concours organisé par Pernod et Europe No 1, la ville de Rimouski a décidé de commanditer un Festival d'automne qui se déroulera parallèlement à l'opération "Faisans". Les organisateurs ont inscrit au programme des danses en plein air, banquets, concours de pétanque, de souque à la corde, visites d'industries, etc. Le festival, qui débute le 22 octobre, se terminera le 25 octobre en soirée par un grand spectacle au Colisée de Rimouski, spectacle qui sera retransmis en France par Europe No 1 et au Québec par Radio-Canada.

Vacances pour les "anciens"

S'adressant tout particulièrement aux personnes qui ont atteint l'âge de "la troisième jeunesse", Air France et le

Tourisme français, la plus grande société française de tourisme, offre aux Canadiens des séjours aux Baléares pour aussi peu que \$510 pour 45 jours, tout compris. Pour la saison 1970-71, trois séjours de 45 jours ont été prévus, aux dates suivantes: 5 novembre, 4 janvier et 15 février. On a aussi prévu deux séjours de six mois, du 30 septembre au 5 avril, pour \$1,424. Le tout-compris signifie: transport transatlantique aller-retour par 747, les transferts, l'hébergement dans un hôtel de première catégorie, pension complète. Pour le séjour de six mois, le coût quotidien est de l'ordre de \$7 selon ce plan.

Calendrier automne-hiver de SAS

La société Scandinavian Airlines aura 30 envolées par semaine depuis l'Amérique du Nord en direction du Danemark, de la Norvège et de la Suède au cours de la prochaine saison automne-hiver, soit du 1er novembre 1970 au 31 mars 1971.

De Montréal et de Chicago, il y aura six envolées par semaine — tous les jours excepté le dimanche — en direction de Copenhague, avec des liaisons rapprochées vers d'autres points.

Feuillage d'automne

Le Vermont sait bien sonner sa publicité. Cet Etat de la Nouvelle-Angleterre annonce chaque année les dates auxquelles le feuillage d'automne sera le plus beau dans ses montagnes, et organise à la même époque diverses réjouissances. Cette année, par exemple, il fait coïncider avec le coloris des érables un festival de danse carrée qui se déroulera à Montpelier, capitale de l'Etat, le 1er et 2 octobre. Et les festivités se succèdent dans les villes et villages du Vermont jusqu'à la chute des feuilles.



Un nouveau matériau

Archéologie Hyccara et Osteode sont localisées par des hommes grenouilles

PALERME (AFP) — Englouties en 162 après J.-C. durant un cataclysme qui a ravagé les côtes nord de la Sicile, deux cités antiques, Hyccara et Osteode, ont été localisées par des hommes grenouilles durant une campagne de fouilles sous-marine. Hyccara d'origine très ancienne, la cité sicilienne avait été conquise par les Athéniens en 415 av. J.-C. se trouve près de l'actuelle Terrasini, près du cap Raisi, à quelque milles à l'ouest de Palerme. Les hommes grenouilles ont exploré une fortification qui se prolonge sur près d'un mille vers le large.

Osteode a été localisée plus au nord, à l'ouest de l'île d'Ustica. Selon le professeur Umberto Massoco, inspecteur des antiquités pour la Sicile occidentale, la ville, avant le cataclysme, faisait partie de l'île d'Ustica. De nouvelles campagnes de fouilles doivent être organisées pour permettre d'arracher au fond marin le matériel archéologique que l'on estime d'ores et déjà, dans les milieux spécialisés, de la plus haute importance.

Découverte également importante dans l'extrême ouest sicilien: une nécropole remontant à l'âge du bronze milieu du 11^e millénaire av. J.-C. a été ramenée au jour près de Salemi Trapani par le professeur Vincenzo Tusa, surintendant aux antiquités pour la Sicile occidentale. Il s'agit d'une série de tombes creusées dans le roc et contenant un matériel funéraire abondant: bagues de bronze, céramiques, colliers de pâte de verre, bijoux divers.

Ce nouveau matériau se nomme uréthane et est fabriqué par la société ISOTEC qui jusqu'à maintenant s'était spécialisée dans la reproduction d'ébénisterie. Mais les propriétés du produit s'adaptent à toutes sortes d'usage, isolant thermique, peinture à haute résistance etc... D'ores et déjà, les architectes-recherchistes d'Isotec ont mis au point des maquettes de maisons futuristes dont les structures et l'ameublement seraient une seule et même matière, incorporée aux formes contemporaines.

C'est dans cet ordre d'idées que mardi dernier le designer Alexandre Farhoud a fait une expérience de créativité avec comme unique forme et fond, l'uréthane, qui a la propriété de se transformer de l'état liquide à l'état solide en augmentant de 10 à 30 fois son volume initial.

Cette matière, et ses propriétés étonnantes, peut répondre aux besoins des recherches de certains sculpteurs. L'uréthane, comme le bois, deviendrait une matière "noble". Pourquoi pas?

LE MONDE VOUS INVITE
vers les pays du soleil

BERMUDES — ANTILLES — MEXIQUE
AMÉRIQUE DU SUD — MÉDITERRANÉE
ORIENT — TOUR DU MONDE

AFRIQUE — AMÉRIQUE DU SUD

SAFARI PHOTOGRAPHIQUE
GRÈCE - KENYA - ZAMBIE - RHODÉSIE
AFRIQUE DU SUD - BRÉSIL

Direction: Mme Monique (Hone) Carrier

Du 4 au 25 novembre - 21 jours - 6 pays - \$1,425.

AUTOUR DE L'AFRIQUE

SÉNÉGAL - CÔTE D'IVOIRE - CAMEROUN - ZAMBIE
RHODÉSIE - AFRIQUE DU SUD - KENYA - OUGANDA

Retour par la Grèce

Du 8 février au 1er mars - 21 jours - 9 pays - \$1,570.

**AUTOUR DU MONDE
PAR LE PACIFIQUE SUD**

Direction: Mlle Pascale Hone

LOS ANGELES - TAHITI - NOUVELLE-ZÉLANDE
AUSTRALIE - BALI - SINGAPOUR
CEYLAN - INDE - IRAN - ISTAMBOUL - PARIS

11 février 1971 - 11 pays - 31 jours - \$2,775.

Option individuelle

Après Singapour: retour par Hong Kong et Vancouver

11 février 1971 - 7 pays - 24 jours - \$2,045.

Tous les prix en dollars canadiens.
Inscrivez-vous sans retard
Plus de 50 années d'expérience à votre service

VOYAGES HONE

1460 ave. UNION, Montréal 111 — Tél.: 845-8221
Le métro à notre porte Station McGill/Union
Notre bureau est ouvert le jeudi jusqu'à 7 h. P.M. Fermé le samedi.

SAUF-CONDUIT par Éloi de Grandmont

La "ville de majesté": Bordeaux

La mort de François Mauriac brusquement m'a rappelé les heures passées à Bordeaux; la Garonne, fleuve de France et d'Espagne dont le rôle fut immense au temps de la navigation à voile; ma visite à "Malagar" et mes deux rencontres avec le romancier.

La première eut lieu à Paris, tout de suite après la guerre. J'en conserve un souvenir très précieux: un exemplaire de La Robe prétexte portant l'inscription "à M. Éloi de Grandmont en cordial souvenir François Mauriac". L'entretien avait pris une tournure un peu surprenante. Je lui dis que la lecture de ses romans était interdite dans notre collège. Il n'en revenait pas. J'ajoutai qu'elle m'avait été permise grâce à un prêtre. Il m'a semblé qu'il rougissait. Son regard était aussi aigu que son nez.

L'éternel reproche que l'on faisait, à ce moment-là et même plus tard, à Mauriac, c'était son catholicisme un peu trouble... Mais revenons à nos moutons. J'avais lu tous ses romans et cela m'avait donné le goût de connaître le Bordelais. L'occasion se présenta par le biais de son fils. J'appris qu'il allait se reposer à "Malagar" des tracas de Paris. Puisque j'allais admirer le décor de ses romans, pourquoi ne pas tenter de revoir l'auteur.

Gérard Pelletier me dit que je ne serais peut-être pas très bien reçu. Il en avait fait l'expérience (on retrouve un mot là-dessus dans le fameux "bloc-notes" de Mauriac). Il m'accorda quinze minutes d'entretien. Je n'ai retenu qu'une phrase des propos du maître. Il ne parlait pour ainsi dire pas, prétextant que sa voix était plus malade que d'habitude. Il dit: "Je trouve que les Canadiens ont une étrange façon de croire en Dieu." Je me gardai bien de m'embourber dans une réponse.

J'aime l'aventure, mais pas poussée à ce point-là! J'ai du respect pour les croyances des autres, mais j'aime aussi qu'on respecte la mienne. Tous ces propos nous éloignent de Bordeaux, de l'aristocratie du bouchon et de bien d'autres sujets d'intérêt. Je suis entré, sur la pointe des pieds, à l'église Saint-Eloi... que l'on trouve facilement en prenant le cours Victor-Hugo. J'étais d'autant plus impressionné (aveux d'ignorance) que je ne savais pas que cette église existait à Bordeaux. Je marchais tout bonnement vers la Garonne et, tout à coup, je me retrouve chez mon saint préféré! J'entre et j'allume un lampion pour

ma mère. Elle aimait tellement ce prénom qu'après avoir donné naissance à un enfant qui est mort en bas âge, elle redonna à son onzième enfant le nom d'Éloi. Devant cette détermination, nous n'avons qu'à nous incliner. Comme devant saint Éloi, d'ailleurs.

Un texte tiré de la "France mystérieuse", un de ces fameux Guides Noirs, dont je recommande toujours la lecture aux touristes comme aux voyageurs, dit: "Défense de voler dans les airs. Quatre Espagnols, Castalin, Ferdillo, Torrados et Frosela, auxquels on reprochait de se faire porter dans les airs par le diable, furent condamnés à mort, par arrêt du parlement de Bordeaux, du 10 mars 1610. Ils furent brûlés place du Marché-aux-Porc, avec leurs livres, caractères, couteaux magiques et parchemins. Ils moururent sans donner le moindre signe de repentir."

On commence à comprendre ce cher sorcier que fut François Mauriac, natif de Bordeaux.

Ville du commerce, ville des îles, ville des négriers, elle fut, tout au long des siècles, prospère. Même aujourd'hui, son port, ses routes et ses constructions modernes sont en plein progrès. Vous retiendrez qu'il faut voir absolument l'Ancien Château-Trompette, la Place des Quinconces, la Cathédrale Saint-André, le Grand-Théâtre (un des plus beaux du monde) et la Tour Saint-Michel. Je ne dis pas tout afin que vous ayez de belles surprises à Bordeaux.

Et il y a l'aéroport de Mérignac, l'aéroport de Bordeaux, connu de par le monde, qui vient en contradiction avec la "Défense de voler dans les airs"! On va jusqu'à y construire des avions!

Pourquoi ai-je écrit de Bordeaux: "ville de majesté"? L'expression nous vient, je crois, du maréchal de Richelieu, à moins que ce ne soit de Tourny ou de Dupré de Saint-Maur. Ma science n'étant pas assez grande sur ce point précis, je vais citer le dictionnaire: "Ceux-ci (déjà nommés) s'étaient adressés aux plus célèbres architectes de leur temps, Jacques Gabriel et son fils Jacques-Ange, Victor Louis, pour faire de Bordeaux une ville de majesté."

Moi qui aime Bordeaux, j'estime qu'ils y sont parvenus. Dans vos petites notes de voyage, dans vos projets, même dans vos rêves, n'oubliez pas Bordeaux.

Je n'ai pas cru utile de l'écrire, parce que le monde entier, vous, nous, savons que ce vin est incomparable, le vin de Bordeaux.

vacances
-ski

FRANCE - ITALIE - SUISSE

2 SEMAINES

À compter de **\$411.00**

Départ de Montréal. (GIT-15)

Appelez votre agent de voyages ou

SABENA
LIGNES AÉRIENNES BELGES

MONTRÉAL — 861-2631
QUÉBEC — 529-8144
OTTAWA — 236-0641

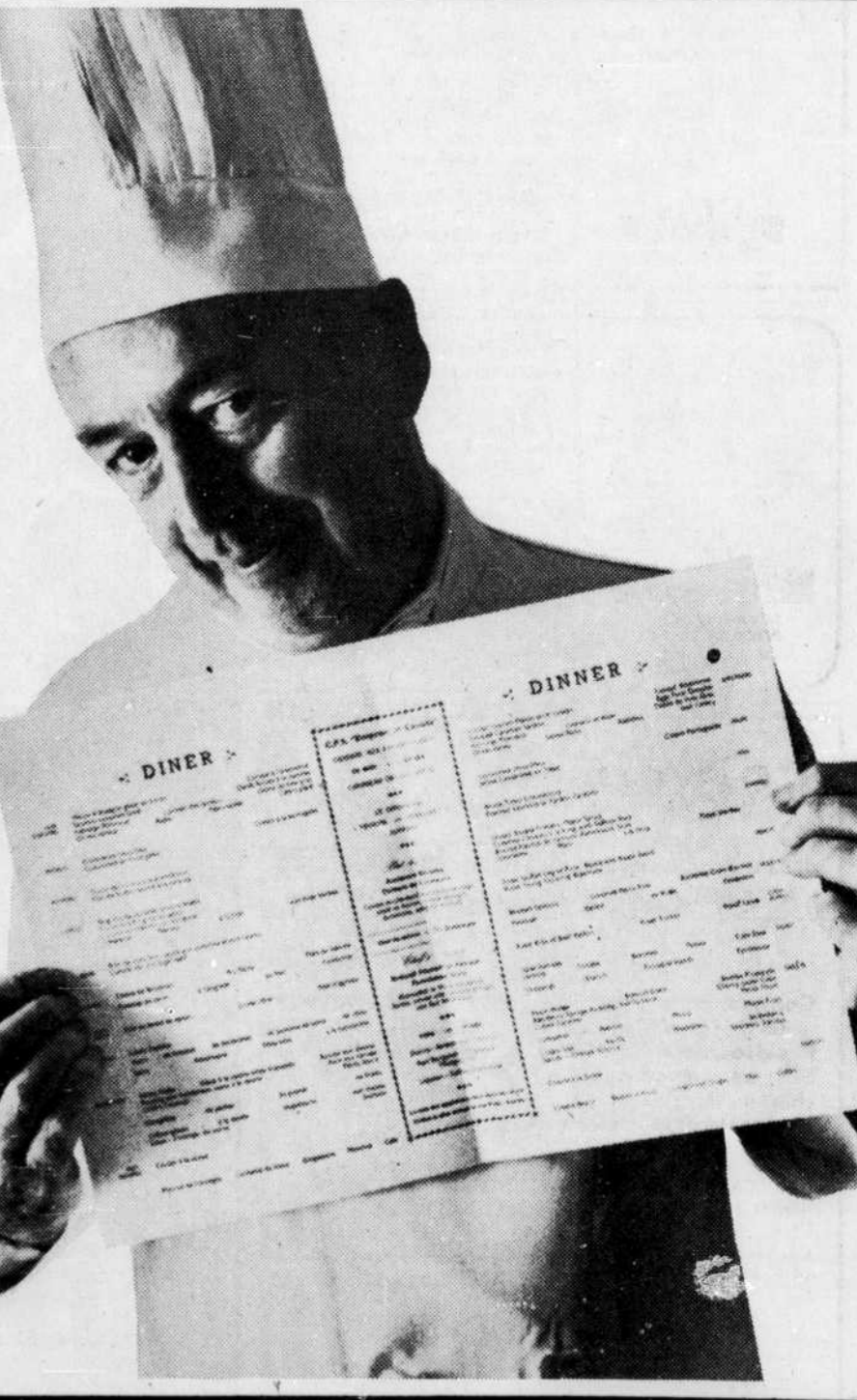
En croisière aux Antilles les repas sont gratuits à bord de l'"Empress of Canada"

Aiguillettes de caneton Montmorency (caneton braisé dans une sauce au Curaçao), carré d'agneau à la niçoise et escalope de veau à la viennoise ne sont que quelques-uns des succulents plats au menu de l'"Empress of Canada". Mais une chose n'apparaît pas au menu. Le prix. Tous les délicieux repas sont aux frais de la maison, même si vous exigez une seconde ou troisième portion pour satisfaire un appétit aiguisé par l'air salin.

Mais la cuisine n'est qu'un des attraits d'une croisière à bord de l'"Empress of Canada". Il y a des bars-salons où vous pouvez si-

roter votre boisson préférée pour un tiers du prix que vous paieriez chez vous. Spectacle et danse chaque soir. Cinéma. Boutiques franches. Coiffeur. Casino. Même une garderie au cas où vous aimeriez amener les enfants avec vous.

Les départs se font de New York, du 7 déc. au 9 avril. La durée des croisières varie entre 4 1/2 et 18 1/2 jours. Les divers ports d'escale sont des plus pittoresques. Les tarifs débutent à \$389 (pour une croisière de 12 jours). Appelez votre agent de voyages ou CP Navigation. Vous ferez la croisière de votre vie.



Faites cette croisière dont vous rêvez depuis si longtemps...

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

Succursale
LAVAL
CENTRE LAVAL
SORTIE 7 AUTOROUTE
688-5310

VOYAGES
TRAVELAIDE LTÉE

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 110, 861-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21 HRES
ET LE SAMEDI JUSQU'À 17 HRES

Succursale
LONGUEUIL
1 PLACE LONGUEUIL
679-3777

L'OEIL SUR LES ROUTES

Le touriste canadien-français dont on parle dans l'industrie touristique

Il est toujours intéressant de savoir ce qu'on dit de soi chez les autres.

Une revue canadienne consacrée à l'industrie touristique, le Canadian Travel Courier, publiait dans sa livraison du 3 septembre un article intitulé "French Canada's 30%... that's the share of the Canadian holiday market held by this blooming segment".

En voici la traduction. Jean-Jacques Tremblay et sa femme Marie sont montés à bord d'un DC-8 à Dorval le mois dernier à destination de l'Europe où, en trois semaines, ils ont fréquenté les meilleurs restaurants du continent, ont vu trois spectacles culturels de renommée mondiale et se sont délassés dans deux stations balnéaires dans le vent.

Les Tremblay ne sont que deux des milliers de Canadiens qui ont passé leurs vacances en Europe et leur voyage, à l'itinéraire bien chargé, n'avait rien d'extraordinaire.

Mais, pour l'industrie touristique, ces vacances étaient intéressantes puisque Jean-Jacques et Marie, francophones, étaient des représentants typiques de ce qui est considéré maintenant comme le marché touristique le plus sujet à se développer: le Canada français.

Selon des spécialistes, ce marché représente 30% du marché canadien et sa croissance est de 5% plus rapide que celle du marché anglophone.

C'est un marché assez semblable au marché anglophone.

Chargé en Roumanie

La carte Chargé sera dorénavant acceptée en Roumanie grâce à une entente d'interchangeabilité entre les quatre banques canadiennes servies par cette carte de crédit et la Barclays Bank de Londres. Cette dernière institution a conclu un accord avec l'agence de voyages Carpati International, agence touristique nationale de Roumanie, pour l'acceptation de ses propres cartes (Barclaycard) en plus de la carte Chargé et de la carte américaine BankAmericard. Ces cartes seront honorées dans quelque 35 hôtels, restaurants et agences touristiques à Bucarest, capitale de la Roumanie.

sauf en ce qui a trait au tempérament et aux goûts des Canadiens français.

Il est facile de constater que les lignes aériennes et les agences de voyage intéressées à tirer profit de ce marché se préoccupent de cet aspect.

"Le marché canadien-français est très important pour nous", c'est M. Guy Chiasson, directeur du district de Montréal d'Air Canada, qui explique que même si Air Canada traite les deux marchés, anglophone et francophone, de la même façon, la stratégie de la compagnie diffère un peu dans chaque cas.

"Nous tenons compte du tempérament latin et de la joie de vivre des Canadiens français et orientons en conséquence nos programmes de commercialisation et de publicité".

Selon M. Chiasson, le marché canadien-français se raffine de plus en plus et l'industrie doit s'y adapter.

Les changements sociologiques dans la structure du marché ont contribué à cette prise de conscience. Comme tout le Canada d'ailleurs, le Canada français voit poindre une nouvelle vague de citoyens, plus jeunes, hautement instruits et avides de découvertes. Plus de femmes travaillent dans l'industrie et ont par conséquent plus d'argent à dépenser.

On peut même dire qu'Expo 67 a catalysé le marché canadien-français vers l'importance qu'il occupe maintenant.

M. Chiasson est d'avis que les changements sociologiques au Canada français ont vraiment poussé le Canadien français à élargir ses horizons. Autrefois, la majeure partie du marché canadien-français était orientée vers des régions culturelles du fait que surtout les gens plus âgés voyageaient.

Maintenant, la jeunesse voyage de plus en plus, on constate que les destinations dans le vent (in) sont les favorites.

"Nos enquêtes montrent que les Canadiens français préfèrent Paris comme point de départ d'un voyage", note M. Chiasson.

Les exigences des Canadiens français en matière de voyage peuvent se comparer à celles des Canadiens en général. Ils s'attendent au même genre de service à bord des avions, sont

aussi judicieux que les anglophones dans le choix d'un hôtel.

Mais, arrivés à destination, certains traits de leur caractère deviennent évidents.

Notamment, et on peut se l'expliquer par leur personnalité, les Canadiens français s'attendent à de la bonne chère et sont prêts à payer un supplément pour bien manger.

C'est ce qui pourrait expliquer le fait que beaucoup d'entre eux volent en première classe. M. Lambert Mayer, de la compagnie Air France à Montréal, note qu'il n'y a proportionnellement pas de différence entre le nombre de Canadiens français et de Canadiens anglais qui choisissent la première classe.

Mais ils le font pour des raisons bien différentes.

"Le passage de première classe anglophone, dit M. Mayer, fait partie de l'establishment, est souvent un homme d'affaires qui choisit la première classe parce qu'il désire être plus à son aise, jouir du calme pour travailler ou se reposer".

"De son côté, le Canadien français, plus sensible, a probablement décidé de voyager en première classe à cause des vins et de la nourriture".

Une autre caractéristique des Canadiens français en vacances, note M. Mayer, est qu'ils sont plus effervescents, plus excités de leur voyage.

"Ils sont déterminés à profiter le plus possible de leurs vacances et acceptent plus facilement de se lever tôt et de se coucher tard que les Canadiens anglais. Ils montent beaucoup plus d'enthousiasme pour les "tours" optionnels et remplissent mieux leur journée".

C'est aussi l'opinion de M. Markiewicz, président de

Treasure Tours, un des plus importants grossistes servant les deux marchés.

"Nous avons constaté que le Canadien français dépense un peu plus que le Canadien anglais, dit M. Markiewicz. Par contre, il exige à peu près la même chose de nous pour les "tours" et les conditions de transport que le Canadien anglais.

M. Markiewicz explique ainsi le développement du marché canadien français à partir de 1950, époque à laquelle il était sous-développé.

"L'année sainte en Europe (1950) a fait que de nombreux Canadiens français se sont rendus à Rome. De 1950 à 1956, près de 75% des mouvements de groupe vers l'Europe étaient des pèlerinages catholiques.

"Puis le genre de ces groupes a changé. De retour au Canada, ces pèlerins ont parlé de l'Europe et ont convaincu plusieurs de leurs amis et connaissances de s'y rendre eux-mêmes".

Quels sont les pays favoris des Canadiens français? La France, comme il fallait s'y attendre, est le pays le plus populaire, suivi de près de la Grande-Bretagne et de l'Espagne.

Toujours selon M. Markiewicz, plus de Canadiens français que de Canadiens anglais se sont rendus jusqu'aux événements récents en Terre Sainte. L'Europe de l'est est aussi un marché assez populaire.

Les Antilles, surtout les Antilles françaises (Guadeloupe et Martinique) sont très populaires, de même que le Mexique et Hawaii et les croisières air-mer des récentes années.

Le plus important grossiste de croisières en Amérique

du nord, Fairway Tours, par la voix de son directeur général, M. Gordon Alexander, souligne qu'il y a eu une augmentation substantielle des ventes de croisières air-mer aux Canadiens français, hausse proportionnellement plus grande que celle des ventes aux Canadiens anglais.

Et, alors qu'on qualifie généralement les affaires aux Antilles de "moyennes", le Canada français va à l'encontre de la tendance.

C'est ce que confirme le président de Intervoyage/CTAL, M. Gerry Mewhirter, de Toronto, en notant qu'il y a considérablement plus de départs du Québec pour les Antilles qu'il n'y en a en Ontario.

Pour la saison 1969-70, indique M. Mewhirter, notre bureau de Montréal a fait \$750.000 d'affaires vers les Antilles. En plus des Antilles françaises, les Canadiens français sont également attirés vers de petites îles comme Sainte-Lucie, Saint-Vincent.

M. Mewhirter explique en outre que certains départs ont été traduits en français pour le marché francophone. Jusqu'à maintenant, aucun programme n'a été conçu exclusivement pour le Canada français, dit-il, mais il est possible que nous le fassions un jour.

Les lignes aériennes ont beaucoup de respect envers les grossistes de voyages et leurs spécialistes.

Un représentant de la compagnie BOAC à Montréal affirme même que ce sont les grossistes qui ont développé le marché canadien français.

"Ils ont travaillé d'arrache pied pour faire valoir aux Canadiens français ce que les pays étrangers avaient à leur offrir".

La préparation d'un programme de voyage au coût des Canadiens français est une des tâches essentielles des lignes aériennes, des grossistes et des agents s'ils veulent obtenir la clientèle des Canadiens francophones.

Là encore, les lignes aériennes se fient aux agents.

L'agent, l'organisateur de "tours", dit Lambert Mayer, est le spécialiste en la question, et nous estimons ses conseils. Il sait mieux que nous ce qui plaît aux touristes. Notre principale tâche à nous, des lignes aériennes, est de vendre des fauteuils.

Dans les années à venir, il est évident que de plus en plus de Canadiens français rempliront ces fauteuils des lignes aériennes qui desservent le marché.

Comme le dit M. Mayer, "quand un Canadien français monte à bord, il a comme première intention de s'amuser. Si quelque chose ne va pas, il est prêt à l'oublier et à se tourner vers d'autre chose de plus excitant encore. En somme, c'est notre meilleur passager".

Mesures anti-piraterie de la Pan American World Airways

Les passagers de sexe masculin s'embarquant à bord d'un avion de la Pan American World Airways devront dorénavant ouvrir leur veston ou leur manteau pour montrer qu'ils ne sont pas armés. De plus, tous les bagages que les passagers emporteront avec eux dans l'avion seront fouillés.

C'est ce qu'a fait savoir la compagnie dans un communiqué qu'elle a adressé cette semaine à ses clients et dans lequel elle note que la sécurité de ses passagers est sa plus importante obligation.

Pour minimiser les risques d'actes de piraterie aérienne, la compagnie a appliqué une série de mesures, qu'elle décrit en partie: augmentation de ses effectifs de sécurité dans tous les aéroports du monde; installation de dispositifs "anti-piraterie"; utilisation de méthodes psychologiques et électroniques pour "filtrer" les passagers, etc.

Hommages à

AIR FRANCE

à l'occasion du

20e anniversaire de la liaison Montréal-Paris

Nous formulons le voeu traditionnel

"Ad multos annos"

VOYAGES HONE

Cet hiver...c'est l'été en Espagne! Voici un bon tour à faire, à bon compte. Avec Iberia.

Avec Iberia, c'est un vrai plaisir de découvrir l'Espagne et le Portugal (ainsi que Tanger, les îles Canaries et Madère).

Voici un exemple

Carnaval Iberien

16 jours

\$499* et plus

Arrivée à Madrid à bord d'un réacté d'Iberia. Vous découvrirez une ville trépidante. Puis, en route pour Palma de Majorque sur le continent, arrêé à Malaga, petite ville pleine de charme. Puis, départ pour Tanger, où la vie dans les anciens quartiers rappelle le temps de Mahomet. Vous visiterez ensuite Algésiras, près de Gibraltar; logement au Reina Cristina, l'un des meilleurs hôtels d'Europe. Puis, c'est l'Espagne romantique... Séville. Après deux jours merveilleux à Lisbonne, vous partez en excursion vers Cascais et le littoral panoramique du Portugal. Puis, départ pour Lisbonne et retour à Montréal.

Le charme de l'Espagne dans tous les ciels du monde.

Voici d'autres exemples de voyages organisés par Iberia

Soleil espagnol

Madrid, Tolède, Torremolinos sur la Costa del Sol, Tanger, les îles Canaries, Lisbonne.

16 jours

\$537* et plus

Espagne, Portugal et Madère

Madrid, Torremolinos, Grenade, Lisbonne, Madère, Lisbonne.

16 jours

\$507* et plus

Aperçu Iberien

Madrid, Palma de Majorque, Torremolinos, Tanger, Lisbonne.

16 jours

\$488* et plus

Vacances en appartement

Pour ceux qui disposent de plus de temps et ne veulent pas trop se déplacer, nous avons mis au point des vacances "sur place" dans des appartements entièrement meublés, dans les principaux centres de villégiature de la Costa del Sol et des îles Canaries. Vous pourrez à votre gré faire des excursions ou louer une petite voiture.

Et vous volez par Iberia... le charme de l'Espagne dans tous les ciels du monde.

Pour de plus amples renseignements, voyez votre agent de voyage aujourd'hui même. Ou remplissez ce coupon et vous recevrez notre brochure en couleur, absolument gratuite.

LD-70-16F-1
C.P. 6340, Montréal 101, Québec 861-9531

IBERIA
Lignes Aériennes Internationales d'Espagne

J'aimerais recevoir plus de renseignements sur les voyages Iberia "Cet hiver... c'est l'été!"

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Mon agent de voyage: _____

* Tarif sujet à l'approbation du Gouvernement et pouvant être modifié sans préavis.

Un "tons et lumières"

Le Québec en automne

L'orgie de couleurs que les gélées précoces de l'automne déversent sur les forêts transforme le Québec en un vaste spectacle "TONS ET LUMIÈRES". La nature allume les feux de sa rampe pour la grande finale!

Le Québec est magnifique en toutes saisons; mais septembre et octobre l'éclaire d'une splendeur nouvelle. Le soleil joue de son projecteur sur les campagnes rouges comme des bouquets. Les gélées n'épargnent rien: forêts entières, sous-bois, bosquets. Les bouleaux, les chênes et les ormes passent au

jaune, à l'or et au rouge. Les érables, plus sensibles, s'embrasent et lancent de grands éclairs. Le carlin et le carmin sont partout. Folies de la couleur!

La nature n'accepte pas de réservation: elle tire son rideau de scène quand elle le veut bien. Les trois coups sont la première gelée. S'ouvre alors le spectacle dans un décor inouï. L'Est et l'Ouest du Québec sont les premiers touchés. Les Laurentides, au nord de Montréal et de Québec, et les Cantons de l'Est, au sud de la vallée du Saint-Laurent, rivalisent de proues-

ses: qui portera avec le plus d'éclat les couleurs de dame Nature? La vallée de la Gatineau, la Gaspésie, la Côte Nord et le Saguenay en font voir de toutes les couleurs aux deux rivaux. Les lacs et les rivières sont les témoins. Les jours sont beaux et chauds, les nuits claires et fraîches. La route est belle; les hôtels nombreux et confortables; les feuilles de l'été sont rentrées. Les étalages en bordure des routes offrent des pommes, des marinades, des confitures et des gélées. Les vergers, chargés de fruits retardataires, frissonnent.

Les chemises rouges, fusil au bout de la manche, partent en forêt: le caribou, l'orignal, le cerf de Virginie (chevreuil) et le canard sont gibier courant au Québec. La région du Saint-Laurent est même le seul territoire de chasse à la grande oie blanche en Amérique du Nord. La saison bat son plein.

Seuls les golfs, les pins, les cèdres et les sapins sont toujours verts. Les chevaux des ranches piaffent d'impatience. Les vieux ponts couverts font les beaux. Les restaurants et les auberges mijotent, sautent et grillent. L'air frais ouvre l'appétit. C'est le bel automne québécois, le temps idéal pour prendre la route!



Dès la fin septembre, les gélées font éclater la flore québécoise en mille couleurs. Les verts passent au rouge, au brun, au jaune et à l'écarlate. C'est l'occasion rêvée de prendre la route. De nombreux attraits vous attendent: maisons historiques, ponts couverts, curiosités naturelles, etc. L'automne québécois est magnifique. Le vieux moulin du village des Aulnerts (Bas Saint-Laurent) s'en attendrit tous les ans.

Visitez l'Europe en automobile

Pour cela adressez-vous à une maison spécialisée

Vente et location T.T.X. Au prix d'usine (hors-taxes) (Voitures neuves, immatriculation, assurances)

toutes marques européennes Location court terme. Voitures européennes et américaines.

PARTOUT EN EUROPE NOS PRIX SONT SANS CONCURRENCE Réservations: Bateau, avion, chemin de fer



EUROP-AUTO
5186 Côte-des-Neiges
735-3083

Aventures dans les îles...

Croisière de 10 jours à partir de \$ U.S. \$220 (Départ de St-Martin, au Maritimes (plus tard-terme). Forêt escarpée aux principales îles des Caraïbes, (Martinique, Guadeloupe, Antigua, Grenade, etc...) Confirmation immédiate et départ en groupe de Montréal.

Une exclusivité **MONY TOURS** (Spécialiste en croisière)

5617, Côte-des-Neiges
A ce programme de croisière, il est possible de prolonger votre séjour dans l'une des îles de départ!

CROISIÈRES...

...REPOS IDÉAL DANS LE LUXE D'UN PAQUEBOT

Chaque année, de nombreux clients viennent nous demander trop tard des places de croisières. Résultat, nous travaillons en vain et ces clients ou bien ne partent pas, ou bien doivent payer plus cher qu'ils n'auraient voulu, ou bien doivent se contenter d'une cabine médiocre.

CES CROISIÈRES ÉTANT OFFERTES À TOUS LES NORD-AMÉRICAINS ET LA CLIENTÈLE DES ÉTATS-UNIS, SE DÉCIDENT BEAUCOUP PLUS VITE QUE LA NOTRE, LES CANADIENS RÉGULIÈREMENT N'ONT QUE LES RESTES.

Aussi, de grâce, cette année décidez-vous le plus vite possible

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL 107, P.Q.
TEL.: 861-2485

La maison aux milliers de références

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT

D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de RENAULT - VW - CITROËN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...



Kilométrage illimité Assurance internationale Permis conduire international etc... Réservations billets: Bateau - Avion

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200

"Touring Club de France"

Les marchés boursiers

Avance marquée à Montréal, marché très actif à New York

La Bourse de Montréal a connu une avance marquée hier et les pertes l'ont emporté sur les gains par 106 à 103, avec 82 titres inchangés.

Moore Corp. a avancé de 7-8 à \$22. Consumer Glass Co. de 3-4 à \$15. Velcro Industries de 1-2 à \$26. 1-2 et John Labatt Ltd. de 3-8 à \$21 1-2.

métaux non ferreux 77 à 96.43. Les valeurs ont perdu 04 à 155.69 et les pétroles de l'Ouest ont perdu 1.46 à 186.88.

les indices

MONTREAL

Table with 5 columns: Ind. Serv. publ. Banq. Comb. 8. Rows include Changement, Fermeture, Sem. dernière, Mois dernier, 1970 haut, 1970 bas, 1969 haut, 1969 bas.

TORONTO

Table with 5 columns: Industrielles Aurifères Métaux Pétroles. Rows include Changement, Fermeture, Sem. dernière, Mois dernier, 1970 haut, 1970 bas, 1969 haut, 1969 bas.

DOW JONES

Table with 5 columns: Industrielles Transport Services publics Ensemble. Rows include Ouv. Haut Bas Ferm. Chang.

Rapport de plusieurs compagnies

Une taxe sur la valeur ajoutée créerait des problèmes aux E.-U.

NEW YORK (AFP) — Les grandes entreprises américaines estiment que l'adoption aux Etats-Unis d'une taxe sur la valeur ajoutée, similaire à celle qui existe en Europe, poserait de sérieux problèmes et que son impact sur la balance des paiements américaine serait incertain.

Si l'adoption de la TVA est acceptée, les entreprises américaines pourraient offrir de meilleurs prix tandis que les importations coûteraient plus cher.

L'application de la TVA aux taxes prévalant en Europe (environ 10 pour cent en moyenne) est impossible aux Etats-Unis. Un taux plus élevé serait acceptable.

Les réserves monétaires du Canada atteignent \$30 milliards

OTTAWA (PC) — Les réserves monétaires canadiennes, qui indiquent la tendance au resserrement ou à la stabilité du nouveau système canadien de la population, ont atteint le sommet de \$30 milliards.

Canada, le total des devises en circulation, ajouté aux dépôts bancaires détenus par les Canadiens atteignait \$34,040,000,000 le 16 septembre.

La croissance de l'activité économique. Cependant, les montées en flechant sont généralement accompagnées d'un afflux de dépenses et de crédit.

Projet de création d'une compagnie d'informatique

TORONTO (CNW) — Quatre sociétés, dont trois des plus grosses entreprises du Canada, ont révélé hier leur intention de fonder une nouvelle société canadienne d'informatique.

La nouvelle société comblerait le besoin d'un service canadien d'informatique auprès de la clientèle canadienne. La solidité financière et les connaissances techniques de l'entreprise garantiront que les plus récentes découvertes de l'informatique seront disponibles d'une source canadienne.

Il y a un an, les réserves monétaires atteignaient presque \$28 milliards. Elles ont avancé rapidement en octobre, pour dégringoler en novembre avec les achats massifs d'obligations d'épargne et le resserrement du crédit.

fonds mutuels

Table of mutual funds with columns: Fonds, Off. Dem. Includes Abbey Nth Am Fund, Adanac, All Cdn Div, etc.

au comptoir

Table of commodity prices with columns: Titre, Volume, Haut, Bas. Includes Acari MNS, A G F Special, Baid M, etc.

cours des changes

Table of exchange rates with columns: Pays, Monnaie, Cours. Includes Afrique du Sud, Allemagne, Angleterre, etc.

Drummondville Die continue son activité

Une nouvelle émanant de la Presse canadienne et reprise dans le Devoir d'hier en page 18 affirmait que la compagnie Drummondville Die and Stamping venait de se déclarer en faillite.

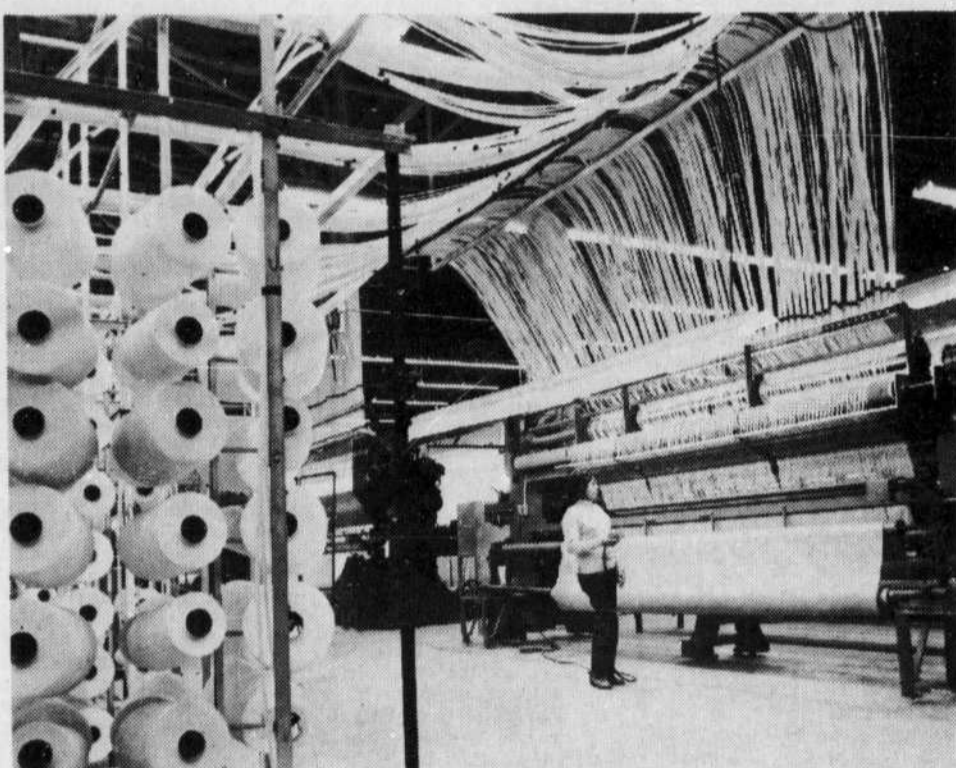
La compagnie Bigelow Canada inaugure une usine de tapis à Sainte-Agathe

La campagne Bigelow Canada Ltée a officiellement inauguré hier après-midi à Sainte-Agathe une usine de tapis "toutes". L'installation, construite au coût de \$7,000,000, compte déjà plus de 100 employés et leur nombre devrait tripler d'ici deux ans.

Le personnel-clé au niveau de la production est en totalité de Sainte-Agathe ou de la région. Ces employés ont bénéficié d'un entraînement spécialisé de plusieurs semaines aux Etats-Unis au début de 1970.

La mise en marche de la fabrique de tapis de Ste-Agathe est le fruit d'une combinaison heureuse de la technique et de l'expérience administrative américaines avec l'expertise canadienne en marketing et les bonnes relations communautaires, a déclaré le président et

chef de la direction de Bigelow Canada, M. Robert B. Jennings, lors de l'inauguration. Tous ces facteurs ont contribué à l'implantation d'une entreprise canado-américaine d'avenir, a-t-il ajouté.



L'un des métiers à touter de la nouvelle fabrique de tapis de Bigelow Canada à Sainte-Agathe. Le touffage, procédé le plus généralement employé en Amérique du Nord, ressemble beaucoup au travail d'une machine à coudre.

Baisse de 0.6% de l'indice de la production industrielle

OTTAWA (PC) — La production industrielle du Canada, compte tenu des fluctuations saisonnières, a décliné de 0.6 pour cent, au cours du mois de juillet, selon un rapport publié hier par le Bureau fédéral de la statistique.

Cette baisse fractionnelle prolonge en fait une période de déclin qui fait que l'indice de production industrielle a fléchi de 4.9 points depuis le mois de février, soit de 17.5 à 17.0, la moyenne de production de 1961 constituant la base de 100 pour cent.

Le directeur du FMI tire les conclusions de l'assemblée annuelle

COPENHAGUE (AFP) — "J'ai été impressionné et encouragé par l'insistance générale sur la gravité du problème de l'inflation et par la pleine reconnaissance du fait que l'inflation dans les pays industriels exerce un effet défavorable sur les pays en voie de développement."

Quant aux droits de tirage spéciaux, ils ont très bien fonctionné pendant les premiers mois de leur existence. "Notre préoccupation majeure, a-t-il dit, est d'établir solidement les DTS comme les premiers instruments de réserve efficace et appréciés".

Il a insisté sur le fait que les DTS ne devraient être maintenus et renforcés.

new york

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table of New York stock market data with columns: Ventes, Haut, Bas, Ferm. Ch. Includes ACF 240, Admire 140, etc.

COMPTABLES AGREÉS

Advertisement for Chartered Accountants (Comptables Agrés) listing various firms and their services. Includes BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE, LUCIEN DAHMÉ, C.A., PROVOST & PROVOST, VIAU & ROBIN, Duval, Buteau & Cie, THORNE, GUNN & CIE, Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés.

Toronto

Table of stock market data for Toronto, including various stock indices and company shares.

Montreal

Table of stock market data for Montreal, including various stock indices and company shares.

Canada

Table of stock market data for Canada, including various stock indices and company shares.

Bourse canadienne

Table of Canadian stock market data, including various stock indices and company shares.

Québec s'interroge sur ses besoins en énergie

Article discussing Quebec's energy needs and the role of the Independent Petroleum Association of Canada.

Avis légal - Avis publics - Appels d'offres

Legal notices and public advertisements, including real estate listings and business announcements.

AVIS DE CESSATION DE LOYERS

Notice regarding the termination of leases for a property.

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Official notice from the Minister of Public Works regarding a project.

COUR PROVINCIALE

Notice of a provincial court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice of a superior court proceeding.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Notice regarding property matters.

Congrès des comptables agréés

Les entreprises devraient planifier déjà en fonction du Livre blanc

Les deux thèmes principaux du Livre blanc sur la taxation passeront bientôt dans la législation et les entreprises devraient planifier dès maintenant en fonction de la réforme du système de taxation, ont affirmé hier deux experts en taxation au congrès de l'Institut canadien des comptables agréés.

M. Robert Brown, de Toronto, a déclaré que les tendances politiques actuelles et d'autres indicateurs permettaient déjà de prédire que les deux thèmes principaux du Livre blanc: promouvoir les investissements au pays plutôt qu'à l'étranger et l'abolition des abus dans le domaine de la taxation internationale, seront bientôt la loi du pays.

M. Peter Walton, de Vancouver, de son côté, a conseillé aux entreprises de planifier dès maintenant en fonction de la réforme prochaine du système de taxation et il a fait trois recommandations d'ordre pratique à ce sujet.

Les sociétés incorporées à Nassau, les trusts de Cayman Island, et les sociétés de gestion du Liechtenstein perdront leurs privilèges fiscaux avec la nouvelle législation et le gouvernement a raison sur ce point, a dit M. Brown.

Le conférencier s'est cependant demandé si le gouvernement aurait le temps de né-

gocier avant la date limite de 1974, fixée par le Livre blanc, les nombreux traités sur la taxation avec les pays étrangers.

Les implications des recommandations du Livre blanc sont nombreuses et peuvent avoir des répercussions négatives dans les pays sous-développés qui, pour la plupart, n'ont pas de traités de taxation avec les autres pays.

Les modalités du Livre blanc auront aussi un effet désastreux sur les investisseurs étrangers dont les intérêts sont détenus dans des compagnies canadiennes de gestion. Les effets s'en feront sentir jusque dans les mutations internationales du personnel des compagnies.

Du point de vue de la taxation, les Canadiens qui iront travailler à l'étranger seront dans une position beaucoup moins enviable que leurs collègues qui demeurent au pays.

En concluant, M. Brown a recommandé qu'en matière de taxation internationale, les entreprises attendent la nouvelle loi avant d'entreprendre quoi que ce soit.

M. Walton pour sa part a recommandé aux entreprises: — De simplifier leur organisation et leurs structures

au point de les réduire à une société unique plutôt que de conserver des filiales multiples.

— De transférer les dettes à longue échéance de la société-mère aux filiales qui bénéficient de ces dettes et que les filiales qui détiennent des actions de sociétés publiques transfèrent ces der-

Les pneus à crampons

OTTAWA (PC) — L'Association canadienne des automobilistes s'est élevée contre la décision prise par les autorités ontariennes de bannir les pneus à crampons à compter du 30 avril 1971.

Il est surprenant, a affirmé son directeur général, M. Robert B. Erb, de voir le gouvernement renverser ainsi ses positions sur la foi d'informations sommaires et sans autre considération pour l'attitude de presque toutes les autres autorités routières en ce domaine.

Il a révélé que, dans l'Amérique du Nord, seuls deux États américains avaient jusqu'à ce jour banni l'usage des crampons à pneus. Il reste encore beaucoup de travail de recherche à accomplir, tant

qu'à la société-mère, s'il s'agit d'une société publique.

— De profiter des avantages de la loi actuelle pour distribuer les profits non répartis aux actionnaires plutôt que d'attendre dans l'espoir d'obtenir des dégrèvements accrus en fonction de la législation à venir.

— De profiter des avantages de la loi actuelle pour distribuer les profits non répartis aux actionnaires plutôt que d'attendre dans l'espoir d'obtenir des dégrèvements accrus en fonction de la législation à venir.

au Canada qu'aux États-Unis, avant de pouvoir donner des assises solides à une telle législation, a fait savoir le président de l'ACA.

Selon M. Erb, le gouvernement ontarien a agi prématurément, sans attendre les résultats des recherches en cours au sujet des crampons à pneus. Les résultats de ces recherches seront publiés, a-t-il annoncé, le mois prochain, lors d'une conférence qui réunira à Montréal des spécialistes internationaux des questions routières.

D'autre part, des porte-parole du gouvernement manitobain ont déclaré cette semaine à Winnipeg, qu'ils songeaient à suggérer que cette province adopte la même opinion que l'Ontario en ce domaine.

Qu'advient-il du petit cabinet de comptables agréés dans les années '70?

Les problèmes qui confrontent le petit cabinet local de comptables agréés dans l'avenir immédiat sont à peu près les mêmes que ceux des petites entreprises d'aujourd'hui. Tout dépendra de leur aptitude à poursuivre leur formation, dialoguer entre collègues et à faire appel à des concurrents mieux équipés au besoin.

C'est ce qui ressort d'une discussion en table ronde qui a eu lieu hier lors du 68e congrès annuel de l'Institut canadien des comptables agréés qui se tient présentement à l'Hôtel Reine Elizabeth, à Montréal.

Les trois participants, David Hart, de Montréal, Patrick Kelleher, de Brandon, et Derek West, de Toronto, étaient unanimement optimistes quant à l'avenir du petit cabinet de comptables agréés dans les années 70.

M. West a déclaré pour sa part que les clients du petit praticien sont intéressés à sa personne et à la qualité de ses services et non pas à un nom de compagnie.

M. Hart, pour sa part, a placé l'accent sur la nécessité du praticien individuel de continuer son éducation en suivant les cours offerts par l'Institut en comptabilité et dans les domaines connexes. "Il faut également consulter périodiquement d'autres collègues, des avocats ou autres spécialistes. Le petit praticien a encore plus besoin de ce genre de dialogue que celui qui fait

partie d'un grand cabinet", ajoutait M. Hart.

Quant à M. Kelleher, il a appuyé les opinions de son collègue en fait d'éducation et de consultation en ajoutant que pour survivre, le comptable agréé indépendant devra aussi se spécialiser.

Une orientation bien différente a toutefois été suggérée par M. Derek West de Toronto. Il suggère la formation d'associations sans caractères formels au niveau national et international ou "chaque cabinet conserve son autonomie locale tout en obtenant les avantages d'un grand cabinet par l'entremise des associations, mais sans les désavantages des grands nombres.

En résumé, tous étaient d'accord sur les possibilités d'avenir qui existent pour le praticien individuel ou le petit cabinet pourvu qu'on soit prêt à poursuivre son éducation et des échanges interprofessionnels, ainsi qu'à consulter des concurrents plus importants au besoin.

La spécialisation est-elle nécessaire? C'est la question que le praticien doit se poser en fonction de l'avenir de sa profession dans les années 70, et qui a fait le sujet d'une autre présentation au congrès des C.A. par MM. Ronald Smith et Justin Dugal.

M. Smith, associé dans le cabinet Smith, Nixon & Co. de Toronto est d'avis que chaque petit cabinet devrait se spécialiser dans un domaine spé-

cifique, tandis que M. Dugal, associé de Dugal & Dugal de Grand'Mère considère qu'il serait plus utile que les petits cabinets s'associent pour former un secrétariat central qui aiderait au praticien individuel à trouver l'aide spécialisée dont il peut avoir besoin.

Basant sa pensée sur un énoncé du groupe d'étude "Horizon 2000", M. Smith a déclaré que la pratique de la comptabilité devra pousser plus loin ses frontières traditionnelles et éliminer le cloisonnement des services tels qu'ils sont offerts aujourd'hui.

Les trois fonctions principales, vérification, taxation et comptabilité de gestion devront dorénavant être du ressort de tout cabinet ou praticien individuel. Chaque comp-

table agréé devrait pouvoir se spécialiser dans une de ces fonctions en dehors de la comptabilité.

Quant à M. Dugal, il place les difficultés au niveau de la recherche du spécialiste externe, en faisant état du fait que 92% des études en dehors de Montréal et Québec ont moins de cinq C.A. Il préconise la création d'un secrétariat central où un C.A. serait responsable de la liaison entre le praticien individuel et le consultant externe.

"Personne, dit-il, ne peut se vanter de connaître tous les spécialistes, surtout que les occasions de les consulter demeurent assez rares. Le rôle de liaison est donc nécessaire entre le petit cabinet et le spécialiste.

Rapports financiers

OSF INDUSTRIES LTD — Pour les six mois terminés le 30 juin 1970, \$302,329 et 14 1/4 cents l'action, au regard de \$265,402 et 13 cents l'action en 1969.

PETROL OIL AND GAS CO. LTD. pour les six mois terminés le 30 juin 1970, \$148,000 et 3.7 cents l'action, au regard de \$131,000 et 3.3 cents l'action en 1969.

OGILVIE FLOUR MILLS —

Pour le trimestre terminé le 31 juillet 1970, \$305,000 ou \$0.09 l'action, au regard de \$546,000 ou \$0.17 l'action durant la période correspondante l'an dernier. Les ventes totales ont augmenté de 14.4%, atteignant \$38,024,000, par suite de l'addition de nouvelles filiales, mais les profits ont quand même baissé en raison de la concurrence très forte sur le marché de la farine et du bas niveau des prix des produits de la compagnie.

Émission de billets du trésor

Une nouvelle émission de billets du trésor de 160 millions pour 91 jours a été négociée jeudi à un prix de 98.685 donnant un rendement de 5.41%. La semaine dernière, le rendement et le prix furent respectivement de 5.40% et 98.762.

L'émission de 40 millions à 182 jours a été négociée à 97.762 pour un rendement de 5.47%. Le dernier prix fut 97.317 pour un rendement de 5.53%.

Dominion Lime en expansion

Dominion Lime Ltd. annonce un programme d'expansion de \$750,000.00 à l'usine de Spancrete Limited, une de ses filiales située à Longueuil, Québec; cette dernière sera en mesure de produire environ 7,000,000 de pieds carrés de dalle évidée par année, soit le double de sa capacité de production actuelle.

Monsieur P.J. Conway, vice-président et gérant général de Spancrete Limited, a déclaré en annonçant cette expansion majeure que le "fait de doubler notre capacité de production nous aidera à se maintenir au niveau de la demande qui a augmenté de 500% depuis les derniers 5 ans. Cet investissement reflète aussi la confiance que nous avons dans les développements de la Province de Québec et l'acceptation sans cesse grandissante de notre produit".

GRATIS

DANS LES STATIONS-SERVICE

PARTICIPANTES

ALBUM GRATUIT*

ET LES 10 PREMIÈRES IMAGES EN COULEURS AVEC L'ACHAT DE \$3.00 D'ESSENCE.

Faites connaître à vos enfants les merveilles du monde animal...

4 essences de force
...votre voiture en aime une!

- Un excellent moyen de s'instruire, oeuvre d'un éminent zoologiste.
- Plus de 400 images faciles à placer, en couleurs naturelles, avec description de chaque animal.
- Un travail passionnant qui occupera vos enfants pendant des semaines.
- D'autres enveloppes de 10 images sont données pour chaque achat de \$3.00 d'essence.

*Album gratuit, pendant quelque temps seulement.

LA RENAISSANCE RESTAURANT

Déjeuner Dimanche

TOUS LES DIMANCHES De 10 a.m. à 2 p.m. Adultes \$3.50 Enfants \$2.50 moins de 12 ans Stationnement gratuit

Essayez notre fameux JUS D'ORANGE CHAMPAGNE

Galerias Westmount Square Réervations: 537-4141

Administré par Steve Garber et Ben Brooks.